

MANUSCRITS  
DE NAG HAMMADI

volume I

L'ÉVANGILE DE MARIE-MADELEINE

L'APOCALYPSE DE JACQUES

L'ÉVANGILE DE THOMAS

L'ÉVANGILE DE PHILIPPE

LE DIALOGUE DU SAUVEUR

EUGNOSTE LE BIENHEUREUX

et

LA SOPHIA DE JESUS CHRIST

*« Dans ce monde, ceux qui mettent des vêtements sont meilleurs que les vêtements.*

*Dans le royaume des cieux, les vêtements sont meilleurs que ceux qui les ont revêtus ».*

Évangile de Philippe

Pr James Robinson

# Les Manuscrits de Nag Hammadi

volume I

traduit par Carole Hennebault



Le jardin des Livres  
Paris

Vous pouvez envoyer des chapitres de ce livre  
à vos amis et relations par e-mail via Internet :

[www.lejardindeslivres.fr/nagh.htm](http://www.lejardindeslivres.fr/nagh.htm) *Format Html*  
[www.lejardindeslivres.fr/PDF/nagh.pdf](http://www.lejardindeslivres.fr/PDF/nagh.pdf) *Pdf*

[www.lejardindeslivres.fr](http://www.lejardindeslivres.fr)  
[www.lejardindeslivres.com](http://www.lejardindeslivres.com)  
plus de 1400 pages à lire

© Le Jardin des Livres 2008  
243 bis, Boulevard Pereire – Paris 75827 Cedex 17

Toute reproduction, même partielle par quelque procédé que ce soit, est interdite sans autorisation préalable. Une copie par Xérographie, photographie, support magnétique, électronique ou autre constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 et du 3 juillet 1995, sur la protection des droits d'auteur.

*Le Seigneur aimait cette femme  
[Marie-Madeleine] plus que tous les  
autres disciples et avait l'habitude de  
l'embrasser souvent.*

Évangile de Philippe

*Si tu es né d'un être humain, c'est  
l'être humain qui t'aimera.*

*Si tu deviens un esprit, c'est l'esprit  
qui se joindra à toi.*

*Si tu deviens pensée, c'est la pensée  
qui frayera avec toi.*

*Si tu deviens lumière, c'est la lu-  
mière qui s'associera avec toi.*

Évangile de Philippe

*« Car ce qui entre dans votre bouche ne vous salira pas, mais c'est ce qui sort de votre bouche, c'est cela qui vous salira ».*

Évangile de Thomas

# Signes textuels

Les petits traits ( verticaux, en indice ) indiquent les divisions de lignes dans le manuscrit. Toutes les 5 lignes, un chiffre est inséré à la place d'un trait ; la fréquence de ces nombres peut toutefois varier dans les traités qui sont très fragmentaires. Une nouvelle page est indiquée par un chiffre en gras. Quand la division d'une nouvelle ligne ou page coïncide avec le début d'un nouveau paragraphe, le chiffre ou trait est placé à la fin du paragraphe précédent. Parfois, les chiffres en gras indiquent la seule division des pages dans le manuscrit.

[ ] Indique une lacune dans le manuscrit. Les crochets ne sont pas employés pour diviser un mot, sauf pour les mots avec trait d'union ou un nom propre<sup>1</sup>. Certains mots sont placés ou pas entre crochets, en fonction de certitudes par rapport au mot copte et au nombre de lettres visibles.

[...] Quand le texte ne peut pas être reconstitué, quelle que soit la lacune, trois petits points sont insérés entre les crochets ; un quatrième point, si nécessaire, indique le point final.

... Dans quelques cas, trois petits points sans crochets indiquent une série de lettres coptes qui ne constituent pas une unité de sens traduisible.

---

1 NdT : et sauf quelques exceptions dues au français ( cas des apostrophes ).

< > Indique une correction due à une erreur ou à une omission du scribe. Soit le traducteur a inséré des lettres omises involontairement par le scribe ; soit le traducteur a remplacé des lettres ( insérées à tort ) par ce que le scribe désirait probablement écrire.

{ } Indique des lettres ou mots superflus ajoutés par le scribe.

( ) Indique un ajout de l'éditeur ou du traducteur, y compris du traducteur français. Bien que ces ajouts ne reflètent pas directement le texte traduit, il offre une information utile au lecteur.



# INTRODUCTION

## Pr. James M. Robinson

### ~ 1 *La place des textes*

La bibliothèque de Nag Hammadi est une collection de textes variant largement quant aux auteurs, dates et aux lieux où ils ont été écrits. Les points de vue exposés divergent à un tel degré que l'on considère que ces textes ne proviennent pas d'un seul groupe ou mouvement.

Pourtant, ces documents diversifiés devaient avoir quelque chose en commun puisque ceux qui les ont rassemblés les ont choisis. Les collecteurs ont sans aucun doute contribué à cette unité en y trouvant des sens cachés que les auteurs originaux n'avaient pas pleinement considérés. Après tout, *L'Évangile de Thomas* débute avec une phrase adressée aux sages : « *Celui qui trouvera l'interprétation de ces paroles n'expérimentera pas la mort* ».

Ainsi les textes peuvent être lus selon deux niveaux : ce que l'auteur original avait l'intention de communiquer et ce que les textes voulaient ultérieurement transmettre. Les idées directrices à la base de la réunion de ces textes sont un éloignement de la masse humaine, une affinité avec un ordre idéal qui transcende totalement la vie telle que nous la connaissons, et un style de vie radicalement différent de l'usage commun. Le style de vie par exemple, impliquait d'abandonner tous les dieux auxquels les gens aspiraient habituellement et de désirer l'ultime libération.

Ce n'est pas une révolution agressive qui est désirée, mais plutôt le retrait d'une participation dans la contami-

nation qui détruit la clarté de la vision. Dans ce cadre, les idées directrices de cette bibliothèque ont bien des choses en commun avec le christianisme primitif, avec la religion orientale et avec les « *hommes saints* » ( et les femmes ) de tous temps, et avec des équivalents contemporains plus séculaires, comme les mouvements de contre-culture des années 60.

Le détachement des dieux d'une société de consommation, se retirer dans des communautés de pensée à l'écart des grandes villes où règnent l'agitation et le désordre, la non-implication dans les compromis politiques, le partage d'un savoir de groupe, tant sur un idéal que sur la course au désastre culturel et l'alternative radicale généralement non connue, tout cet ensemble sous des atours modernes est la véritable contestation enracinée dans les documents de la bibliothèque de Nag Hammadi.

Pour être exact, ces racines, aussi fascinantes et provocantes soient-elles, peuvent également être déconcertantes et même frustrantes, non seulement pour ce qu'elles ont à dire à la personne peu ouverte, mais aussi pour la personne plus attentive qui cherche à suivre la petite lumière luisant faiblement à travers le flux du langage. Car l'essentiel de Nag Hammadi a été maltraité et fragmenté par le processus historique qui l'a mis au jour. Une opération de sauvetage est donc aujourd'hui nécessaire à de nombreux niveaux si on veut clairement comprendre son essence.

La mythologie et les anciennes traditions religieuses et philosophiques étaient les seules choses disponibles pour exprimer ce qui était, en fait, une position plutôt peu traditionnelle. En réalité, elle était trop radicale pour s'établir au sein des religions organisées ou des écoles philosophiques de l'époque ; de ce fait, elle était difficilement capable de l'emporter sur les institutions éducatives d'une culture afin de développer et clarifier ses implications.

Les écoles gnostiques ont commencé à émerger dans le christianisme et le néoplatonisme jusqu'à ce que les deux s'accordent finalement pour les exclure comme une « *hérésie* » du gnosticisme. Ainsi, les formulations philosophiques et les mythes significatifs et éloquents de cette position radicale sont, à leur tour, devenus des traditions confuses, réutilisées par des auteurs ultérieurs et moindres, et dont les versions mitigées, pour ne pas dire troubles, ne peuvent pas avoir été les principales de ce qui a survécu ( bien qu'il y ait de nombreux « classiques » dans la bibliothèque de Nag Hammadi ).

Les textes furent traduits en copte, un par un, à partir du grec, et pas toujours par des traducteurs aptes à saisir la profondeur ou la beauté de ce qu'ils cherchaient à traduire. Le traducteur d'un bref fragment de *La République* de Platon n'a visiblement pas compris le texte, bien qu'il paraissait de toute évidence édifiant et méritait d'être traduit. Heureusement, la plupart des textes sont mieux traduits, mais quand il s'agit de reproduction, chacun peut sentir la différence entre une bonne et une médiocre traduction – ce qui amène à s'étonner sur la majeure partie des textes qui existent sous une seule version.

Le même genre de risque existe dans la transmission des textes par une série de scribes qui les ont recopiés, génération après génération, à partir de copies de plus en plus corrompues, d'abord en grec puis en copte. Le nombre d'erreurs involontaires est difficilement estimable, puisqu'il n'existe pas de contrôle des copies en tant que tel ; nous ne possédons pas non plus, comme dans le cas de la Bible, quantité de manuscrits pour un même texte qui permette de les corriger en les comparant les uns aux autres. Il ne peut être corrigé quand l'erreur est détectable, en tant que telle, dans l'unique copie que nous possédons.

S'ajoute à cela la détérioration physique des livres eux-mêmes, qui a sans aucun doute débuté avant qu'ils ne

soient enfouis vers 400, et qui s'est poursuivie durant leur enfouissement. Malheureusement, elle n'a même pas été stoppée entre leur découverte en 1945 et leur conservation définitive quelques 30 ans plus tard. Quand il ne manque que quelques lettres, elles peuvent souvent être restituées convenablement, mais les lacunes plus importantes doivent simplement rester des espaces vides.

Le lecteur ne doit pas être induit en erreur par de tels obstacles à la compréhension, en pensant que la position inhérente à ces essais ne mérite pas une considération sérieuse. Au contraire, nous sommes ici en présence d'une compréhension de l'existence, d'une réponse au dilemme humain, d'une attitude envers la société qui sont dignes d'être prises au sérieux par toute personne capable et désireuse de débattre de ces ultimes questions. Cette position basique n'a été, jusqu'ici, presque exclusivement connue que par la vision myope des chasseurs d'hérésie, qui font souvent des citations uniquement pour mieux les réfuter ou les ridiculiser. Ainsi, la découverte de la bibliothèque de Nag Hammadi offre un accès inattendu à la position gnostique, présentée par les gnostiques eux-mêmes. Elle pourrait offrir de nouvelles racines aux déracinés.

Ceux qui rassemblèrent ces livres étaient des chrétiens, et nombre de ces essais furent à l'origine composés par des chrétiens. Dans un sens cela ne devrait guère être surprenant, puisque le christianisme primitif était lui-même un mouvement radical. Jésus demandait un total changement de valeurs, préconisant, comme nous l'avons appris, la fin du monde et son remplacement par un style de vie plutôt nouveau et utopique dans lequel l'idéal serait réel. Il adopta une position plutôt indépendante vis à vis des autorités de l'époque... et ne perdura pas très longtemps avant qu'elles ne l'éliminent.

Pourtant, ses disciples réaffirmèrent sa position : pour eux, il était venu pour personnifier le but ultime. Néanmoins, parmi les plus pragmatiques de son cercle, certains

suivirent un mode de vie plus conventionnel. Petit à petit, le cercle devint une organisation établie ayant pour souci assez naturel de maintenir l'ordre, la continuité, les voies de l'autorité et la stabilité. Mais ce souci pouvait encourager une obligation au statu quo, en concurrençant et en l'emportant parfois sur l'obligation du but ultime, bien au-delà de toute réalisation. Ceux qui nourrissaient le rêve radical, l'espoir ultime, pourraient avoir tendance à l'abandonner en le comparant injustement avec ce qui avait été réalisé, et ainsi paraître déloyaux et constituer une sérieuse menace à l'organisation.

Au fil du temps et avec le changement d'environnement, la situation culturelle se modifia, et le langage qui exprimait une telle transcendance, radicale, subit aussi des changements. Le monde de pensée d'où provenait Jésus et ses premiers disciples était la piété populaire de la synagogue juive, mise au point selon les termes du rite de passage de Jean le Baptiste à partir de l'ancien régime pour le nouveau monde idéal dont l'avènement dramatique allait se produire prochainement.

Dans ce mode de pensée, le système du mal qui prévaut n'est pas la façon dont les choses existent intrinsèquement. En principe, et même si cela n'existe pas dans la pratique, le monde est bon. Le mal qui s'est propagé à travers l'histoire est un fléau, tel un étranger au monde. Mais pour certains, la vie s'annonçait de plus en plus sombre ; la toute première origine du monde était attribuée à une faute terrible, et on donna au mal le statut de dirigeant suprême, pas simplement comme une usurpation de l'autorité. Le seul espoir semblait donc résider dans la fuite.

Parce que les hommes, ou du moins certains, ne sont pas au fond le produit de ce système absurde, et parce qu'ils appartiennent au Suprême par leur nature même. Leur situation désespérée résidait dans le fait d'avoir été dupés, leurrés et pris dans un piège qui consistait à essayer d'être satisfait d'un monde impossible, à l'écart de leur vé-

ritable patrie. Et pour certains, le fait de se concentrer sur l'intériorité sans être détournés par des facteurs extérieurs est devenu la seule manière d'atteindre la paix, la vue d'ensemble, et la fusion dans le Tout qui est la destinée de l'étincelle du divin en chacun.

Par conséquent le gnosticisme chrétien émergea comme une réaffirmation de la position originale, bien qu'en des termes quelque peu différents, sur la transcendance au cœur des débuts du christianisme. Ces chrétiens gnostiques se considèrent sûrement comme la continuation fidèle, dans des circonstances changeantes, de cette position originale qui fit des chrétiens... des Chrétiens.

Mais les *termes quelque peu différents* dans des *circonstances changeantes* impliquaient aussi des divergences réelles : d'autres chrétiens ont clairement considéré le gnosticisme comme une trahison de la position originale chrétienne. C'était la conviction de ceux qui s'étaient adaptés au statu quo, mais également, et sans nul doute, de certains qui re-tenaient la force de la protestation originale et l'espoir ultime.

Le fait de se départir du langage original pourrait être exploité pour unir l'opposition à travers l'ampleur de l'église. Ainsi, les gnostiques en vinrent à être exclus de l'Église en tant qu'hérétiques. D'ailleurs, dans le Nouveau Testament, deux de ces gnostiques furent reniés au début du II<sup>e</sup> siècle ( 2 *Timothée* 2:16-18 ).

*Évite les bavardages vides et verbeux ; ceux qui s'y livrent s'égareront de plus en plus loin sur les routes impies, et leur enseignement contaminateur s'étendra comme une gangrène. Tels sont Hyménée et Philéto ; ils sont passés loin de la vérité en disant que notre résurrection a déjà eu lieu, et ils bouleversent la foi des gens.*

Ce point de vue ( la résurrection a déjà eu lieu comme une réalité spirituelle ) se trouve dans *Le Traité de la résurrection*, *L'Exégèse de l'âme* et *L'Évangile de Philippe*, textes qui appartiennent à la bibliothèque de Nag Hammadi ! Mais

celle-ci décrit de manière précise que le rejet était mutuel : celui que les chrétiens décrivent comme « hérétique » ressemble d'avantage à celui qui est habituellement considéré comme « orthodoxe ». Dans *L'Apocalypse de Pierre*, Jésus critique le principal courant du christianisme comme suit :

*Ils se diviseront pour le nom d'un homme mort, en pensant qu'ils deviendront purs. Mais ils deviendront très profanes et tomberont dans l'erreur, entre les mains d'un homme mauvais et fourbe et dans un dogme multiple, et ils seront dirigés de manière hérétique. Car certains d'entre-eux blasphémeront la vérité et proclameront l'enseignement néfaste. Et ils diront des choses mauvaises à l'encontre des uns et des autres... Mais bien d'autres, qui s'opposent à la vérité et sont les messagers de l'erreur, instaureront leur erreur et leur loi contre ces pensées pures qui sont miennes, comme cherchant depuis une unique ( perspective ), pensant que le bien et le mal proviennent d'une unique ( source ). Ils font des affaires en mon nom... Et il y en aura d'autres parmi ceux qui sont en dehors de nos effectifs qui se nomment eux-mêmes évêque et aussi diacre, comme s'ils avaient reçu l'autorité de Dieu. Ils se plient au jugement des dirigeants. Ces gens sont des canaux asséchés.*

Avec la conversion de l'empire romain au christianisme d'un genre plus conventionnel, les chances de survie du christianisme gnostique, tel que reflété par la bibliothèque de Nag Hammadi, furent nettement réduites. L'évêque de Chypre, Epiphane, dont le principal ouvrage était une « boîte à remèdes » contre toutes les hérésies<sup>2</sup>, décrit sa rencontre avec le gnosticisme en Égypte, à l'époque où la bibliothèque de Nag Hammadi a été constituée :

*Me trouvant au contact de cette bien-aimée secte, l'on m'enseignait ces choses en personne, de la bouche même des gnostiques pratiquants.*

*Ce ne furent pas seulement les femmes se faisant cette illusion qui m'offrirent matière à discussion et me divulguèrent ce*

---

2 NdT: le Panarion d'Epiphane, évoqué ici, signifie « boîte à remèdes ».

*genre de choses. Avec une audace impudente qui plus est, ils tentèrent de me séduire...*

*Mais le Dieu miséricordieux me délivra de leur faiblesse, et ainsi – après les avoir étudiés et après avoir lu leurs livres, comprenant leur véritable intention et n'étant pas entraîné avec eux, et après en avoir réchappé sans mordre à l'hameçon – je ne perdís pas de temps à les signaler aux évêques et à trouver lesquels étaient cachés dans l'église. Ainsi ils furent expulsés de la ville, environ 18 personnes, et la ville fut débarrassée de leur croissance épineuse comme de l'ivraie.*

Le gnosticisme fut finalement éradiqué de la chrétienté, hormis des mouvements clandestins occasionnels, quelques parentés dans le mysticisme médiéval et un faible écho épisodique resté dans la limite des convenances, dans le romantisme anglais par exemple :

*Notre naissance n'est que sommeil et oubli :  
L'Âme qui s'élève avec nous, notre Étoile de vie,  
Venait d'autre part  
D'un lointain théâtre.*

...

*Le monde est avec nous, trop bien ; tantôt et autrefois,  
Recevant et dépensant, nous dévastons nos pouvoirs.*

Ce gnosticisme fut aussi capable de perdurer au delà des frontières de l'empire romain devenu la chrétienté. Il existe toujours à l'heure actuelle dans la région de l'Iraq et l'Iran déchirée par la guerre, sous la forme d'une petite secte, les Mandéens, mot qu'ils emploient pour désigner les « connaisseurs », c'est-à-dire les gnostiques.

Ce même repli sur soi, ou désespoir du monde, à partir duquel émergea la position gnostique, balaya non seulement le premier christianisme pour produire le gnosticisme chrétien, mais aussi l'antiquité tardive en général, produisant ainsi des formes de gnosticisme en dehors du christianisme.



Un débat de longue date existe parmi les historiens des religions afin de déterminer si le gnosticisme doit être considéré comme un développement interne au christianisme ou comme un mouvement plus large, donc indépendant du christianisme, voire antérieur. Ce débat semble se résoudre de lui-même sur la base de la bibliothèque de Nag Hammadi : elle plaide en faveur d'une compréhension du gnosticisme en tant que phénomène plus large que le gnosticisme chrétien présenté par les hérésiologues.

Pour commencer, se pose la question du gnosticisme juif. Il semblerait, aux yeux des « hérésiologues », qu'il existe une notable vérité historique en ce sens, c'est-à-dire que certaines hérésies gnostiques remontent aux sectes juives. Après tout, le christianisme lui-même a grandi au sein du judaïsme, et il serait surprenant qu'il n'ait pas reflété divers tendances du judaïsme de l'époque.

Le christianisme primitif n'était pas lui-même un mouvement unifié. Le christianisme juif de la première génération en Galilée qui développa l'ensemble de dictons issus des évangiles de Matthieu et Luc pourrait bien avoir été considéré comme hérétique par Paul et les hellénistes, et ce sentiment pourrait avoir été mutuel. Paul rejeta clairement comme hérétiques les « judaïsants » chrétiens. Plus tard au cours du I<sup>er</sup> siècle, les divers fils du christianisme juif furent exclus du judaïsme, en tant que judaïsme « normatif » apparu en réaction à la trahison de l'identité juive posée par la destruction de Jérusalem en 70.

Certains des essais gnostiques de la bibliothèque de Nag Hammadi ne paraissent pas refléter la tradition chrétienne, car fondés sur l'Ancien Testament, qui était aussi la Bible juive. Néanmoins, l'idée même du gnosticisme juif est parfois rejetée en raison d'une contradiction dans les termes. Comment les juifs pourraient-ils qualifier leur Dieu de force malveillante dont l'impair malencontreux a donné naissance au monde, un Dieu qui était ignorant du bien caché au delà de lui-même ?

Puisque les chrétiens vénèrent le même Dieu que les juifs, cet argument pourrait tout aussi bien être employé à l'encontre de l'idée même du gnosticisme chrétien. Mais comme les premiers chasseurs d'hérésie assimilèrent clairement les gnostiques à des chrétiens ( des chrétiens hérétiques selon eux, évidemment ) le concept de « gnosticisme chrétien » est fermement établi. Pour employer une autre analogie, Simon le Mage, l'un des premiers gnostiques connus, venait de Samarie, bien que les samaritains vénérassent à leur propre manière le même Dieu que les chrétiens et les juifs.

De là, le concept du gnosticisme juif est intelligible, même si, selon un point de vue normatif, la validité de l'emploi du mot juif, chrétien ou samaritain pour telle personne ou tel texte pourrait être contestée. Bien évidemment, nous ne connaissons pas les gnostiques qui érigèrent des traditions sur l'Ancien Testament, la Bible juive, autrement que par les textes contenant ces traditions ; si bien que tout un chacun ( en parlant du gnosticisme juif ) a à l'esprit des traditions culturelles juives manquant de revêtement chrétien visible ( sans plus d'identification des porteurs de ces traditions ).

La découverte des manuscrits ( ou rouleaux ) de la mer Morte a d'ores et déjà attiré l'attention sur le fait que le judaïsme du I<sup>er</sup> siècle faisait preuve de pluralisme dans ses positions théologiques, et contenait nombre de groupes divergents ou sectes. Les Esséniens, avant la découverte des manuscrits de la mer Morte, étaient dans une situation assez similaire à celle des gnostiques avant la découverte des textes de Nag Hammadi : c'était aussi un mouvement sur lequel on ne savait presque rien pour le traiter avec le sérieux qu'il méritait.

A présent, nous savons que les Esséniens étaient une secte juive qui avait rompu avec le judaïsme officiel du Temple de Jérusalem et qui s'était retirée dans le désert le long du wâdî Qumram. Ils interprétèrent leur situation se-

lon les termes de l'antithèse de la lumière et de l'obscurité, de la vérité et du mensonge, dualisme qui finalement remontait au dualisme perse, et qui ensuite progressa vers le gnosticisme.

L'histoire du gnosticisme, présentée dans la bibliothèque de Nag Hammadi, commença à peu près là où s'arrête l'histoire des Esséniens présentée par les manuscrits de la mer Morte. Les traditions mystiques juives suivantes, retracées en particulier par Gershom Scholem, ont montré que, bien que paraissant inconsistantes, les tendances gnostiques continuèrent à entretenir une existence clandestine dans un contexte de judaïsme normatif.

La bibliothèque de Nag Hammadi a démontré que certains traits, auparavant considérés comme caractéristiques du gnosticisme chrétien, étaient à l'origine non chrétiens, bien qu'un élément juif soit aisément reconnaissable.

Irénée présente Barbélo comme un personnage mythologique majeur d'un groupe gnostique chrétien appelé les « barbélognostiques ». Mais *Les Trois Stèles de Seth* est un texte gnostique sans élément chrétien qui n'attribue néanmoins pas d'éminente position à Barbélo. Hyppolyte cite une certaine « *Paraphrase de Seth* » comme un texte gnostique. Cependant, un texte très similaire de Nag Hammadi, intitulé *La Paraphrase de Shem*, présente une absence d'élément chrétien.

Il est certes compréhensible que les hérésiologues aient eu pour principal souci de réfuter la forme chrétienne des textes et mouvements gnostiques. Mais cela n'indique pas pour autant que la forme chrétienne était la forme originale, en particulier quand la découverte de Nag Hammadi fournit des preuves à l'appui d'une forme non-chrétienne.

Autre exemple comparatif, qui n'est pas nécessairement gnostique dans ce cas, avec le récit mythologique de la naissance dans l'*Apocalypse* ( 12 ), que les commentateurs ont eu les plus grandes difficultés à faire dériver des histoires sur la naissance de Jésus. *L'Apocalypse d'Adam* offre en

revanche une suite de narrations sur l'arrivée du sauveur présentant à peu près la même idée générale et montrant ainsi un arrière-plan mythologique partagé et qui n'est pas chrétien.

Ce sont surtout les textes séthiens de Nag Hammadi qui, en tant que groupe, attestent d'un gnosticisme non-chrétien ce qui n'avait pas été démontré auparavant de manière si claire. Le corpus séthien couvre la transition du gnosticisme non-chrétien au christianisé, comme l'a résumé le principal expert du séthianisme : « *La plupart des écrits de notre groupe de textes ne contiennent aucun élément chrétien ( Les Trois stèles de Seth, Allogène, Marsanès, La Pensée de Noréa ) ; d'autres contiennent très peu de motifs chrétiens ( Zostrien, L'Apocalypse d'Adam ) ou contiennent ici et là un vernis chrétien ( Protennoia trimorphe, L'Évangile des Égyptiens ) ; pendant que seulement quelques uns ( L'Hypostase des archontes, Melchisédech, L'Apocryphon de Jean ) s'approchent de ce qui est appelé la gnose chrétienne ».*

Dans aucun de ces cas séthiens on ne peut faire remonter les textes ou leur mythologie, d'une tradition chrétienne principale. Car l'élément chrétien semble si extérieur à l'idée directrice du texte que l'on tend à penser qu'il fut ajouté par un éditeur, traducteur ou scribe chrétien à ce qui avait été, à l'origine, composé comme un texte non-chrétien, même si les formes originales n'existent plus. Par exemple, la *Protennoia trimorphe*, où un christianisant secondaire a pris place, n'a cependant pas ses racines dans la même spéculation de sagesse juive que le fait le prologue de *L'Évangile de Jean*.

Fait partie de cette tendance christianisante ce scribe qui attribue au « *Livre sacré du Grand Esprit Invisible* » un second titre qui est « *L'Évangile des Égyptiens* ». Ainsi, on conclut que, malgré le fait que le corpus séthien ait été visiblement employé par les chrétiens ( tout comme l'étaient des textes non-chrétiens comme l'Ancien Testament ), il provient du gnosticisme « juif » non-chrétien.

La bibliothèque de Nag Hammadi présente même un cas de processus christianisant ayant quasiment eu lieu sous nos yeux. Le traité philosophique non-chrétien *Eugnoste le Bienheureux* est coupé plutôt arbitrairement en différents discours, qui sont mis dans la bouche de Jésus, en réponse aux questions ( qui parfois ne correspondent pas parfaitement aux réponses ) que les disciples lui adressent lors de son apparition résurrectionnelle. Le résultat est un traité distinct intitulé *La Sophia de Jésus Christ*. Les deux formes du texte existent côte à côte dans le Codex III.

Certains textes de Nag Hammadi, et souvent même les traditions séthiennes, semblent avoir influencé une orientation philosophique et néoplatonique. Plotin, le principal néoplatonicien du III<sup>e</sup> siècle, se réfère en fait aux gnostiques dans son école : « *Nous ressentons une certaine considération pour certains de nos amis qui sont arrivés à cette manière de penser avant qu'ils ne deviennent nos amis, et, bien que je ne sache pas comment ils y ont réussi, continuent dans cette voie* ». Mais l'école se retourna contre le gnosticisme, comme l'indiquent les polémiques de Plotin. Son élève ou disciple Porphyre, déclare dans sa *Vie de Plotin* :

*A son époque il y avait beaucoup de chrétiens et d'autres, et des sectaires qui avaient abandonné l'ancienne philosophie, des hommes ... qui ... rapportèrent des révélations de Zoroastre et Zostrien et Nicothée et Allogène et Messos et d'autres gens de ce genre, déçus eux-mêmes et en en décevant beaucoup, alléguant que Platon n'avait pas pénétré les profondeurs de la réalité intelligible.*

*Plotin attaqua alors souvent leur position dans ses lectures, et écrivit le traité auquel nous avons donné le titre "Contre les gnostiques" ; il nous le laissa pour évaluer ce qu'il avait passé sous silence. Amélius alla jusqu'à 40 volumes en écrivant contre le livre de Zostrien.*

La bibliothèque de Nag Hammadi contient des traités ayant ces deux titres, *Zostrien* et *Allogène*, qui, par consé-

quent, pourraient bien être ceux que réfutaient Amélius et les néoplatoniciens. Et les textes tels que la *Protennoia trimorphe* et *Marsanès* sont assez similaires dans leur orientation philosophique. La propre attaque de Plotin au sujet des « *chants magiques* » adressés aux « *puissances supérieures* » pourrait avoir eu à l'esprit des textes de cantiques comme *Les Trois stèles de Seth*. Ainsi, la bibliothèque de Nag Hammadi apporte une importante contribution non seulement à l'histoire des religions, mais aussi à l'histoire de la philosophie.

La bibliothèque de Nag Hammadi contient également une documentation propre à retracer d'autres traditions religieuses que l'héritage judéo-chrétien. Il existe par exemple des textes hermétiques qui sont établis sur la tradition égyptienne. De manière typique, ils présentent des dialogues d'initiation entre les divinités Hermès Trismégiste et son fils Tât. *Le Discours sur le Huitième et le Neuvième* dans la bibliothèque de Nag Hammadi est un de ces textes hermétiques auparavant inconnu. Et même si l'on pourrait débattre pour déterminer quels textes sont ou ne sont pas gnostiques, quelques uns, comme *Les Phrases de Sextus*, ne sont visiblement pas gnostiques. Mais, exactement comme une interprétation gnostique de la Bible est possible, l'on peut aussi supposer que ces maximes moralistes sont conformes à une orientation gnostique.

Puisque la bibliothèque de Nag Hammadi semble avoir été réunie en termes de gnosticisme chrétien, il est parfois difficile de concevoir que certains des textes, comme les textes hermétiques, ont été utilisés par des personnes qui se pensaient elles-mêmes chrétiennes. L'un des textes revendique même un héritage zoroastrien, il est attribué en cela à son grand-père ( ou peut-être son oncle ) Zostrien, et mentionne encore Zoroastre dans un cryptogramme.

Pourtant les gnostiques étaient plus œcuméniques et syncrétiques au regard des traditions religieuses que ne

l'étaient les chrétiens orthodoxes, aussi longtemps qu'ils trouvaient en elles une attitude sympathique envers la leur. S'ils pouvaient identifier Seth à Jésus, ils pouvaient probablement aussi bien donner des interprétations christianisantes d'Hermès et Zoroastre. Ainsi le gnosticisme semble ne pas avoir en son essence juste une forme alternative du christianisme. C'était plutôt une position radicale quant à la délivrance d'une domination du mal ou d'une transcendance intérieure, position qui s'étendit à travers l'Antiquité tardive et émergea dans le christianisme, le judaïsme, le néoplatonisme, l'hermétisme et leurs semblables. En tant que nouvelle religion elle était syncrétique, retraçant divers héritages religieux. Mais elle se maintenait par une position très catégorique, là où l'unité au milieu d'une large diversité doit être recherchée.

## ~ 2 *Les manuscrits*

La bibliothèque de Nag Hammadi est importante pour le contenu de nombreux ouvrages grecs perdus qu'elle a préservé dans une traduction copte. Elle apporte aussi un éclairage sur la production de livres coptes, et donc sur ceux qui les ont copiés, lus et enfouis. La bibliothèque consiste en 12 livres, plus 8 feuilles ôtées d'un 13<sup>e</sup> livre dans l'Antiquité tardive et plaquées contre la couverture du 6<sup>e</sup>.

Ces 8 feuilles comportent un texte entier, un traité indépendant pris d'un livre réunissant des essais. En fait, chacun des livres, sauf le 10<sup>e</sup>, consiste en une collection d'œuvres relativement brèves. Il y a ainsi un total de 52 traités. Puisqu'un livre en contient habituellement plusieurs, on pourrait suspecter, comme pour les livres de la Bible, que les textes furent composés en ayant à l'esprit l'adoption d'un petit format, mais qu'un plus grand format fut adopté à l'époque où nos copies précises furent réalisées. Ceci est explicable en termes de l'histoire de la manufacture des livres.

Le rouleau était la forme habituelle d'un livre jusqu'aux premiers siècles après JC., quand il commença à être rem-

placé par un format plus économique qui permit d'écrire sur les deux faces, à savoir le livre moderne avec ses feuilles individuelles. Techniquement parlant, un livre à l'étude est un *rouleau* ou un *volumen* ( du verbe latin rouler ). Mais un livre sous la forme d'un livre moderne est un *codex* ( des *codices*, au pluriel ), mot latin pour un ensemble de tablettes en bois enduites de cire et reliées ensemble, tel un solide calepin ou bloc-notes, ancêtre du livre avec des feuilles de papyrus, de parchemin ou de papier.

Tandis que les œuvres littéraires continuèrent à être écrites sous forme de rouleaux, plus prestigieux, les chrétiens ( mais pas les juifs ) en arrivèrent à préférer le codex, plus économique et plus pratique que le rouleau, comme le sait toute personne ayant eu l'occasion de travailler sur des microfilms. L'incommodité et l'usure dans le déroulement et le ré-enroulement du rouleau chaque fois que l'on veut reprendre une lecture ou rechercher une référence mena au remplacement du rouleau par le codex, tout comme l'on a aujourd'hui tendance à préférer les microfiches plutôt que les microfilms pour la conservation et, surtout, la consultation des rouleaux.

En Égypte, le matériau le plus commun pour l'écriture était le papyrus. La tige triangulaire du papyrus ( plante ) est pleine d'une substance fibreuse qui peut être coupée ou épluchée en de longues bandes fines. Ces bandes sont posées côte à côte et une seconde couche est placée dessus à angles droits. Quand cet assemblage est mis sous presse, séché, et poli il devient une surface flexible, douce et résistante pour écrire. Alors que ces surfaces n'étaient habituellement que d'environ 20 cm de long, celles qui furent employées dans la bibliothèque de Nag Hammadi faisaient souvent plus d'un mètre. Cette prouesse technologique pour l'époque indique l'importance que ces livres revêtaient pour ceux qui les ont manufacturés.

Une série de surfaces étaient placées côte à côte de manière à se chevaucher de quelques centimètres pour être



collées ensemble. Le résultat était un rouleau de papyrus, souvent de 3 mètres de long. Des feuilles allant de 20 à 40 cm de large étaient découpées dans ces rouleaux, depuis l'extrémité droite jusqu'à la gauche. Suffisamment de rouleaux étaient ainsi coupés pour produire une pile de 20 à 40 feuilles, qui, pliées au milieu, forment le cahier d'un codex. Le fait que 2 à 6 rouleaux étaient employés pour fabriquer un seul codex permet de comprendre le fait qu'un seul puisse contenir plus d'un texte, si chaque texte avait été au départ composé avec à l'esprit la taille d'un rouleau.

Puisque chaque bande de papyrus possède une disposition fibreuse aussi caractéristique qu'une empreinte digitale, les livres de la bibliothèque de Nag Hammadi les plus fragmentaires furent réassemblés en localisant la position des fibres d'un fragment, ou page, sur la feuille de papyrus original fabriquée à partir de bandes de papyrus. Ensuite, sa position dans le rouleau, puis sa position dans le codex, pouvaient être calculée.

Le Musée copte du Caire, où est conservée la bibliothèque de Nag Hammadi, a assigné un nombre à chaque livre. A cette époque, l'on pensait que la numérotation suivait l'ordre selon lequel ils avaient été publiés, ce qui reflète un jugement de valeur quant à leur importance et leur état de conservation. Seul le 4<sup>e</sup> livre très fragmentaire est une exception à cette tendance – sa place assez importante lui fut attribuée parce que les deux traités qu'il contient sont des copies de textes dans le 3<sup>e</sup> livre.

Par commodité de référencement, les traités sont numérotés de manière consécutive au sein de chaque livre. Bien que les systèmes de numérotation utilisés pour les livres, les traités et même les pages aient largement varié au cours des générations passées, le numérotation employée ici est celle du Musée copte et de *L'Édition en fac-similé des Codices de Nag Hammadi*, et devrait de là remplacer les anciennes numérotations.

Des 52 traités, 6 qui sont dupliqués ( III,1 ; IV,1 et 2 ; V,1 ; XII, 2 ; et XIII,2 ) ne figurent pas dans ce livre puisqu'il existe une meilleure copie déjà incluse. Six autres existaient déjà quand la bibliothèque de Nag Hammadi fut découverte, soit dans l'original grec ( VI,5 et 7, et XII,1 ) soit traduits en latin ( VI,8 ) ou en copte ( II,1 et III,4 ). Les deux versions en copte sont issues d'un codex en papyrus à présent à Berlin, appelé BG 8502, qui est un codex similaire à la bibliothèque de Nag Hammadi. Pour cette raison, les deux autres traités qu'il contient sont inclus dans ce livre.

Pour avoir une idée de la somme de littérature qui a survécu dans la bibliothèque de Nag Hammadi, l'on peut soustraire le total des 12 reproductions internes ou externes à la bibliothèque de Nag Hammadi et atteindre ainsi le nombre de 40 textes nouvellement découverts. Pour être exact, quelques fragments existaient dans trois de ceux-ci, un en grec ( II,2 ) et deux en copte ( II,5 et VII,4 ) mais ils n'avaient pas été identifiés en tant que tels jusqu'à ce que soit disponible le texte complet. A présent que toute la bibliothèque est accessible, des fragments d'autres textes encore pourraient être identifiés. Mais de tels vestiges d'un traité sont plus tentants qu'utiles. Une restriction plus sérieuse de cette estimation de 40 nouveaux textes se trouve donc dans le fait que certains d'entre-eux sont assez fragmentaires ( VIII,1 ; IX,1,2 et 3 ; XI,1,2,3 et 4 ; et XII,3 ). Il serait plus juste de considérer la bibliothèque de Nag Hammadi comme additionnelle à la somme de littérature qui a survécu depuis l'antiquité, avec 30 textes assez complets, et 10 qui sont plus fragmentaires.

Bien que la bibliothèque de Nag Hammadi soit en copte, les textes furent composés à l'origine en grec. Le fait qu'ils aient été découverts en Haute-Égypte pourrait donc être trompeur. Bien sûr, certains ont été composés en Égypte, car ils contiennent des allusions spécifiques à ce pays : *Asclépios* appelle l'Égypte « *l'image du ciel* » ; *Sur*

*l'Origine du monde* fait appel aux « *hydres en Égypte* » et aux « *deux taureaux en Égypte* » comme témoins ; et *Le Discours sur le Huitième et le Neuvième* instruit le fils afin d'« *écrire ce livre en caractères hiéroglyphiques pour le temple à Diospolis* » ( Magna près de Louxor ou Parva près de Nag Hammadi ).

Pourtant les auteurs écrivant en grec pourraient avoir été situés n'importe où dans le monde ancien, là où le grec était employé, en Grèce même ( VI,5 ), ou en Syrie ( II,2 ), ou en Jordanie ( V,5 ). Il en va de même pour la Bible et d'autres textes anciens écrits dans diverses parties du monde ancien et préservés dans les « *sables arides de l'Égypte* ». Ainsi, la bibliothèque de Nag Hammadi implique une collecte de ce qui était au départ un production littéraire grecque par des auteurs anonymes et sans grand rapport les uns avec les autres, répartis sur la moitié orientale du monde ancien et sur une période allant quasiment jusqu'à un demi-millénaire ( ou d'avantage si l'on prend en compte une brève section de *La République* de Platon, VI,5 ).

On ne connaît presque rien des différentes personnes qui ont traduit les traités en copte, ou de ceux qui les ont recopiés, utilisés et enfouis, sauf ce que l'on peut déduire des livres eux-mêmes. A cette période, la population lettrée d'Égypte connaissait bien le grec, et la littérature grecque était donc importée et recopiée abondamment. Une ville de garnison romaine, Diospolis Parva, avec des troupes de Galates venus d'Asie Mineure et parlant le grec, se situait sur la rive du Nil opposée au site où la bibliothèque de Nag Hammadi fut enfouie. Une inscription en grec portant « *Au nom de la {bonne} fortune de l'empereur {César} Trajan Hadrien {Auguste}* » a été retrouvée à Khénoboskion, sur la rive droite du Nil visible depuis le lieu d'enfouissement. Des prières grecques adressées à Zeus Sérapis et mentionnant Antioche se trouvent dans deux grottes de la falaise près de l'endroit où les livres ont été enterrés. Mais de plus en plus, les textes grecs comme la Bible et la bibliothèque de Nag Hammadi furent traduits dans la lan-

gue natale de l'Égypte. Cela s'illustre dans la région où fut produite, lue et enfouie la bibliothèque, et pendant approximativement la même période de temps, à partir de *La Vie de saint Pacôme*. Ce texte, qui existe à la fois en grec et en copte, raconte qu'un moine d'Alexandrie parlant le grec vint voir Pacôme, qui « *le fit vivre dans la même demeure qu'un vieux frère qui connaissait le grec* » lorsqu'il apprenait la langue natale. Pendant ce temps, Pacôme « *faisait tous les efforts pour apprendre le grec par la grâce de Dieu afin de découvrir le moyen de lui offrir souvent le réconfort. Puis Pacôme le nomma régisseur de la maison de l'Alexandrien et des autres frères étrangers qui virent après lui* ».

Quand la langue égyptienne est écrite avec l'alphabet grec ( plus quelques lettres pour les sons qui n'existent pas en grec ), elle est appelée copte. La bibliothèque de Nag Hammadi est rédigée en deux dialectes coptes. Même parmi les textes traduits dans un seul dialecte, des divergences mineures indiquent une pluralité de traducteurs, qui ne correspond pas à la pluralité des scribes à qui l'on doit la survie des copies. Dans le cas de ces reproductions, différents traducteurs étaient impliqués, travaillant à partir de textes grecs divergents. Le processus de traduction pourrait s'être déployé sur une vaste superficie en Égypte, et sur plus d'un siècle. Chaque codex était relié en cuir. L'ébauche de la taille désirée était souvent marquée sur le cuir, après quoi le côté charnu de la zone était revêtu de papyrus usés, collés en d'épais cartons appelés cartonnages, produisant un effet de reliure. Ces papyrus usés étaient des lettres, écrites en grec ou en copte, et des documents commerciaux : ils ont fourni des noms de personnes et de lieux, tout comme des dates qui ont aidé à déterminer l'époque et l'endroit où les couvertures avaient été fabriquées. Après qu'une couverture ait été ainsi doublée de cartonnage, une bande de la couverture était tournée vers l'intérieur à la tête et au pied de la première et de la quatrième de couverture ainsi qu'au bord interne ( tranche ) de la quatrième de couverture. Puisque l'échine de l'animal traverse habi-

tuellement la couverture à l'horizontale, le rétrécissement de la surface de peau menant jusqu'à la queue de la bête pouvait être conservé pour former un rabat s'étendant à partir du bord interne de la première de couverture. A cela on ajoutait une lanière pour entourer horizontalement le livre fermé. Cette pratique a peut-être été empruntée à la manufacture des rouleaux de papyrus, où une bande de parchemin et une lanière étaient traditionnellement employées pour protéger et maintenir enroulé le papyrus. Une lanière était aussi nécessaire pour garder un codex fermé.

Chaque livre de Nag Hammadi possède un seul cahier, c'est-à-dire une seule pile de feuilles pliées au centre pour fournir une surface d'écriture ( bien que pour le Codex I le principal cahier soit complété par deux petits cahiers ). Des cahiers d'une aussi grande taille s'ouvriraient s'ils n'étaient pas solidement liés. Des lanières plus courtes s'étendant depuis la tête et le pied de la première et de la quatrième de couverture étaient liées ensemble afin de mieux maintenir fermé le codex. Deux des couvertures ( IV et VIII ) n'ont pas de rabat sur le bord interne ( tranche ) de la première de couverture, bien qu'ils possèdent leur lanière habituelle. Une troisième couverture de fabrication similaire ( V ) possède un rabat ajouté au bord interne de la première de couverture. Ce groupe de trois livres semble avoir ainsi été fabriqué à partir de peaux plus petites, et la médiocre qualité du papyrus employé pour les cahiers confirme cette impression globale d'économie. D'autres couvertures ont un renforcement de cuir qui garnit l'échine et protège la couverture et le cahier de la pression des lanières. Elles sont trois à présenter cet assemblage ( VI, IX et X ). Elles forment un second groupe parmi les couvertures, auquel on peut ajouter une autre fabriquée de la même manière ( II ) qui n'a toutefois plus aujourd'hui la doublure qu'elle possédait.

Ce groupe se caractérise par les avancées techniques mentionnées ci-dessus et par une meilleure qualité esthétici-

que. A vrai dire, la couverture du Codex II présente un beau façonnage teinté. Les quatre autres ( I, III, VII, XI ) ne partagent pas ces traits distinctifs, sauf pour un certain caractère rudimentaire, ce qui permettrait éventuellement de les affecter à un groupe. Les scribes impliqués dans la production des 13 codices peuvent être différenciés par leur écriture manuscrite. Il semble qu'il existe quelques cas où un scribe a travaillé sur plus d'un seul codex : un premier scribe a copié presque tout le Codex I, mais un second scribe a copié le traité 4 du Codex I ; ce second scribe a également copié les traités 1 et 2 du Codex XI. Un troisième a copié en différents dialectes les traités 3 et 4 du Codex XI et aussi le Codex VII. Ainsi, trois des quatre livres qui semblent ne pas avoir de rapport entre eux quant à la façon dont ont été fabriquées les couvertures, semblent bien avoir une corrélation quant aux scribes qui les ont écrits.

Inversement, on pensait auparavant qu'un même scribe avait copié les Codices IV, V, VI, VIII et IX, ce qui aurait signifié que les deux groupes distincts en termes de couverture en cuir devaient avoir un rapport quant à l'écriture manuscrite. Mais une étude récente des écritures indique qu'on a des écritures différentes, même si elles sont similaires, qui divergent le plus justement là où se trouvent les différences de reliures, confirmant ( plutôt que relativisant ) par là-même, tardivement, la distinction en groupes basée initialement et uniquement sur les couvertures en cuir.

Les deux groupes de couvertures ajoutés à quatre couvertures disparates, et le groupe d'écritures manuscrites ajouté aux divers scribes, pourraient indiquer que la bibliothèque de Nag Hammadi est une fusion secondaire de ce qui était à l'origine une série de plus petites bibliothèques ou de livres isolés. Ce que confirmerait la répartition des copies. Aucun codex ne contient en lui-même deux copies d'une même œuvre, pas plus qu'il n'y a de traité en double parmi les livres appartenant à un groupe de couverture.

Pas d'avantage, à une exception près, un même scribe n'a copié deux fois le même texte. L'exception serait celle de II,4 et XIII,2, qui est le même texte écrit de la même écriture manuscrite et avec une formulation à peu près identique. Toujours est-il que la seconde copie fut écartée quand le Codex XIII fut « démembré » et qu'un seul traité ( XIII,1 ) se retrouva préservé à l'intérieur de la première de couverture du Codex VI – avec les premières lignes du texte XIII,2 au verso de la dernière feuille, feuille dont on ne pouvait se débarrasser sans mutiler le texte que l'on essayait de préserver ( XIII,1 ).

Le fait que cette reproduction manuscrite fut invalidée par la mise au rebut du texte XIII,2 ( exception faite des inévitables premières lignes ) pourrait attester de ce qui semble avoir été une prise de conscience de l'inutilité d'une telle reproduction. Une note de scribe dans le Codex VI exprime le souci de ne pas mécontenter le commanditaire du travail réalisé en reproduisant quelque chose de déjà possédé. Donc, quand la reproduction augmente en termes de composition d'une bibliothèque, on a tendance à penser que les livres avec leurs copies n'étaient pas produits en vue de toute la bibliothèque de 13 livres. Les traités du Codex IV sont aussi dans le Codex III, et le Codex IV est ainsi superflu dans cette présente bibliothèque. Et il y a un total de trois copies de l'*Apocryphon de Jean* ( II,1 ; III,1 et IV,1 ), un dans chaque classification de couvertures. On peut ainsi supposer que la présente bibliothèque provient d'au moins trois plus petites collections.

La datation des écritures manuscrites littéraires coptes, comme celles qui sont attestées dans les textes avant nous, est bien moins infaillible que celle des écritures manuscrites littéraires grecques, ou celle des écritures commerciales de l'époque. Une étude complète des écritures n'a pas encore été réalisée, bien que des dates partant au moins de la fin du IV<sup>e</sup> siècle aient été suggérées. Normalement, les textes eux-mêmes ne contiennent pas de dates ou de référé-

rences historiques. Mais *Le Concept de notre grande Puissance* pourrait fournir une référence qui puisse servir de point de départ pour la datation du Codex VI : « *Cessez les concupiscences et désirs néfastes et ( les enseignements des ) anomoéens, infâmes hérésies qui n'ont pas de fondement !* »

Pendant que l'archevêque d'Alexandrie, Athanase, se tenait caché dans les monastères de Pacôme à la fin des années 350, les hérétiques « anomoéens » ont prospéré à Alexandrie durant une brève période. Il est probable que ce texte ait acquis sa forme finale à partir de cette époque. Les papyrus usés, employés pour les lettres et documents commerciaux et réutilisés pour donner une épaisseur aux couvertures en cuir, peuvent être localisés dans le temps et l'espace avec plus de facilité que les feuilles qui composent les cahiers reliés à l'aide de ces couvertures. Des dates trouvées dans ces « cartonnages » du Codex VII sont les années 341, 346 et 348 de notre ère. Ceci indique que la couverture du Codex VII fut manufacturée seulement après des dates, mais peut-être aussi une génération plus tard. Un document trouvé dans le cartonnage du Codex I mentionne « *Diospol{is} près de Khenobos{kion}* ». Divers sites sont indiqués dans les cartonnages des autres couvertures et font partie de la même région globale. Certains cartonnages de la couverture du Codex VII semblent avoir appartenu à un moine dénommé Sansnos qui était chargé du bétail d'un monastère, ce qui atteste de ses rapports étroits avec la manufacture des couvertures en cuir. Le siège du monastère de l'ordre de Pacôme à Pabau ( où se situait la basilique de saint Pacôme ) tout comme le troisième monastère de Pacôme à Khenoboskion ( où Pacôme en personne commença sa vie d'ermite ) se trouvent seulement, et respectivement, à 9 et 5 kilomètres de l'endroit où la bibliothèque fut enfouie.

Ainsi, la provenance des codices de Nag Hammadi a souvent été identifiée à l'ordre monastique de Pacôme, qui comporte un programme littéraire à grande échelle au moment opportun et à l'endroit approprié quant à la produc-



tion des codices de Nag Hammadi. Mais la publication de ce cartonnage en 1981 impliqua un rigoureux passage au crible des preuves, qui se montra moins concluant que ce qui avait été auparavant soutenu. Le rapport entre les codices de Nag Hammadi et le mouvement de Pacôme demeure une possibilité tentante, possibilité plus concrète que celles qui ont été suggérées, et néanmoins loin d'être assurée.

Au regard de l'orthodoxie des monastères de Pacôme reflétée par *La Vie de saint Pacôme* et par d'autres légendes monastiques, certains hésitèrent à associer la bibliothèque de Nag Hammadi à ces monastères, à moins que ces textes n'aient été copiés pour information « prête à l'emploi » dans la réfutation de l'hérésie. Mais un défenseur de l'orthodoxie chrétienne aurait difficilement pris la peine de collecter les textes non-chrétiens qui se trouvent dans la bibliothèque de Nag Hammadi. Et encore, certains des textes chrétiens ne sont pas explicitement « hérétiques » et n'auraient guère été inclus dans une telle liste noire. Le fait même que la bibliothèque semble avoir été constituée en combinant plusieurs petites collections nous fait pencher vers l'idée que les monastères, ou les gnostiques chrétiens, réalisaient individuellement des livres distincts ou des petites collections particulières pour leur propre édification spirituelle, plutôt qu'une campagne manuscrite à l'encontre des hérésies.

Puisque la littérature chasseuse d'hérésie connue est en grec, on devrait hésiter à poser comme hypothèse que cette activité était largement répandue en copte. La transmission de la littérature pacômienne entre les monastères se faisait bien plus à pied. Bien sûr, il est concevable que la manufacture de livres était peut-être l'un des artisanats courants dans les monastères pour avoir des marchandises à vendre ou négocier pour leurs besoins. On pourrait donc supposer que des livres non inscrits étaient produits dans les monastères et vendus aux gnostiques ( ou à d'autres

personnes ) afin de les inscrire comme ils ou elles le jugeraient bon.

Mais il existe des preuves de cette période montrant que les livres étaient d'abord inscrits puis reliés, comme lorsqu'une ligne d'écriture passe par la pliure à l'échine. Et, dans la bibliothèque de Nag Hammadi, du buvard est souvent présent sur la première et la dernière page mais nulle part ailleurs, ce qui peut sans doute s'expliquer par le fait qu'il fallait assécher l'humidité de la colle dans le cartonnage au moment de la pose de la reliure, auquel cas le cahier avait dû avoir été inscrit avant d'être relié.

Le soin et la dévotion religieuse reflétée dans la fabrication de la bibliothèque de Nag Hammadi ne suggère pas que les livres étaient produits en dehors de tout antagonisme ou même d'un intérêt pour leurs contenus, mais reflète d'avantage la vénération accordée aux textes sacrés. Les couvertures en cuir ne sont pas très ornées, comparées par exemple aux témoignages selon lesquels les livres manichéens étaient garnis de pierres précieuses ( même si les très simples couvertures en bois des codices manichéens de Medinet Madi qui nous soient restées sont encore plus quelconques que les couvertures de la bibliothèque de Nag Hammadi ). Pourtant, la simplicité aurait été de mise pour les monastères de Pacôme. *La Vie de saint Pacôme* relate : « Il apprit aussi aux frères à ne pas prêter attention à la joliesse et beauté du monde, que ce soient de belles nourritures ou de beaux vêtements, ou une cellule, ou un livre en apparence séduisant ». Le simple façonnage de certaines des couvertures en cuir ne contient pas de croix ( II, IV, VIII ). L'*ankh*, le hiéroglyphe symbole de la vie, qui est devenue la croix ansée chrétienne, se trouve sur la couverture admirablement façonnée du Codex II et à la fin de *La Prière de l'apôtre Paul*. Le symbole du « poisson » acrostiche qui représente le credo « *Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur* » se trouve dans deux notes de scribe ( dans les codices III et VII ). Dans le premier cas, le nom du scribe est conservé dans le commentaire « *en chair mon nom est Gongessos* », ce qui est probable-

ment le nom latin de Concessus. Il a aussi le nom, ou titre spirituel, d'Eugnoste. Il avait ainsi un statut spirituel, et s'en remettait à ses « *lumières ( compagnons ) d'armes dans l'incorruptibilité* ». Dans ce cercle spirituel, il décrivit le texte comme « *écrit de Dieu* ».

Si une telle note ne fut pas composée par le scribe qui copia le codex survivant, elle venait plutôt d'un scribe précédent qui écrivit à un ancêtre, il n'en demeure pas moins que le scribe du Codex III n'a pas cru bon l'éliminer, et encore moins la remplacer dans le texte par un avertissement sur l'hérésie. Cependant, quelques notes écrites à la fin d'un codex existant, pourraient avoir été composées par le scribe de ce codex en particulier. Elles reflètent la dévotion qu'il ( ou elle ) trouva dans ce qu'il copiait. Le Codex II se termine par cette note : « *Souvenez-vous aussi de moi, mes frères, {dans} vos prières : Paix aux saints et à ceux qui sont spirituels.* » Le Codex VII finit avec une note similaire : « *Le livre appartient à la paternité. C'est le fils qui l'a écrit. Bénissez-moi, ô père. Je vous bénis, ô père, en paix. Amen* ». Ces notes, ajoutées au soin des scribes pour corriger les erreurs, tend à indiquer qu'ils avaient une conviction religieuse et une sympathie pour ce qu'ils copiaient.

Peut-être que la présentation courante de ce mouvement monastique du IV<sup>e</sup> siècle comme tout à fait orthodoxe est un anachronisme, et reflète d'avantage la situation d'un monachisme plus tardif qui a rapporté les légendes au sujet d'une période plus ancienne. Quand un ermite se retirait dans le désert loin de la civilisation, il avait aussi tendance à ne plus être en contact avec l'Église, par exemple avec sa confrérie, ses sacrements et son autorité. Au début du IV<sup>e</sup> siècle, il y avait dans le delta un moine du nom de Hierakas, scribe de profession et interprète érudit de la Bible, qui était tellement ascétique dans ses opinions, qu'il soutenait que le mariage était limité à l'ancienne alliance, car aucune personne mariée ne « *peut hériter du royaume des cieux* ». Bien que cela l'amenât à être classé parmi les hérés-

tiques, cela ne l'empêcha pas d'avoir des disciples. *Le Témoignage de vérité* représente un point de vue similaire :

*Car personne qui est sous la loi ne sera capable de chercher la vérité, car ils ne seront pas capables de servir deux maîtres. Car la profanation de la Loi est manifeste : mais la non-profana-tion appartient à la lumière. La Loi commande ( à quel-qu'un ) de prendre un mari ( ou ) de prendre une femme, et d'engendrer, et de se multiplier comme le sable de la mer. Mais, la passion qui est une grande joie pour eux contraint l'âme de ceux qui sont engendrés dans ce lieu, ceux qui profanent et ceux qui sont profanés, afin que la Lumière puisse se réaliser à tra-vers eux. Et ils voient qu'ils sont en train d'aider le monde ; et ils se {détournent} de la lumière, incapables de {passer à côté} des archontes de {l'obscurité} sans avoir versé leur dernier {sou}.*

*La Vie de saint Pacôme* raconte qu'un « philosophe » de Panopolis ( ou Akhmim, là où Pacôme bâtit un monastère à 108 kilomètres en aval du site où la bibliothèque de Nag Hammadi fut enfouie ) vint pour tester les moines sur leur « compréhension des Écritures ». Pacôme envoya à sa rencontre son assistant Théodore :

*Le philosophe l'interrogea sur un sujet chose auquel il n'était pas difficile de trouver une réponse, « Qui n'était pas né, mais mourut ? Qui était né, mais ne mourut pas ? Et qui mourut sans émettre la puanteur de la décomposition ? » Théodore répondit qu'Adam n'était pas né mais mourut, qu'Enoch était né mais ne mourut pas, et que l'épouse de Loth mourut mais, qu'étant devenue une statue de sel, elle n'émit pas la puanteur de la décomposition. Le philosophe admit ces réponses et partit.*

Ceci pourrait bien être un vague écho des débats pacômiens avec les gnostiques chrétiens avant le milieu du IV<sup>e</sup> siècle ap. JC. Les efforts d'Epiphane pour faire sortir les gnostiques chrétiens hors de la ville eurent lieu en Égypte à peu près à la même époque.

En 367 ap. JC. l'archevêque Athanase écrivit une lettre pascale qui condamnait les hérétiques et leurs « *livres apocryphes à qui ils attribuaient une ancienneté et donnaient le nom de sacrés* ». Théodore, à la tête des monastères pacômiens, fit traduire la lettre en copte et « *la déposa dans le monastère pour qu'elle leur serve de règle* ». Il devait encore y avoir des hérétiques, ou leurs livres, influençant le mouvement monastique pacômien qui rendit cet acte nécessaire.

Bien des textes de Nag Hammadi sont en fait écrits sous un pseudonyme, c'est-à-dire attribués dans leurs titres à un certain « saint » du passé. Dans l'une des légendes pacômiennes, un des « *ces livres que les hérétiques écrivent* » mais « *annoncent sous le nom de sacrés* » est évoqué par une citation : « *Après qu'Eve fût trompée et eût mangé le fruit de l'arbre, c'est du diable qu'elle donna naissance à Caïn* ». L'*Hypostase des archontes* dans la bibliothèque de Nag Hammadi présente un récit qui va dans le même sens :

*Alors les autorités vinrent vers leur Adam. Et quand ils virent son homologue féminin parlant avec lui, ils furent troublés avec beaucoup d'émoi, et ils s'éprirent d'elle. Ils se dirent les uns les autres, "Venez, allons semer notre semence en elle", et ils la poursuivirent. Et elle se moqua d'eux pour leur stupidité et leur aveuglement ; et en leur pouvoir, elle devint un arbre, et leur laissa d'elle une vague image lui ressemblant ; et ils la salirent ignoblement. – Et ils salirent le timbre de sa voix, de manière à ce que par la forme qu'ils avaient modelée, avec {leur} ( propre ) image, ils se rendirent responsables de la condamnation.*

Au début du V<sup>e</sup> siècle, Shenoute, l'abbé du monastère Blanc à Panopolis ( où Pacôme avaient fondé les monastères et d'où est venu le « *philosophe* » ) attaqua un groupe au temple de Pneuait qui s'appelait « *sans roi* », qui vénérât le « *démiurge* », et n'aurait pas accepté Cyrille, archevêque d'Alexandrie, comme leur « *illuminateur* ». Ces termes, que Shenoute semble emprunter au groupe, sont si bien connus dans la bibliothèque de Nag Hammadi qu'il est possi-

ble qu'il s'agisse d'un groupe gnostique chrétien, peut-être séthien, même si dans sa polémique, Shenoute les appelle des hérétiques. Il se saisit de leurs « *livres pleins d'abominations* » et « *de toutes sortes de magie* ». A vrai dire, des séries de voyelles et de mots magiques inintelligibles ( Plotin les appelle des « *sifflements* » ) se trouvent dans la bibliothèque de Nag Hammadi. En fait Pacôme écrivit lui-même aux supérieurs de ses monastères en utilisant un code que même ses successeurs ne pouvaient déchiffrer ! La bibliothèque de Nag Hammadi et les « *livres de lettres spirituelles* » de Pacôme n'étaient donc peut-être pas entièrement différents en apparence de ce que Shenoute aurait appelé un livre de magie. Il menaça les hérétiques : « *Je vous ferai reconnaître ... l'archevêque Cyrille, ou sinon l'épée exterminera la plupart d'entre vous, et en outre, ceux qui seront épargnés partiront en exil* ».

Tout comme les rouleaux de la mer Morte furent placés dans des jarres et cachés ( pour être conservés en sécurité ) à l'époque où la X<sup>e</sup> légion romaine approchait, l'enfouissement de la bibliothèque de Nag Hammadi dans une jarre pourrait aussi avoir été précipité à l'approche des autorités romaines, qui étaient alors devenues chrétiennes. Le fait qu'elle fut cachée dans une jarre ne suggère pas une intention d'éliminer les livres, mais de les préserver. Car non seulement les rouleaux de la mer Morte ont été placés dans des jarres, mais des manuscrits bibliques ont aussi été retrouvés préservés de la même façon en amont et en aval du Nil, dans certains cas datant de la même période, et enfouis dans la même région que Nag Hammadi.

En 1952, on fit une seconde découverte de manuscrits enterrés dans une jarre quelques deux siècles après les codices de Nag Hammadi. En fait, ce sont ces manuscrits, plutôt que les codices de Nag Hammadi, qui sont plus certainement les vestiges d'une bibliothèque de l'ordre monastique de Pacôme. Car cette découverte comprenait des copies archivées de lettres officielles émanant d'abbés ap-

partenant à l'ordre de Pacôme. Et le reste est également ce que l'on attendrait d'une bibliothèque pacômienne : des textes bibliques, apocryphes, martyrologiques et d'autres textes édifiants. Pour être exact, il y a aussi quelques textes classiques grecs et latins, dont la présence pourrait être expliquée en supposant que les personnes qui rejoignaient le mouvement donnaient tous leurs biens matériels à l'ordre, qui aurait ainsi acquis des textes non-chrétiens. Et plus tard, ils auraient été considérés comme des textes vénérables au même titre que les autres archives, reliques fragiles et fragmentaires à préserver et n'étant plus destinées à être lues.

Cette seconde découverte est connue dans la région sous le nom de « *Papiers de Dishna* », puisque Dishna près du fleuve et de la voie ferrée est une grande ville grâce à laquelle les textes ont été commercialisés. Mais le site de la découverte était au pied du Jabal Abu Mana, à 5 km au nord-ouest de Dishna, et, ce qui est encore plus significatif, à 5 km au nord-est du siège de l'ordre de Pacôme, et à 12 km à l'est du site où ont été découverts les codices de Nag Hammadi.

Cette découverte était connue dans les cercles scientifiques de la génération passée sous le nom de *Papyri Bodmer*, puisque la plus grande partie a été acquise par la Bibliothèque Bodmer près de Genève. Mais ce n'est que récemment, au cours des recherches effectuées pour déterminer la provenance des codices de Nag Hammadi, que la provenance des Papyri Bodmer a été établie au-delà des bilans des marchands d'antiquités et rendue publique dans le monde scientifique.

La Bible mentionne l'enfouissement d'une jarre comme moyen de conserver un livre, et le feu comme le moyen de l'éliminer (*Jérémie* 32:14-15 ; 36:23 ). *La Vie de saint Pacôme* rapporte qu'il se débarrassa d'un livre dont l'auteur était Origène, qu'il considérait comme hérétique, en le jetant dans l'eau, et précise que si le nom du Seigneur n'y avait

pas figuré il l'aurait brûlé. L'incendie de la plus grande bibliothèque de l'Antiquité par les chrétiens à la fin du IV<sup>e</sup> siècle à Alexandrie suggère que cette solution aisée n'aurait guère été négligée si le but avait été de se débarrasser de la bibliothèque de Nag Hammadi. Si les codices avaient fait partie de la bibliothèque pacômienne, ils auraient dû être retirés, pas par les chasseurs d'hérésie, mais par les dévots qui les chérissaient suffisamment pour les enterrer à l'abri dans une jarre, peut-être pour la postérité. Deux des textes de la bibliothèque de Nag Hammadi disent avoir été stockés pour être conservés à l'abri dans une montagne jusqu'à la Fin des temps. *L'Évangile des Égyptiens* s'achève comme suit :

*Le Grand Seth écrit ce livre avec des lettres en cent trente ans. Il le plaça dans la montagne qui s'appelle Charaxio, afin que, à la fin des temps et des ères, il puisse venir et révéler cette incorruptible et sainte race du grand sauveur, et ceux qui demeurent avec eux dans l'amour, et le grand Esprit éternel invisible, et son Fils unique...*

Peu avant la fin d'*Allogène*, on trouve une idée similaire :

*Ecrivez {les choses que je} vous {dirai} et que je vous rappellerai pour le bien de ceux qui seront dignes après vous. Et vous laisserez ce livre sur une montagne et vous adjurerez le gardien, "Viens, celui qui est Redoutable".*

De chaque côté de la vallée du Nil, des falaises abruptes s'élèvent au-dessus du désert. La partie sur la rive droite marquant la limite de la vallée du Nil et des terres arables entre Khenoboskion et Pabau s'appelle Jabal al-Tarif. Un bloc de roche proéminent ayant un peu la forme d'une stalagmite s'est détaché de la falaise pendant la préhistoire, et est tombé sur le talus d'éboulis ( le plan incliné de pierres tombées qui, au cours des âges, se sont naturellement accumulées comme un contrefort au pied de la falaise ). Sous le flanc nord de l'un des énormes morceaux en



forme de fût et issus de ce bloc de roche épars, était cachée la jarre contenant la bibliothèque de Nag Hammadi.

Sur la façade de la falaise, juste en haut du talus qu'on peut escalader sans difficulté, des tombes de la VI<sup>e</sup> dynastie et des règnes de Pépi I<sup>er</sup> et de Pépi II ( 2350-2200 av. JC ) avaient été dévalisées depuis longtemps au moment de l'Antiquité. Elles étaient ainsi devenues des grottes désertées et fraîches où un moine aurait bien pu effectuer une retraite solitaire, comme le rapporte lui-même Pacôme, ou encore un endroit où un ermite aurait pu avoir sa cellule.

Des prières à Zeus Sérapis en grec, les premières lignes des psaumes bibliques en copte, et des croix chrétiennes, toutes peintes en rouge sur les murs des grottes, montrent qu'elles étaient ainsi employées. Peut-être que ceux qui chérissaient la bibliothèque de Nag Hammadi faisaient un tel usage de ces grottes, ce qui expliquerait le choix de ce site pour l'enfouissement. Toujours est-il que la jarre y est demeurée un millénaire et demi...

### ~ 3 *La découverte*

Durant le mois de décembre, les paysans de la région de Nag Hammadi en Haute-Égypte fertilisent leurs cultures avec des nitrates issus du talus de Jabal al-Tarif, à l'aide de sacoches chargées sur leurs chameaux. Deux frères, Mohammed et Khalifa Ali du clan al-Samman, attachèrent leurs bêtes sur le côté sud du bloc de roche affaissé, et creusèrent autour de sa base. Ils tombèrent à ce moment sur la jarre. Mohammed raconte qu'il a d'abord craint de briser la jarre, dont l'orifice pouvait avoir été scellé avec du bitume, au cas où un djinn aurait été enfermé à l'intérieur ; mais, après réflexion, c'est-à-dire en pensant que la jarre pourrait contenir de l'or, il reprit son courage à deux mains et la fracassa avec sa pioche. Des particules couleur or tournoyèrent et disparurent dans le ciel – ni djinn, ni or à l'horizon, mais sûrement des fragments de papyrus !

Il enveloppa les livres dans sa tunique, mit le paquet sur son épaule, détacha son chameau, et les ramena chez

lui, une mesure dans le hameau de al-Qasr, qui était l'ancien site de Khenoboskion où Pacôme avait commencé sa vie de chrétien. Six mois auparavant, au cours de la nuit du 7 mai 1945, Ali, le père de ces deux frères, avait tué un maraudeur une nuit où il travaillait comme gardien pour surveiller les équipements d'irrigation des champs. Au milieu de la matinée suivante, il fut assassiné à son tour par vengeance meurtrière. Environ un mois après la découverte des livres, un paysan du nom d'Ahmed s'endormit assis dans la chaleur du jour sur le bord d'une route poussiéreuse non loin de la maison de Mohammed Ali, avec à ses côtés une jarre de mélasse de canne à vendre. Un voisin le désigna à Mohammed comme le meurtrier de son père. Mohammed courut à la maison et alerta ses frères et sa mère, qui, devenue veuve, avait demandé à ses 7 fils de garder leurs pioches acérées. La famille entière se jeta sur l'homme et le tailla en pièces. Morceau par morceau, ils lui arrachèrent même le cœur et le dévorèrent entre eux, ultime acte d'une revanche meurtrière.

Ahmed n'était autre que le fils du « shérif » Isma'il Husayn, un homme fort respecté à al-Qasr, en fait un membre de la tribu des Hawara, qui est tant en marge de la société qu'elle se considère comme non-arabe, même si elle descend directement du Prophète. Le village des Hawara, Hamrah Dum, se situe juste au pied du Jabal al-Tarif : c'est la raison pour laquelle Mohammed Ali avait eu peur de retourner sur le site de sa découverte, de crainte que sa vengeance ne soit à son tour vengée. En réalité, le frère d'Ahmed prit sa revanche à l'époque, en tuant deux membres du clan al-Samman. Une décennie plus tard, le fils d'Ahmed, alors adolescent, apprit qu'à la nuit tombée aurait lieu une procession funéraire de la famille de Mohammed Ali à al-Qasar. Il prouva sa virilité en se glissant furtivement dans le village et en tirant des coups de feu, faisant une vingtaine de blessés et de morts. Mohammed Ali montre une blessure au-dessus de son cœur pour prouver la tentative de vengeance ratée. Mais il refusa dur comme

fer de retourner à la falaise pour reconnaître le site de la découverte, jusqu'à ce qu'une tenue de camouflage, une escorte gouvernementale, et bien sûr une compensation financière le persuadent de changer d'avis.

Le village d'al-Qasr était si content de s'être débarrassé du fils du shérif qu'aucun témoin oculaire ne fut trouvé pour témoigner à l'audition. Mais durant cette période, la police chercha chaque soir des armes dans la maison de Mohammed Ali. Ayant entendu dire que les livres étaient chrétiens, sans doute sur la base de l'écriture copte, Ali demanda au prêtre copte d'al-Qasr, Basiliyus Abd al-Masih, s'il pouvait les conserver dans sa maison puisque celle d'un prêtre ne risquait pas d'être fouillée. La femme de ce prêtre avait un frère, Raghîb Andrawus, qui allait de village en village pour enseigner l'anglais et l'histoire dans les écoles religieuses coptes. En voyant un des livres ( le Codex III ), il reconnut sa valeur potentielle et persuada son beau-frère de lui donner. Il l'emmena au Caire et le montra à un médecin copte qui s'intéressait à la langue copte, George Sobhi, qui à son tour appela les responsables du département des antiquités égyptiennes. Ces derniers prirent contrôle du livre, moyennant le paiement de 300£. Après bien des délais, Raghîb reçut finalement 250£ contre le versement de 50£ comme don au musée où le livre était mis en dépôt.

Le registre du musée indique la date du 4 octobre 1946. Pensant que les livres étaient sans valeur, et même peut-être une source de malheur, la veuve d'Ali décida d'en brûler une partie dans le four ( probablement le Codex XII, dont il ne reste que quelques feuilles fragmentaires ). Des voisins musulmans illettrés échangèrent ou achetèrent le reste pour presque rien. Nashid Bisadah en avait un, et chargea un marchand d'or de Nag Hammadi de le vendre au Caire, sur quoi ils se partagèrent le bénéfice. Un marchand de céréales en avait acquis un autre et le vendit au Caire à si bon prix qu'il put y ouvrir un magasin. Les villageois d'al-Qasr dirent qu'il s'agissait de Fikri Jabra'il,

aujourd'hui propriétaire de la *Boutique de Nag Hammadi* au Caire ; néanmoins, il nie farouchement toute implication, tout en connaissant bien l'histoire. Bahij Ali, un hors-la-loi borgne d'al-Qasr, obtint la plupart des autres livres. Escorté de Dhaki Basta, un marchand d'antiquités bien connu dans la région, il se rendit dans la capitale. Ils les proposèrent d'abord à la boutique de Mansoor à l'Hôtel des Bergers, puis à la boutique de Phokion J. Tano, qui acheta tout leur stock et se rendit à Nag Hammadi pour voir s'il en restait.

La plus grande partie du Codex I fut exportée de l'Égypte par un marchand d'antiquités belge installé au Caire, Albert Eid. Il fut mis en vente à New York et Ann Harbor en 1949, en vain, puis plus tard en Belgique ( par Simone, la veuve de Eid ) où il fut acquis le 10 mai 1952 par l'Institut Jung de Zurich et appelé le « Codex Jung ». Il retourna au Caire bout par bout, après publication, où il est actuellement conservé au Musée copte. Pendant ce temps, la collection de Tano fut emmenée sous bonne garde par le Département des Antiquités égyptiennes pour ne pas quitter le pays. Après l'arrivée au pouvoir de Nasser, elle fut nationalisée contre une compensation symbolique de 4000£.

Aujourd'hui la bibliothèque de Nag Hammadi est à nouveau réunie, et conservée au Musée copte. Togo Mina, le directeur du musée à l'époque de la découverte, avait fait ses études à Paris sous la direction d'Abbot Etienne Drioton, devenu ultérieurement directeur du Département des Antiquités égyptiennes. Et Togo Mina avait eu pour camarade de classe la femme de Jean Doresse, un jeune scientifique français qui partit en Égypte pour étudier les monastères coptes. Togo Mina fut ravi de lui donner un accès au Codex III et de projeter avec lui une édition de la bibliothèque, principalement en français, projet qui fut stoppé net par la mort de Mina en 1949.

Une réunion des membres d'un comité international au Caire ( en 1956 ) amena la publication de *L'Évangile de*

*Thomas* en 1959. Et le *Codex Jung* fut graduellement publié en 6 volumes entre 1956 et 1975. Pendant ce temps, le nouveau directeur du Musée copte, Pahor Labib, projeta de publier la plus grande partie de la bibliothèque avec les scientifiques allemands Alexander Böhlig et Martin Krause. Au début des années 60, le directeur général de l'Unesco, René Maheu (de France), conclut un accord avec Saroite Okacha, le ministre de la Culture et le Conseil national de la République Arabe Unie<sup>3</sup>, pour publier une édition complète par un comité international choisi par l'Égypte et l'Unesco. Mais quand on s'aperçut que plusieurs des textes de choix avaient déjà été chargés d'une publication, le projet de l'Unesco fut réduit à une édition en fac-similé. Le projet resta plus ou moins en sommeil jusqu'à ce que le comité international pour les Codices de Nag Hammagi soit constitué à la fin des années 70. L'Édition en fac-similé des Codices de Nag-Hammadi<sup>4</sup> fut publiée par Brill en 12 volumes entre 1972 et 1984.

Plusieurs missions « anciennes » ont à présent été publiées, et des éditions complètes en anglais, et en allemand sont actuellement en préparation. Cet ouvrage s'est servi des traductions issues de l'édition anglaise en 17 volumes, intitulée *The Coptic Gnostic Library*.

Avec la publication de *La Bibliothèque de Nag Hammadi* le travail ne fait que commencer, car il marque un nouveau début pour l'étude du gnosticisme. Il y a plus d'un siècle de cela, des étudiants commencèrent à travailler sur le gnosticisme afin de comprendre de quoi parlaient les Pères de l'Église chasseurs d'hérésie. Vers le début du XX<sup>e</sup> siècle, l'école de l'histoire des religions ouvrit le débat en recherchant les origines du gnosticisme à travers le Proche-Orient ancien. Entre les deux guerres mondiales, Hans Jonas offrit une interprétation philosophique du gnosticisme, qui, pour la première fois, avait un sens comme manière possible de comprendre l'existence. Rudolf Bultmann

3 NdT : union de l'Égypte et de la Syrie entre 1958 et 1961.

4 NdT : The Facsimile Edition of the Nag Hammadi Codices.

interpréta alors le Nouveau Testament autrement, selon les termes d'une interaction avec le gnosticisme, impliquant une appropriation tout comme un affrontement. Pourtant, les résultats de ce siècle de recherches sur l'origine, la nature et l'influence du gnosticisme demeurèrent dans une certaine ambivalence, comme suspendus à l'incertitude.

Personne ne peut manquer d'être impressionné par la clairvoyance, la capacité constructrice, les éminentes intuitions des savants et scientifiques qui, partant de sources limitées et secondaires, furent capables de produire des hypothèses de travail qui en réalité fonctionnaient bien. Toutefois, la bibliothèque de Nag Hammadi a attiré l'attention sur le fait que ces sources étaient bien maigres. Car si la découverte de la bibliothèque de Nag Hammadi était accidentelle et son contenu quelque peu arbitraire, le déluge de nouveaux documents de base qu'elle contient ne peut manquer de l'emporter sur les élaborations et conjectures du savoir précédent. Mais, pour la première génération d'après la découverte, les nouveaux documents de base était tout au plus un « goutte à goutte », et l'incertitude amena la stagnation, alors que la communauté scientifique attendait et attendait.

A présent le moment est venu de rassembler les efforts, avec toute la bibliothèque de Nag Hammadi rendue accessible, pour réécrire l'histoire du gnosticisme, pour comprendre de quoi il s'agissait réellement, et bien sûr pour poser de nouvelles questions. Rarement une génération d'étudiants s'est trouvée devant une telle opportunité ! Que les lecteurs de *La Bibliothèque de Nag Hammadi* partagent cette exaltation, et cette responsabilité, avec ceux qui ont contribué à sa production.

# L'ÉVANGILE DE MARIE

BG 8502, 1

Introduction : Karen L. King  
Traduction : George W. MacRae  
R. McL. Wilson  
Édition : M. Parrott

Le texte de *L'Évangile de Marie* peut aisément être divisé en deux parties. La première section<sup>5</sup> décrit le dialogue entre le Sauveur (ressuscité) et les disciples, et répond à leurs questions sur la matière et le péché.

Se reposant sur une exégèse de l'*Épître aux Romains* 7 (comme l'a démontré Anne Pasquier), le Sauveur explique que le péché ne relève pas du domaine moral, mais cosmologique, dû au mélange incorrect du matériel et du spirituel : finalement, toute chose sera réduite à sa propre racine. Après avoir terminé son discours, le Sauveur leur rend un salut final, les avertissant de bien prendre garde à celui qui pourrait tenter de les égarer, et les charge de partir et de prêcher l'évangile du royaume. Néanmoins, après son départ, les disciples sont affligés, consternés et plongés dans un immense doute.

Marie-Madeleine les reconforte et incite leurs cœurs à tendre vers le Bien et à considérer des paroles du Sauveur.

---

5 7, 1-9, 24

La seconde section du texte<sup>6</sup> contient la révélation particulière qu'elle a reçue du Sauveur et qu'elle décrit. Sur la requête de Pierre, elle parle aux disciples des choses qui leur étaient cachées. La base de son savoir est une vision du Seigneur et un dialogue privé avec lui. Malheureusement, il manque ici quatre pages du texte, et seuls le début et la fin de cette révélation existent.

La révélation est présentée sous la forme d'un dialogue. La première question que Marie-Madeleine pose au Sauveur concerne la manière dont on « voit » une vision. Il répond que l'âme voit par le mental qui est entre l'âme et l'esprit. A cet endroit, le texte est tronqué. Lorsque le texte reprend, elle est en pleine description de la révélation du Sauveur sur l'ascension de l'âme après les quatre puissances. Ces quatre puissances sont très probablement identifiables aux expressions essentielles des quatre éléments de la matière. L'âme éclairée, à présent libérée de ses liens, s'élève après les quatre puissances, les surpassant de sa gnose, et parvient au repos éternel et silencieux.

Après avoir terminé la retranscription de sa vision aux disciples, André et Pierre la défient sur deux bases : en tout premier lieu, selon André, ces enseignements sont étranges. Ensuite, selon Pierre, le Sauveur aurait-il véritablement dit de telles choses à une femme et les aurait-il gardées cachés à ses disciples hommes ?

Lévi réprimande Pierre qui conteste la femme face aux adversaires, et reconnaît que le Seigneur aime Marie-Madeleine plus que les autres disciples. Il les supplie d'avoir honte, à imposer l'homme parfait, à se mettre en route et à prêcher comme leur avait demandé le Sauveur. Aussitôt, ils partent pour prêcher et le texte prend fin.

La confrontation entre Marie et Pierre, scénario que l'on retrouve dans *L'Évangile de Thomas*, *Pistis Sophia* et *L'Évan-*

---

6 10,1-23 ; 15,1-19,2.



*gile des Égyptiens*, reflète certaines tensions du christianisme du II<sup>e</sup> siècle. Pierre et André représentent des positions orthodoxes qui nient la validité de la révélation ésotérique et rejettent l'autorité des femmes à enseigner.

*L'Évangile de Marie* attaque de front ces deux positions grâce à sa représentation de Marie-Madeleine. Elle est la bien-aimée du Sauveur, possédant un savoir et un enseignement supérieur à celui de la tradition apostolique publique. Sa supériorité est basée sur la vision et la révélation privée, et se démontre dans sa capacité à renforcer les disciples hésitants et à les orienter vers le Bien.

Le texte appartient au genre du dialogue gnostique. Toutefois, il a aussi été classé comme une apocalypse en raison des nombreuses caractéristiques qu'il partage avec d'autres textes de ce genre : dialogue révélateur, vision, cosmogonie abrégée, description de régions d'un autre monde ou au-delà et ascension de l'âme ( bien qu'il n'y ait pas de voyage céleste en tant que tel ), instructions finales, et une courte conclusion narrative.

La difficulté à définir le genre est due au fait que le texte a subi une seconde rédaction. La plupart des scientifiques sont d'accord pour dire que les deux parties du texte décrites ci-dessus étaient à l'origine deux récits distincts ( oraux ou écrits ) qui ont été combinés de manière artificielle afin de former le tout présent. Le rôle de Marie en fin de la première section, et l'altercation parmi les disciples à la fin, donnent un assemblage narratif.

A l'origine, *L'Évangile de Marie* était parfois écrit en grec au II<sup>e</sup> siècle. Malheureusement les deux copies existantes de *L'Évangile de Marie* sont extrêmement fragmentaires. Le texte le plus ancien comprend seulement une unique feuille fragmentaire rédigée en grec, datée du début du III<sup>e</sup> siècle<sup>7</sup>. Une plus longue partie du texte existe dans un co-

7 P. Rylands III 463 [22:16,1-19,4].

dex copte du début du V<sup>e</sup> siècle<sup>8</sup>, bien que de considérables portions du texte soient là aussi manquantes. Sur 18 pages, seules 8 sont complètes ( 7-10 et 15-19,5 ).

Même si le texte du fragment grec diffère considérablement de la version copte, il lui est analogue aux pages 17, 5-21 et 18,5-19,5 et donc ne fournit pas de nouveaux éléments.

---

8 P. Berolinensis 8502, 1.

# L'ÉVANGILE DE MARIE

BG 7, 1-19,5

( les pages 1 à 6 sont manquantes )

<sup>7</sup>{...} importera puis sera [ détruit ] ou non ?

Le Sauveur dit :

– Toutes les natures, toutes les formations, toutes les créatures existent dans les autres, et avec les autres, et elles seront de nouveau réduites à leurs propres racines. Car l'essence de la matière est réduite aux ( racines ) de sa seule nature. Que celui qui possède des oreilles pour entendre, entende.

Pierre lui dit :

– Puisque que tu nous as tout expliqué, dis-nous aussi quel est le péché du monde.

Le Sauveur répondit :

– Il n'y a pas de péché, mais c'est toi qui pêche quand tu commets des choses qu'on appelle péché, de la nature de l'adultère par exemple. C'est pour cela que le Bien est venu au milieu de vous, dans l'( essence ) de chaque chose afin de la ramener à sa racine.

Puis il poursuivit et dit :

– C'est pourquoi vous [ tombez malades ] et mourrez, car {...} <sup>8</sup> de celui qui {...} Que [ celui qui ] comprend, comprenne. [ La matière a donné naissance à ] une passion

qui n'a pas d'égal, qui provient de ( quelque chose ) contraire à la nature. Puis une perturbation survient dans tout le corps. C'est pourquoi je vous ai dit « Soyez fort courageux » et si vous êtes découragés ( trouvez ) courage en présence des différentes formes de la nature. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

Lorsque le saint eut dit cela, il les salua tous :

– Que la paix soit avec vous. Recevez ma paix en vous. Prenez garde à ce que personne ne vous égare, en disant « Voyez ici » ou « Voyez là ! », car le Fils de l'Homme est en vous. Suivez-le ! Ceux qui le cherchent le trouveront. Alors, allez et prêchez l'évangile du royaume. <sup>9</sup>N'établissez aucune règle après ce que je vous ai ordonné, et ne rendez pas une loi comme le législateur, de crainte d'y être contraints.

Lorsqu'il eut dit cela, il partit.

Mais ils étaient peïnés et ils pleurèrent beaucoup, disant :

– Comment irons-nous vers les gentils et prêcher l'évangile du royaume du Fils de l'Homme ? S'ils ne l'ont pas épargné, comment nous épargneront-ils?

Puis Marie se leva, les salua tous, et s'adressa à ses frères :

– Ne pleurez pas et ne soyez ni peïnés, ni indécis, car sa grâce vous accompagnera et vous protégera totalement. Mais louons plutôt sa grandeur, car ils nous a préparés et nous a rendus hommes.

Lorsque Marie dit cela, elle incita leurs cœurs à se tourner vers le Bien, et ils commencèrent à parler des paroles du [ Sauveur ].

<sup>10</sup>Pierre dit à Marie :

– Sœur, nous savons que le Sauveur t'aime plus que les autres femmes. Rappelle-nous les paroles du Sauveur dont tu te souviennes, que tu connais ( mais ) que nous ne connaissons pas, ou que nous n'avons jamais entendues.

Marie répondit :

– Je vous révélerai ce qui vous est caché.

Et elle commença par leur dire ces mots :

– Moi, j'ai vu le Seigneur dans une vision et je lui ai dit « Seigneur, je t'ai vu aujourd'hui dans une vision ». Il m'a répondu : « *Bénie sois-tu, de ne pas avoir faibli à ma vue. Car le trésor se trouve là où se situe le mental* ». Je lui ai dit : « Seigneur, est-ce que celui qui a la vision la voit <à travers> l'âme <ou> à travers l'esprit ? » Et le Sauveur m'a répondu : « *Il ne voit pas à travers l'âme, ni à travers l'esprit, mais le mental qui { est } entre les deux – c'est-à-dire { ce qui } voit la vision et c'est {...}* » ( les pages 11-14 manquantes ) <sup>15</sup>[...] ce. Et désirer cela, « *Je ne t'ai pas vue descendant, mais à présent je te vois ascensionnant. Pourquoi mens-tu puisque tu m'appartiens ?* » L'âme a répondu et a dit : « *Je t'ai vue. Tu ne m'as pas vue, ni reconnue. Je t'ai servi comme un vêtement, et tu ne m'as pas connue* ». Après avoir dit ceci, elle est partie en se réjouissant grandement. A nouveau, elle est parvenue à la troisième puissance, qui s'appelle ignorance. [ La puissance ] a interrogé l'âme en disant: « *Où vas-tu ? Tu es liée dans l'iniquité. Mais tu es liée ; ne juge pas !* ». Et l'âme a dit : « *pourquoi me juges-tu, bien que je n'ai pas jugé ? J'étais liée bien que je n'ai pas lié. Je n'étais pas reconnue. Mais j'ai reconnu que le Tout a été dissolu, aussi bien les ( choses ) terrestres que les célestes* ».

<sup>16</sup>Après avoir triomphé de la troisième puissance, l'âme est allée vers le haut et a vu la quatrième puissance, ( qui ) a pris sept formes.

La première forme est l'obscurité, la seconde le désir, la troisième l'ignorance, la quatrième l'enthousiasme de la mort, la cinquième le royaume de la chair, la sixième l'imprudente sagesse de la chair, et la septième la sagesse courroucée.

Ce sont les sept [ puissances ] de la colère.

Elles ont demandé à l'âme : « *D'où viens-tu, tueuse d'hommes, où vas-tu, conquérante de l'espace ?* »

L'âme a répondu: « *Ce qui me lie a été tué, et ce qui m'entoure a été vaincu, mon désir a pris fin, et l'ignorance est morte.*

*<sup>17</sup> J'ai été relâchée d'un monde pour un autre monde, d'un genre pour un genre céleste, et j'ai été libérée de l'entrave de l'oubli qui est passager. A partir de maintenant, j'atteindrai le reste du temps, de la saison, de l'éternité, en silence ».*

Lorsque Marie eut dit ceci, elle resta silencieuse, puisque le Sauveur lui avait parlé jusqu'à ce point-là.

Mais André s'adressa aux frères :

– Exprimez-vous sur ce qu'elle a dit. Car je ne crois pas que le Sauveur ait prononcé ces paroles puisqu'il est certain que ces enseignements sont d'étranges idées.

Pierre répondit et parla des mêmes choses. Il les interrogea sur le Sauveur :

– A-t-il réellement parlé avec une femme sans notre savoir ( et ) et sans s'ouvrir à d'autres ? Allons-nous effectuer un revirement et tous l'écouter ? La préfère-t-il à nous ?

<sup>18</sup> Puis Marie pleura et dit à Pierre :

– Mon frère Pierre, qu'est-ce que tu penses ? Penses-tu que j'ai moi-même trouvé ceci en mon cœur, ou que je mente au sujet du Sauveur ?

Lévi s'adressa à Pierre :

– Pierre, tu as toujours eu un tempérament sanguin. A présent je te vois contester la femme comme les adversaires. Mais si le Sauveur l'a rendue digne, qui es-tu en réalité pour la rejeter ? Le Sauveur la connaît à coup sûr très bien. C'est pourquoi il l'aime d'avantage que nous. Ayons plutôt honte, imposons l'homme parfait et acquérons de lui pour nous-mêmes comme il nous l'a ordonné, et prêchons l'évangile, en n'établissant aucune autre règle ou autre loi après ce que le Sauveur a dit.

<sup>19</sup> Lorsque [...]

Et ils se mirent en route [afin de] proclamer et prêcher.

**Fin de l'évangile selon Marie**

# la première APOCALYPSE DE JACQUES ( V, 3 )

Introduction et traduction William R. Schoedel

Edité par M. Parrott

Le manuscrit de cet écrit a pour titre *L'Apocalypse de Jacques*. Nous nous y référons ici comme à *La ( Première ) Apocalypse de Jacques* afin de la distinguer de l'écrit suivant ( V, 4 ) auquel le manuscrit attribue le même titre : *L'Apocalypse de Jacques*. Notre apocalypse est un excellent exemple de « dialogue révélateur » : les interlocuteurs de ce dialogue sont le Seigneur et Jacques son frère ( bien que l'on dise de Jacques qu'il n'est le frère du Seigneur que dans un sens purement spirituel ).

Dans la première partie<sup>9</sup>, Jacques pose des questions au Seigneur, questions qui reflètent son anxiété à propos de la souffrance prête à les submerger tous les deux ; et le Seigneur console Jacques avec des termes de l'enseignement gnostique standard, sur la place de l'homme dans l'univers. Une référence indirecte et très brève à la crucifixion sert de tournant dans le récit<sup>10</sup>. Après la réapparition du Seigneur, l'histoire est dominée par une série de formules transmises à Jacques pour lui permettre de relever les défis des puissances hostiles qui essaieront d'empêcher son ascension à

---

9 24,10 -30,11

10 30,12-13.

« *Celui qui est Pré-Existant* » après son martyr<sup>11</sup>. Ces formules sont une version dramatisée de textes qui apparaissent ailleurs, dans le contexte de rites pour les mourants du gnosticisme valentinien ( Irénée, *Contre les hérésies* 1.21.5 ; Epiphane, *Panarion* 36.3.1-6 ). Il faut cependant noter qu'au moins une ligne caractéristique apparaissant ici, *Je suis un étranger, un fils de la race du Père*, possède son proche équivalent dans le *Corpus hermeticum*<sup>12</sup>.

Les thèmes intéressants abordés dans la seconde partie de notre apocalypse sont les instructions concernant la transmission de l'enseignement en secret<sup>13</sup>, les commentaires sur la valeur des femmes en tant que disciples<sup>14</sup>, la mention de la réprimande des douze disciples par Jacques<sup>15</sup>, et le récit relativement long ( aujourd'hui très détérioré ) sur son martyre, et qui conclut cet écrit.

La désignation de Jacques comme « *Jacques le Juste* » ( 32,2-3 ; cf. 43 ) indique un contact avec la tradition judéo-chrétienne ( cf. Hégesippe, in Eusèbe, *Histoire ecclésiastique* 2.23.4,7 ; *Évangile selon les Hébreux*, in Jérôme, *De viris illustribus* 2 ; *Évangile de Thomas*, dicton 12 ). L'inclusion d'Addaï ( 36,15-24 ) dans la liste des personnages qui vont transmettre l'enseignement en secret montre un contact avec la Syrie, et par là-même la possibilité également d'une forme sémitique du christianisme ( cf. Eusèbe, *Histoire ecclésiastique* 1.13 ).

Certains scientifiques ont affirmé que bien d'autres thèmes de notre apocalypse laissent voir l'influence de la théologie judéo-chrétienne. Mais, excepté l'importance attribuée ici à Jacques le Juste, peu d'éléments peuvent être assurément attribués à l'influence du christianisme juif en particulier. Il y a donc une bonne possibilité pour que le personnage de Jacques ait été choisi par un cercle de gnos-

---

11 32,23-36,1

12 13.3

13 36,13-38,11

14 38,15-41,18

15 42,20-24



tiques comme un patère de commodité sur lequel ils pouvaient accrocher leur enseignement.

L'une des raisons de l'appel à ce personnage se trouvait dans le fait que Jacques se tenait à l'extérieur du cercle des douze disciples, et, à cause de son rapport à Jésus ( en termes de pure spiritualité ), il pouvait être appréhendé comme initiateur d'une forme plus pure de l'enseignement chrétien que celle représentée par les Douze. A ce sujet, l'ordre de transmettre l'enseignement en secret sert apparemment à expliquer pourquoi le gnosticisme était apparu aux non-initiés comme un épanouissement relativement tardif de la religion de Jésus. En bref, notre apocalypse tentait de présenter une alternative à l'autorité apostolique en faveur de l'enseignement d'une forme catholique progressive du christianisme. Tandis que Jérusalem et le judaïsme sont associés aux plus sombres forces de l'univers, il apparaît que les Douze ( et donc le christianisme catholique ) évoluent dans des sphères plus bénéfiques de l'activité d'Acamoth, la petite Sophia.

Une autre raison de l'attraction de certains gnostiques pour le personnage de Jacques réside dans le fait qu'il leur permet de donner plus de sens à l'histoire du I<sup>er</sup> siècle. La chute de Jérusalem fut un événement qui nécessitait une explication. Et bien qu'il apparût rapidement naturel d'attribuer le désastre à ce que les juifs avaient fait à Jésus ( cf. Origène, *Contra Celsum* 2.13 ; Eusèbe, *H.E.* 3.7 ), il était bien plus naturel de relier la chute de Jérusalem au traitement que les autorités juives avait appliqué à Jacques, juste avant le lourd conflit contre Rome ( Hegesippe, in Eusèbe, *Histoire ecclésiastique* 2.23 ). Un prudent scientifique chrétien se limita à trouver ceci troublant ( cf. Origène, *Contra celsum*, 1.47 ).

Notre apocalypse cependant, n'a pas ce côté gênant et constate qu'il est possible d'exploiter le rôle de Jacques pour deux raisons. En premier lieu, la différence entre le

rédempteur ( le Seigneur ) et le rédempté ( Jacques, le disciple prototype ) est significativement moins prononcée dans le gnosticisme ( cf. 27, 8-10 où Jacques est catégoriquement identifié à « *Celui qui est* » ). Par conséquent, les deux personnages se complètent plutôt qu'ils ne rivalisent en des manières difficiles à envisager pour le christianisme catholique.

En second lieu, le point de vue général gnostique selon lequel le martyr pourrait être ( et, dans l'esprit de certains gnostiques, était inévitablement ) embrassé pour de fausses raisons, et pas comme une espérance naturelle, fit qu'une résolution en ce sens ne fut prise qu'après une longue période de peur et d'anxiété. Ainsi, la crucifixion de Jésus et le martyr de Jacques sont considérés comme des événements complémentaires, chacun des deux étant requis pour une complète illustration de la victoire sur les puissances des ténèbres.

A ce propos, la défaite des archontes, à cause de Jacques et son ascension vers Dieu, est probablement liée à la chute de Jérusalem, qui est la demeure des archontes ( 25,15-19 ). Une indication sur la place de Jacques le Juste au sein du premier christianisme est donné par un fragment de Clément d'Alexandrie : « *A Jacques le Juste, et Jean, et Pierre, le Seigneur a transmis la gnose après la résurrection. Ils la transmirent aux autres apôtres. Et les autres apôtres la transmirent aux soixante-dix...*<sup>16</sup> ». Ce passage suggère fortement qu'il existait trois phases principales ( se chevauchant sans doute ) dans le développement de l'image de Jacques :

- 1 ) en tant que Jacques le Juste, symbole des valeurs judéo-chrétiennes ;
- 2 ) en tant que récipiendaire de la révélation post-résurrectionnelle dans un milieu gnosticisant ; et

---

16 Eusèbe, Histoire ecclésiastique 2.1.4.

3 ) en tant que collègue des apôtres du Seigneur dans un milieu catholicisant.

Cette apocalypse reflète vraisemblablement un intérêt pour Jacques qui correspond à la seconde phase principale de son image. Finalement, il convient aussi de noter l'influence directe de la spéculation ésotérique juive. Car c'est seulement par une inhabituelle manipulation des nombres et une connaissance de l'importance du nombre 72 dans la tradition juive que nous pouvons rendre compte du fait que « *douze hebdomads* » ( 12 fois 7 ) se montent à « *soixante-douze cieux* » ( 26, 2-18 ).



# LA PREMIÈRE APOCALYPSE DE JACQUES

V 24, 10-44, 10

C'est le Seigneur qui m'a dit :

– Regarde à présent l'achèvement de ma rédemption. Je t'ai donné un signe de ces choses, Jacques, mon frère. Car ce n'est pas sans raison que je t'ai appelé mon frère, bien que tu ne sois pas matériellement mon frère. Et je ne suis pas ignorant en ce qui te concerne ; ainsi, quand je te donne un signe, sache et écoute : Rien n'existe, excepté Celui qui Est. Il est innommable et ineffable. Moi-même je suis aussi innommable par Celui qui Est, tout comme j'ai [reçu un] nombre de noms – deux de Celui qui Est.

Et je suis devant toi. Puisque tu as [posé une question] concernant la féminité, celle-ci existe, mais elle n'était pas [la première]. Et [elle] a préparé pour elle-même des puissances et des dieux. Mais [elle] n'exist[ait] pas [quand] je suis venu, <sup>25</sup>puisque je suis une image de Celui qui Est. Mais j'ai produit l'image de [Lui] afin que les fils de Celui qui Est puissent savoir quelles choses sont à eux et quelles choses sont étrangères ( à eux ). Vois, je te révélerai tout de ce mystère. Car ils se saisiront de moi le jour d'après demain. Mais ma rédemption sera proche.

Jacques dit :

– Rabbin, tu as dit : « Ils se saisiront de moi ». Mais moi, que puis-je faire ?

– Ne crains pas, Jacques. Ils se saisiront aussi de toi.

Mais quitte Jérusalem. Car c'est elle qui donne toujours la coupe d'amertume aux Fils de la Lumière. Elle est une demeure pour un grand nombre d'archontes. Mais ta rédemption sera protégée d'eux. Afin que tu puisses comprendre qui ils sont [et] de quels genres ils sont, tu [...]. Et écoute. Ils ne [sont] pas [...] mais [des archontes...]. Ces douze [...] en dessous archontes [...] <sup>26</sup>sur son propre hebdomad.

Jacques dit :

– Rabbin, existe-t-il alors douze hebdomads et non sept comme dans les Écritures ?

Le Seigneur dit :

– Jacques, celui qui a parlé au sujet de cet écrit possédait une compréhension limitée. Toutefois, je te révélerai ce qui est venu de lui et qui n'a aucun nombre. Je donnerai un signe concernant leur nombre. Tout comme ce qui est venu de lui et qui n'a aucune mesure, je donnerai un signe concernant leur mesure.

Jacques dit :

– Rabbin, vois alors, j'ai reçu leur nombre. Il y a soixante-douze mesures !

Le Seigneur dit :

– Ce sont les soixante-douze cieux, qui sont leur subordonnés. Ce sont les puissances de tout leur pouvoir ; elles ont été établies par eux ; et ce sont elles qui ont été distribuées partout, existant sous l'[autorité] des douze archontes. La puissance inférieure parmi elles [produit] pour elle-même des anges [et] d'innombrables armées. Celui qui Est, néanmoins, a reçu [...] à cause de [...] Celui qui Est [...] ils sont innombrables. <sup>27</sup>Si tu veux leur donner un nombre maintenant, tu ne [seras] pas capable de [le faire], à moins que tu ne chasses de toi la pensée aveugle, ce lien charnel qui t'encerclé. Et ensuite tu atteindras Celui qui Est. Et tu ne seras plus Jacques ; mais tu seras Celui qui Est. Et tous ceux qui sont innombrables auront tous été nommés.

[Jacques dit :

– Alors,] Rabbin, de quelle manière atteindrai-je Celui qui Est, puisque toutes ces puissances et ces armées sont armées contre moi ?

Il me dit :

– Ces puissances ne sont pas armées contre toi en particulier, mais sont armées contre l'autre. C'est contre moi qu'elles sont armées. Et elles sont armées avec d'autres [puissances]. Mais elles sont armées contre moi [en] jugement. Elles n'ont pas donné [...] à moi-même en cela [...] par elles ( eux ) [...]. En ce lieu [...] souffrant, je [...]. Il [...] <sup>28</sup>et je ne les réprimanderai pas. Mais il y aura en moi un silence et un mystère caché. Mais je suis pusillanime face à leur colère.

Jacques dit :

– Rabbin, s'ils s'arment contre toi, alors n'y a-t-il pas de faute ? Tu es venu avec la connaissance, pour que tu puisses réprimander leur négligence. Tu es venu avec le souvenir, pour que tu puisses réprimander leur ignorance. Mais j'étais inquiet à cause de toi. Car tu es descendu dans une grande ignorance, mais tu n'as pas été sali par quoi que ce soit en cela. Car tu es descendu dans une grande stupidité, et ton souvenir est resté. Tu as marché dans la boue, et tes vêtements n'ont pas été salis, et tu n'as pas été enterré dans leur crasse, et tu n'as pas été pris. Et je n'étais pas comme eux, mais je m'habillais avec tout ce qui était leur. Il y a en moi de la négligence, pourtant je me souviens de choses qui ne sont pas leur... Il y a en moi [...], et je suis dans leur [...]. [...] connaissance [...] pas dans leur souffrances [...]. Mais j'ai été effrayé [devant eux], puisqu'ils dirigent. Car que <sup>29</sup>feront-ils ? Qu'est-ce que je serai capable de dire ? Ou quel mot serai-je capable de prononcer pour que je puisse leur échapper ?

Le Seigneur dit :

– Jacques, je loue ta compréhension et ta peur. Si tu continues à être affligé, ne te soucie de rien, sauf de ta ré-

demption. Car vois, j'accomplirai cette destinée sur cette terre comme je l'ai dit depuis les cieux. Et je te révélerai ta rédemption.

Jacques dit :

– Rabbin, comment, après ces choses, nous apparaîtras-tu à nouveau ? Après qu'ils t'aurent saisi, et que tu auras accompli cette destinée, tu monteras à Celui qui Est.

Le Seigneur dit :

– Jacques, après ces choses je te révélerai tout, pas seulement pour ton bien mais pour le bien de [l']incroyance des hommes, afin que [la foi] puisse exister en eux. Car [une] multitude [acquerra] la foi [et] ils croîtront [dans ...]. <sup>30</sup>Et après cela, j'apparaîtrai pour réprimander les archontes. Et je leur révélerai qu'il ne peut pas être saisi. S'ils le saisissent, alors il vaincra chacun d'eux. Mais à présent je dois partir. Souviens-toi des choses dont j'ai parlé et laisse-les s'élever devant toi.

Jacques dit :

– Seigneur, je m'empresserai comme tu l'as dit.

Le Seigneur lui dit adieu et accomplit ce qui convenait. Quand Jacques entendit ses souffrances et fut très affligé, ils attendirent le signe de son avènement. Et il vint plusieurs jours après. Et Jacques marchait dans la montagne, qui est appelée « Gaugelan », avec ses disciples, qui l'écoutaient [parce qu'ils avaient été affligés], et il était [...] un consolateur, [disant]

– Cela est [...] le second [...]

Puis la] foule se dispersa, mais Jacques demeura [...] prière [...], comme <sup>31</sup>le voulait sa coutume.

Et le Seigneur lui apparut. Alors il cessa [sa] prière et l'étreignit. Il l'embrassa, disant :

– Rabbin, je t'ai trouvé ! J'ai entendu tes souffrances, que tu as endurées. Et j'ai été très affligé. Tu connais ma compassion. Par conséquent, après réflexion, j'espérais que je ne verrai pas ces gens. Ils doivent être jugés pour ces



choses qu'ils ont faites. Car ces choses qu'ils ont faites sont contraires à ce qui convient.

Le Seigneur dit :

– Jacques, ne t'inquiète pas pour moi ou pour ces gens. Je suis celui qui était à l'intérieur de moi. Jamais je n'ai souffert d'aucune façon, ou je n'ai été affligé. Et ces gens ne m'ont pas fait de mal. Mais ces ( gens ) ont existé [comme] le genre des archontes, et il a mérité d'être [détruit] à travers eux. Mais [...] les archontes, [...] qui a [...] mais puisqu'elle [...] en colère contre [...] Le] juste [...] <sup>32</sup>est son serviteur. Par conséquent ton nom est "Jacques le Juste". Tu vois comment tu deviens modéré quand tu me vois. Et tu as arrêté cette prière. A présent, puisque tu es un juste homme de Dieu, tu m'as étreint et embrassé. Vraiment, je te dis que tu as provoqué une grande colère et un courroux contre toi-même. Mais ( ceci s'est passé ) de manière à ce que ces autres puissent arriver à être.

Mais Jacques était timide ( et ) pleurait. Et il était très affligé.

Et ils s'assirent tous les deux sur un rocher.

Le Seigneur lui dit :

– Jacques, ainsi tu éprouveras ces souffrances. Mais ne sois pas triste. Car la chair est faible. Elle recevra ce qui a été ordonné pour elle. Mais comme pour toi, ne soit pas [timide] ou effrayé.

Le Seigneur [s'arrêta].

[A présent] quand Jacques entendit ces choses, il essuya [les] larmes de [ses yeux] et très amer ( ? ) [...] qui est [...].

Le Seigneur [lui dit] :

– Jacques], regarde, je te révélerai ta rédemption. Quand [tu] es saisi, et que tu éprouves ces souffrances, une multitude s'armera contre toi pour pouvoir te saisir. Et en particulier trois d'entre-eux te saisiront – ceux qui siègent ( là ) comme percepteurs de taxes de passage. Non seulement ils demandent une taxe de passage, mais ils emportent aussi les âmes par vol. Quand tu entres en leur pouvoir, l'un d'eux qui est leur garde te dira : "Qui es-tu ou

d'où viens-tu ?" Tu dois lui répondre, "Je suis un fils, et je viens du Père". Il te dira, "Quel genre de fils es-tu, et à quel père appartiens-tu ?" Tu dois lui répondre, "Je viens du Père Pré-existant, et je suis un fils dans Celui qui est Pré-existant." [Quand il] te [dit], [...], tu dois [lui dire, ...] dans le [...] que je puisse [...]. ...<sup>34</sup>des] choses étrangères ?" Tu dois lui dire, "Ils ne sont pas totalement étrangers, mais ils viennent d'Acamoth, qui est la femelle. Et elle leur a donné naissance en ayant amené en bas la race de Celui qui Est Pré-existant. Ainsi donc, ils ne sont pas étrangers, mais ils sont des nôtres. Ils sont en fait des nôtres parce que celle qui est leur maîtresse vient de Celui qui Est Pré-existant. Et en même temps ils sont étrangers parce que Celui qui Est Pré-existant n'a pas eu de rapports sexuels avec elle, quand elle leur a donné naissance. Quand il te demande aussi, "Où iras-tu ?", tu dois lui dire, "A l'endroit d'où je proviens, là je retournerai." Et si tu dis ces choses, tu échapperas à leurs attaques.

Mais quand tu viens à [ces] trois détenteurs [qui] emportent les âmes par le vol en ce lieu [...] eux. Tu [...] un vaisseau [...] bien plus que [...] <sup>35</sup>de celle à qui tu [...] pour [...] sa racine. Toi aussi tu seras modéré [...]. Mais j'[en] appellerai [au] savoir impérissable, lequel est la Sophia qui est dans le Père ( et ) qui est la mère d'Acamoth.

Acamoth n'avait ni père, ni d'époux, mais elle est une femelle [issue] d'une femelle. Elle vous a donné naissance sans mâle, puisqu'elle était seule ( et ) dans l'ignorance comme pour ce qui [vit par] sa mère; parce qu'elle pensait qu'elle seule existait. Mais [j']appellerai sa mère. Et alors ils tomberont dans la confusion ( et ) blâmeront leur racine et la race [de] leur mère. [Mais] tu monteras à [ce qui est] tien [...] tu iras [...] <sup>36</sup>[Celui qui est Pré-existant].

[Ils sont du] genre [des] douze disciples et douze paires, [...] Acamoth, qui est traduit par "Sophia". Et celui que je suis moi-même, et [celle qui est] l'impérissable Sophia par laquelle tu seras racheté, et ( ceux qui sont ) tous les fils de Celui qui Est – ces choses; ils les ont sues et les ont cachées

en eux. Tu dois cacher <ces choses> en toi, et tu dois garder le silence. Mais tu dois les révéler à Addaï. Quand tu [partiras], la guerre sera immédiatement [faite] à ce pays. [Pleure], alors, pour celui qui demeure à Jérusalem. Mais laisse Addaï prendre ces choses à cœur.

Dans la dixième année, laisse Addaï les asseoir et les mettre par écrit. Et quand il les met par écrit [...] et ils doivent leur donner [...] il a [...] <sup>37</sup> [...] il est [appelé] Lévi. Alors il doit apporter [...] paroles [...] de [ce que j']ai dit plus tôt [...] une femme [...] Jérusalem dans son [...] et] il engendre [deux] fils à travers elle. [Ils doivent] hériter de ces choses [et] de la compréhension de celui qui [...] exalte. Et ils doivent recevoir [...] venant de son intelligence à travers lui. A présent, le plus jeune d'entre-eux est plus grand. Et que ces choses demeurent cachées en lui jusqu'à ce qu'[il] parvienne à l'âge de dix-sept ans [...] <sup>38</sup> [...] commençant [...] à travers [eux]. Ils le poursuivront à l'extrême, puisqu'[ils viennent] de son [...] compagnon. Il sera proclamé [par] eux, et [ils] proclamer[ont] sa parole. [Alors il deviendra] une graine de [...]. »

Jacques dit :

– [Je suis] satisfait [...] et ils sont [...] mon âme. Pourtant je te demande [une autre chose] : qui sont les [sept] femmes qui ont [été] tes disciples ? Et vois, toutes les femmes te bénissent. Je m'étonne de ce que des créatures élues soient devenues fortes grâce à des facultés qui sont en elles.

[Le] Seigneur [dit] :

– Tu [...] bien [...] <sup>39</sup> [...] un esprit [de ...] un [esprit] de réflexion, [un esprit] de conseil d'[un ...], un esprit [...], un esprit de connaissance [...] de leur peur. [...] quand nous sommes passés par [le souffle] de [cet] archonte qui est [appelé] Adonaios [...] lui et [...] il était ignorant [...] quand je suis venu de lui, [il] s'est souvenu que je suis [un] fils à lui. En ce temps, il était bienveillant avec moi en tant que son fils. Et alors, avant que <j'> apparaisse ici, <il> les jeta parmi [ces] gens. Et de l'[endroit] du ciel les prophètes [...]. <sup>40</sup>

Jacques dit :

– Rabbin, [...] je [...] tous ensemble [...] en eux ( elles ) particulièrement [...].

Le Seigneur dit :

– [Jacques], je [te] rends gloire [...] marcher sur la terre [...] les mots pendant qu'il [...] sur le [...]. Car loin de [toi la] coupe, qui est amertume. Car certain(e)s de [...] se sont opposés à toi. Car [tu avais commencé] à comprendre [leurs racines] du début à la fin. Loin de toi, tout non-respect de la loi. Et prends garde de crainte qu'ils/elles ne t'envient. Quand tu dis ces mots de cette [perspicacité], encourage ces [quatre] : Salomé et Mariam [et Martha et Arsinoé ...] <sup>41</sup> [...] puisqu'il prend du [...] à moi il est [...] holocaustes et [...]. Mais je [...] pas de cette manière ; mais [...] les premiers fruits de [...] vers le haut [...] afin que le pouvoir [de Dieu puisse] apparaître.

Le périssable est [monté] à l'impérissable et l'élément femelle a atteint cet élément mâle.

Jacques dit :

– Rabbin, dans ces trois ( choses ), alors, leur [...] a été jeté. Car ils ont été injuriés, [et ils ont été] persécutés [...].  
<sup>42</sup>

Vois [...] tout [...] de quiconque [...]. Car tu as reçu [...] de la connaissance. [Et ...] c'est ce qui est le [...] aller [...] tu [trouveras ...]. Mais je me mettrai en route et je révélerai qu'ils ont cru en toi [afin qu'ils puissent] être satisfaits de leur [bénédition] et de leur salut, et que cette révélation puisse être transmise.

Et il s'en alla à ce moment [immédiatement] et reprimanda les Douze, et chassa d'eux le contentement [concernant le] mode de connaissance [...]. <sup>43</sup> [...] Et la majorité d'entre [eux ...] quand ils [virent, le messager prit dans [...].

Les autres [...] dirent :  
– [...] le de cette terre. Car il n'[est] pas digne de la vie.  
Alors ceux-là [eurent] peur. Ils se levèrent, disant :  
– Nous ne prenons pas part à cette vengeance, car un  
homme juste périra par l'injustice.  
Jacques partit de façon à [...]  
<sup>44</sup> regarde [...] car nous ( ? ) le [...].



# L'ÉVANGILE DE THOMAS

( II, 2 )

Introduction de Helmut Koester  
Traduction de Thomas O. Lambdin

*L'Évangile de Thomas* est un recueil rassemblant les dictons traditionnels de Jésus. Ces dictons, ou petits groupes de dictons ( la numérotation de 114 dictons n'existe pas dans le manuscrit, mais elle est aujourd'hui adoptée par la majorité des scientifiques ) commencent dans la plupart des cas par « *Jésus ( leur ) a dit* », ou parfois par une question, ou un constat émanant des disciples. Seule exception, le dicton 13, qui est un discours entre Jésus et ses disciples.

Les dictons conservés dans *L'Évangile de Thomas* sont de plusieurs types : des dictons empreints de sagesse ( proverbes ), des paraboles, des dictons eschatologiques ( prophéties ), et des règles pour la communauté. La présentation adoptée dans ce document ne révèle aucun plan général de composition. Parfois, des petits groupes de dictons sont regroupés en fonction de leur similarité de forme ou en fonction d'une association de mots.

Cet évangile gnostique a été traduit du grec. Des fragments de *L'Évangile de Thomas* – dans sa version originale grecque – existent également dans les papyrus *Oxyrhynchus* ( 1, 654 et 655 ) qui ont été découverts et publiés au dé-

but du XX<sup>e</sup> siècle, mais ils n'ont été identifiés comme faisant partie de *L'Évangile de Thomas* qu'après la découverte de la bibliothèque copte de Nag Hammadi.

Le premier de ces papyri grecs comporte les dictons 26-30, 77, 31-33 ( dans cet ordre ! ), et les deux autres papyri comportent respectivement les dictons 1-7 et 36-40. Enfin, l'un de ces fragments grecs provient d'un manuscrit écrit avant l'an 200 ; ainsi la version grecque de cet évangile était déjà utilisée au II<sup>e</sup> siècle.

La paternité de cet évangile est attribuée à Didyme Jude Thomas, c'est-à-dire Judas « le jumeau » ( le mot araméen *thomas* et le mot grec *didymos* signifiant tous deux jumeau ). Dans l'Église syrienne ( Judas ) Thomas était connu comme le frère de Jésus et comme le fondateur des églises orientales, en particulier celle d'Edesse ( dans quelle tradition postérieure il voyagea même jusqu'en Inde ).

D'autres écrits chrétiens des églises orientales ont été attribués à ce même apôtre, dont *Les Actes de Thomas* et de manière très probable *Le Livre de Thomas* qui fut découvert dans la bibliothèque de Nag Hammadi ( II,7 ). Ce dernier texte, tout comme *L'Évangile de Thomas*, fut probablement écrit en Syrie. Néanmoins, on ne sait pas de manière certaine s'il fut composé à l'origine en araméen puis traduit en grec, bien que de nombreux dictons, comme des plus anciens des évangiles canoniques, aient certainement circulé en araméen, langue de Jésus.

Bien des dictons de *L'Évangile de Thomas* ont des parallèles avec les évangiles du Nouveau Testament, que ce soit avec les évangiles synoptiques ( *Matthieu*, *Marc* et *Luc* ) ou avec *L'Évangile de Jean* ( les parallèles avec ce dernier étant particulièrement frappants ; cf. dictons 13, 19, 24, 38, 49, 92 ).

Certains sont aussi connus pour leur présence dans les évangiles non canoniques, en particulier dans *L'Évangile des Hébreux* ( cf. dicton 2 ) et dans *L'Évangile des Égyptiens*



( cf. dicton 22 ) qui sont tous deux attestés du II<sup>e</sup> siècle par Clément d'Alexandrie ( floruit 180-200 ). Cependant, il est très peu probable que *L'Évangile de Thomas* dérive directement d'un autre évangile non canonique.

Plus problématique est la relation de *L'Évangile de Thomas* aux évangiles canoniques. Alors que ces derniers contiennent de longs segments de matériel narratif, aucune trace de ce matériel ne se trouve dans le premier. Cela laisse déjà penser que notre document n'est sans doute pas un extrait éclectique des évangiles du Nouveau Testament.

Si l'on considère la forme et les mots des dictons individuels en les comparant à la forme où ils sont conservés dans le Nouveau Testament, *L'Évangile de Thomas* semble quasiment toujours avoir gardé une forme plus originale des dictons traditionnels ( dans les quelques rares cas contraires, la traduction copte semble avoir subi l'influence du traducteur de par sa connaissance des évangiles du Nouveau Testament ), ou bien présente des versions qui sont indépendamment basées sur des formes plus originales. Les formes plus originales et plus courtes sont particulièrement évidentes dans les paraboles de Thomas ( cf. dictons 8, 9, 57, 63, 64, 65, 96, cf. 109 ).

Dans son genre littéraire, *L'Évangile de Thomas* ressemble à l'une des sources des évangiles canoniques, dénommée « *Source synoptique des dictons* » ( souvent appelée Q, du mot allemand *Quelle* signifiant source ), laquelle était utilisée par Matthieu et par Luc. En fait, bien des dictons de notre document faisaient aussi partie de cette source des évangiles du Nouveau Testament.

D'un autre côté, *L'Évangile de Thomas* contient également des dictons plus anciens assez différents, analogues à *L'Évangile de Jean*, à *Marc* ( 4:21-25 ), et même aux *Corinthiens* ( cf. dicton 17 avec *1-Cor.* 2:9 ). Par ailleurs, les dictons sur l'arrivée future du Fils de l'Homme, si caractéristiques pour Q ( cf. *Luc* 12:8, 10 ; 17:22, 24, 26 ) sont tota-

lement manquants. *L'Évangile de Thomas* est donc un recueil de dictons étroitement liés mais indépendants. Dans sa forme la plus originale, il pourrait bien dater du I<sup>er</sup> siècle ( le milieu du I<sup>er</sup> siècle étant habituellement considéré comme la date la plus exacte de l'écriture de Q ).

Ni la traduction copte, ni les fragments grecs ne semblent avoir préservé cet évangile sous sa forme la plus ancienne. Même la comparaison entre les textes coptes et grecs existants démontre que le texte était sujet à des modifications dans le processus de transmission. Les plus anciennes formes contenaient très probablement les dictons de sagesse et eschatologiques de Jésus, dont un certain nombre de paraboles. Les dictons de ce type, y compris ceux qui n'ont pas d'équivalents dans les évangiles du Nouveau Testament ( en particulier les paraboles 97 et 98 ), pourraient appartenir aux plus anciennes strates de la tradition.

Sachant que Q soulignait l'espérance eschatologique de l'avènement futur du « Royaume de Dieu », *L'Évangile de Thomas*, dans sa plus ancienne forme, met l'accent sur la découverte de la sagesse, ou sur le *Royaume du Père*, dans la connaissance ( gnose ) de soi-même ( cf. dicton 3 ), guidée par les dictons de Jésus.

Cette compréhension du salut est similaire à celle qu'expriment de nombreux passages de *L'Évangile de Jean* dans lequel la découverte de la vérité et de la vie est liée aux paroles de Jésus (*Jean* 6:63 ; 8:51 ). Le premier dicton de *L'Évangile de Thomas* l'établit de manière programmée : l'interprétation des dictons est identique à la découverte de la vie éternelle.

Dans l'histoire et l'évolution postérieure de *L'Évangile de Thomas*, cette sage interprétation des dictons de Jésus est plus clairement développée sous l'influence de la théologie gnostique, bien qu'il soit impossible d'attribuer l'œuvre à

aucune école ou secte gnostique en particulier. Le thème de la reconnaissance de soi est élaboré dans les dictons ( cf. 50, 51 ) qui évoquent la connaissance de l'origine divine de soi que même Adam ne partageait pas, bien qu'*« il soit venu au monde à partir d'une grande puissance »* ( dicton 85 ).

Le salut est obtenu en dénudant tout ce qui est de ce monde ( cf. dictons 21, 37, 56 ). Les disciples doivent *« passer »* la présente existence corruptible ( dicton 42 ). L'existence du disciple gnostique idéal est caractérisée par l'expression *« celui qui est solitaire »*, qui décrit celui qui a laissé derrière lui toute chose qui lie les êtres humains au monde ( cf. dictons 16, 23, 30, et 76 ). Même les femmes peuvent atteindre cet objectif, si elles parviennent à la *« mâlité<sup>17</sup> »* de l'existence solitaire ( dicton 114 ).

---

17 NdT : mâlité/femellité, mots forgés ( à partir des adjectifs mâle et femelle et à partir des mots anglais également improvisés ).



# L'ÉVANGILE DE THOMAS

II 32, 10 – 51, 28

Voici les paroles secrètes que le Jésus vivant a prononcées, et que Didyme Jude Thomas a écrites :

<sup>1</sup> Et il a dit :

– Celui qui trouvera l'interprétation de ces paroles n'expérimentera pas la mort.

<sup>2</sup> Jésus a dit :

– Que celui qui cherche continue de chercher jusqu'à ce qu'il trouve. Quand il aura trouvé, il sera ému. Lorsqu'il sera ému, il sera émerveillé, et il régnera sur le tout.

<sup>3</sup> Jésus a dit :

– Si ceux qui vous dirigent vous disent, « *Voyez, le royaume est dans le ciel* », alors les oiseaux du ciel vous précéderont. S'il vous disent, « *Il est dans la mer* », alors les poissons vous précéderont. Plus précisément, le royaume est en vous, et en dehors de vous. Lorsque vous arriverez à vous connaître vous-mêmes, alors vous serez connus, et vous réaliserez que c'est vous qui êtes les fils du père vivant. Mais si vous ne vous connaissez pas, vous demeurez dans la pauvreté et c'est vous qui serez cette pauvreté.

<sup>4</sup> Jésus a dit :

– L'homme âgé en jours n'hésitera pas à interroger un jeune enfant âgé de sept jours sur la place de la vie, et il vivra. Car bien des premiers seront les derniers ; et ils deviendront un et le même.

<sup>5</sup> Jésus a dit :

– Reconnaître ce qui est à la portée de ta vue et ce qui t'est caché sera évident pour toi. Car tout ce qui est caché deviendra manifeste.

<sup>6</sup> Ses disciples lui ont demandé et dit :

– Veux-tu que nous jeûnions ? Comment devons-nous prier ? Devons-nous donner l'aumône ? Et quelle nourriture devons-nous observer ?

Jésus a dit :

– Ne mentez pas, et ne faites pas ce que vous haïssez, car toute chose est évidente vue du ciel. Car tout ce qui est caché deviendra manifeste, et tout de ce qui est recouvert sera un jour découvert.

<sup>7</sup> Jésus a dit :

– Heureux soit le lion qui devient homme, quand il est mangé par l'homme ; et maudit soit l'homme mangé par le lion, et le lion devient homme.

<sup>8</sup> Et il a dit :

– L'homme est comme un pêcheur averti qui lança son filet dans la mer et le retira rempli de petits poissons. Le pêcheur sage trouva un gros et bon poisson. Il rejeta tous les petits poissons dans la mer et choisit sans peine le gros. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

<sup>9</sup> Jésus a dit :

– A présent le semeur sortit, prit une poignée ( de graines ) et les éparpilla. Certaines tombèrent sur la route ; les oiseaux vinrent et les picorèrent. D'autres tombèrent

sur des rochers, ne prirent pas racine dans le sol, et ne produisirent pas d'épi. Et d'autres tombèrent sur les ( arbustes ) épineux ; ils étouffèrent les graines et les vers les mangèrent. Et d'autres tombèrent sur de la bonne terre et produisirent de bons fruits : soixante par mesure et cent vingt par mesure.

<sup>10</sup> Jésus a dit :

— J'ai jeté le feu sur le monde, et, voyez, je le garde jusqu'à ce qu'il flambe.

<sup>11</sup> Jésus a dit :

— Ce ciel passera, et celui qui est au-dessus de lui passera. Les morts ne sont pas vivants, et les vivants ne mourront pas. Les jours où vous avez mangé ce qui est mort, vous en avez fait du vivant. Quand vous demeurerez dans la lumière, que ferez-vous ? Le jour où vous étiez un, vous êtes devenus deux. Mais quand vous devenez deux, que ferez-vous ?

<sup>12</sup> Les disciples ont dit à Jésus :

— Nous savons que tu nous quitteras. Qui sera alors notre guide ?

Jésus leur a répondu :

— Où que vous soyez, vous irez vers Jacques le Juste pour qui le ciel et la terre sont venus au monde.

<sup>13</sup> Jésus a dit à ses disciples :

— Comparez-moi à quelqu'un et dites-moi à qui je ressemble.

Simon-Pierre lui dit :

— Tu es comme un ange juste.

Matthieu lui dit :

— Tu es comme un philosophe sage.

Thomas lui dit :

— Maître, ma bouche est totalement incapable de dire à qui tu ressembles.

Jésus a dit :

– Je ne suis pas ton maître. Parce que tu as bu, tu t'es enivré à la source bouillonnante que j'ai jaugée.

Et il le prit et se retira, et lui dit trois choses.

Quand Thomas revint vers ses compagnons, ils lui demandèrent :

– Qu'est-ce que Jésus t'a dit ?

Thomas répondit :

– Si je vous dis l'une des choses qu'il m'a dites, vous prendrez des pierres et me les lancerez ; un feu sortira des pierres et vous brûlera.

<sup>14</sup> Jésus leur a dit :

– Si vous jeûnez, vous entraînerez le péché pour vous-mêmes ; et si vous priez, vous serez condamnés ; et si vous donnez l'aumône, vous ferez du mal à vos esprits. Quand vous entrez dans un pays quelconque et que vous marchez dans des régions habitées, si les ( habitants ) vous reçoivent, mangez ce qu'ils vous présenteront et soignez le malade parmi eux. Car ce qui entre dans votre bouche ne vous salira pas, mais c'est ce qui sort de votre bouche, c'est cela qui vous salira.

<sup>15</sup> Jésus a dit :

– Quand vous voyez quelqu'un qui n'est pas né d'une femme, prosternez-vous sur votre face et vénérez-le. Celui-là est votre Père.

<sup>16</sup> Jésus a dit :

– Les hommes pensent, peut-être, que c'est la paix que je suis venu répandre sur le monde. Ils ne savent pas que c'est la dissension que je suis venu jeter sur la terre : le feu, l'épée, et la guerre. Car ils seront cinq dans une maison : trois seront contre deux, et deux contre trois, le père contre le fils, et le fils contre le père. Et ils se tiendront debout de manière solitaire.



<sup>17</sup> Jésus a dit :

– Je vous donnerai ce qu'aucun œil n'a vu, et qu'aucune oreille n'a perçu, et qu'aucune main n'a touché, et qui n'est jamais parvenu au cerveau de l'homme.

<sup>18</sup> Les disciples ont demandé à Jésus :

– Dis-nous comment sera notre fin ?

Jésus a répondu :

– A chercher la fin, avez-vous donc découvert le commencement ? Car : là où se trouve le commencement, sera la fin. Heureux soit celui qui prendra sa place au commencement ; il connaîtra la fin et n'expérimentera pas la mort.

<sup>19</sup> Jésus a dit :

– Béni celui qui voit le jour avant de venir au monde. Si vous devenez mes disciples et écoutez mes paroles, ces pierres vous serviront. Car il y a pour vous cinq arbres au paradis qui restent intacts l'été et l'hiver et dont les feuilles ne tombent pas. Quiconque les connaît n'expérimentera pas la mort.

<sup>20</sup> Les disciples ont demandé à Jésus :

– Dis-nous à quoi ressemble le royaume des cieux.

Il leur a répondu :

– Il est comme une graine de moutarde. C'est la plus petite de toutes les graines. Mais quand elle tombe sur le sol labouré, elle produit une grande plante et devient un abri pour les oiseaux du ciel.

<sup>21</sup> Marie a demandé à Jésus :

– A qui ressemblent tes disciples ?

Il a répondu :

– Ils sont comme les enfants qui se sont installés dans un champ qui ne leur appartient pas. Quand les propriétaires du champ viendront, ils diront: « *Qu'on nous rende notre champ* ». Ils se déshabilleront en leur présence afin de leur rendre leur champ et afin qu'ils leur restituent. C'est

pourquoi je dis : si le propriétaire d'une maison sait que le voleur arrive, il commencera à veiller avant qu'il n'arrive, et il ne le laissera pas creuser par la maison de son domaine pour emmener ses biens. Vous donc, soyez sur vos gardes face au monde. Armez-vous d'une grande force, de crainte que les voleurs ne trouvent le moyen de venir à vous, car la difficulté à laquelle vous vous attendez se matérialisera ( sûrement ). Qu'il y ait parmi vous un homme de compréhension. Quand le grain est mûr, il vient rapidement avec une faucille dans sa main et le récolte. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.

<sup>22</sup> Jésus vit des enfants en bas âge en train de têter. Il dit à ses disciples :

– Ces enfants en bas âge qui tètent sont comme ceux qui entrent dans le royaume.

Ils lui dirent :

– Alors, en tant qu'enfants, entrerons-nous dans le royaume ?

Jésus leur dit :

– Quand vous faites des deux un, et quand vous faites l'intérieur comme l'extérieur, et l'extérieur comme l'intérieur, et le haut comme le bas, et quand vous faites du mâle et de la femelle un ( seul ) et même, de sorte que le mâle ne soit pas mâle, ni la femelle femelle ; et quand vous façonnez des yeux à la place d'un œil, et une main à la place d'une main, et un pied à la place d'un pied, et une image à la place d'une image ; alors vous entrerez [ dans le royaume ].

<sup>23</sup> Jésus a dit :

– Je vous choisirai, un entre mille, et deux entre dix mille, et ils se tiendront debout comme un seul et unique.

<sup>24</sup> Ses disciples lui ont dit :

– Montre-nous l'endroit où tu es, puisque nous devons le chercher.

Ils leur a répondu :

– Qu'entende celui qui a des oreilles. Il y a de la lumière dans un homme de lumière, et il éclaire le monde entier. S'il ne brille pas, il est obscurité.

<sup>25</sup> Jésus a dit :

– Aime ton frère comme ton âme, veille sur lui comme sur la prunelle de ton œil.

<sup>26</sup> Jésus a dit :

– Tu vois la paille dans l'œil de ton frère, mais tu ne vois pas la poutre qui est dans le tien. Quand tu auras ôté la poutre de ton œil, alors tu verras clair pour ôter la paille de l'œil de ton frère.

<sup>27</sup> Jésus a dit :

– Si vous ne jeûnez pas pour le monde, vous ne trouverez pas le royaume. Si vous n'observez pas le sabbat comme un sabbat, vous ne verrez pas le Père.

<sup>28</sup> Jésus a dit :

– J'ai pris place au milieu du monde, et je leur suis apparu en chair. Je les ai trouvés tous ivres ; je n'en ai trouvé aucun qui soit assoiffé. Et mon âme s'est affligée pour les fils des hommes, parce qu'ils sont aveugles en leur cœur et n'ont pas la vue ; car ils sont venus au monde vides, et ils cherchent à quitter le monde tout aussi vides. Mais pour l'instant ils sont ivres. Quand ils se seront débarrassés de leur vin, alors ils se repentiront.

<sup>29</sup> Jésus a dit :

– Si la chair vient à être à cause de l'esprit, c'est une merveille. Mais si l'esprit vient à être à cause du corps, c'est la merveille des merveilles. En fait, je suis ébahi de la manière dont cette grande richesse a eu pour foyer cette pauvreté.

<sup>30</sup> Jésus a dit :

– Là où il y a trois dieux, il y a les dieux. Là où il y en a deux ou un, je suis avec lui.

<sup>31</sup> Jésus a dit :

– Aucun prophète n'est accepté dans son propre village ; aucun médecin ne soigne ceux qui le connaissent.

<sup>32</sup> Jésus a dit :

– Une ville bâtie et fortifiée sur une montagne élevée ne peut ni tomber, ni être cachée.

<sup>33</sup> Jésus a dit :

– Prêchez depuis les toits de vos maisons ce que vous entendrez dans votre oreille. Car personne n'allume une lampe et ne la met sous un boisseau, pas plus qu'il ne la met dans un endroit caché, mais au contraire, il la met sur un lampadaire afin que chaque personne qui entre et s'en va puisse voir sa lumière.

<sup>34</sup> Jésus a dit :

– Si un aveugle guide un aveugle, ils tomberont tous les deux dans un puits.

<sup>35</sup> Jésus a dit :

– Il est impossible que quelqu'un entre dans la maison d'un homme fort et la prenne de force sans lui lier les mains ; alors il sera ( capable de ) saccager sa maison.

<sup>36</sup> Jésus a dit :

– Ne vous préoccupez pas du matin au soir, et du soir au matin, de ce que vous vêtirez.

<sup>37</sup> Ses disciples dirent :

– Quand nous seras-tu révélé, et quand devons-nous te voir ?

Jésus dit :

– Quand vous vous déshabillez sans avoir honte, et que vous prenez vos vêtements, et que vous les placez sous vos pieds comme des petits enfants, et que vous marchez dessus, alors ( vous verrez ) le fils de celui qui est vivant, et vous n'aurez pas peur.

<sup>38</sup> Jésus a dit :

– Vous avez désiré bien des fois entendre ces mots que je vous adresse, et vous n'avez personne d'autre de qui les entendre. Viendront des jours où vous me chercherez et ne me trouverez pas.

<sup>39</sup> Jésus a dit :

– Les Pharisiens et les scribes ont pris les clefs de la connaissance ( gnose ) et les ont cachées. Ils ne sont pas entrés eux-mêmes, et ils n'ont pas laissé entrer non plus ceux qui le désiraient. Vous, cependant, soyez aussi prudents que les serpents, et aussi inoffensifs que les colombes.

<sup>40</sup> Jésus a dit :

– Une vigne a été plantée en dehors du Père, mais n'étant pas solide, elle sera arrachée par ses racines et détruite.

<sup>41</sup> Jésus a dit :

– Celui qui a quelque chose dans sa main recevra d'avantage, et celui qui n'a rien sera privé du peu qu'il a.

<sup>42</sup> Jésus a dit :

– Devenez des passants.

<sup>43</sup> Ses disciples lui dirent :

– Qui es-tu pour nous dire de telles choses ?

( Jésus leur répondit ) :

– Vous ne réalisez pas qui je suis d'après ce que je vous dis, mais vous êtes devenus comme les juifs, car ( ou bien )

ils aiment l'arbre et détestent ses fruits ( ou ) ils aiment le fruit et détestent l'arbre.

<sup>44</sup> Jésus a dit :

– Celui qui blasphème contre le Père sera pardonné, et celui qui blasphème contre le Fils sera pardonné, mais celui qui blasphème contre le saint Esprit ne sera pas pardonné ni sur terre, ni au ciel.

<sup>45</sup> Jésus a dit :

– Les raisins ne sont pas récoltés à partir d'épines, pas plus que les figues ne le sont à partir de chardons, car ils ne donnent pas de fruit. Un homme bon produit du bien à partir de ce qu'il a entreposé ; un homme mauvais produit du mauvais à partir de ce qu'il a mal entreposé ( et ) qui est dans son cœur, et profère des choses malveillantes. Car c'est de l'abondance de son cœur qu'il produit du mauvais.

<sup>46</sup> Jésus a dit :

– Parmi ceux qui sont nés de femmes, depuis Adam jusqu'à Jean le Baptiste, personne n'est supérieur à Jean le Baptiste au point de ne pas baisser les yeux ( devant lui ). Pourtant, j'ai dit : quiconque d'entre vous vient à être un enfant connaîtra le royaume et sera supérieur à Jean.

<sup>47</sup> Jésus a dit :

– Il est impossible à un homme de chevaucher deux chevaux ou de bander deux arcs. Et il est impossible à un serviteur de servir deux maîtres ; sinon il honorera l'un, et traitera l'autre avec mépris. Aucun homme ne boit du vin vieux et désire de suite boire un vin nouveau. Et un vin nouveau n'est pas mis dans de vieilles outres, de crainte qu'elles n'éclatent ; pas plus qu'un vin vieux n'est mis dans des outres neuves, de crainte qu'elle ne le gâtent. Et une pièce ancienne n'est pas cousue sur un vêtement neuf parce qu'il en résulterait une déchirure.

<sup>48</sup> Jésus a dit :

– Si deux font la paix entre eux dans cette même maison, ils diront à la montagne « *Éloigne-toi* » et elle s'éloignera.

<sup>49</sup> Jésus a dit :

– Heureux soient les élus et les solitaires, car vous trouverez le royaume. Car vous en êtes issu et vous y retournerez.

<sup>50</sup> Jésus a dit :

– S'ils vous disent « *D'où venez-vous ?* », dites-leur : « *Nous sommes venus de la lumière, du lieu où la lumière est venue à l'existence de son propre consentement et s'est { elle-même } établie et s'est manifestée par leur image* ». S'ils vous disent : « *Est-ce vous ?* », dites : « *Nous sommes ses enfants ; et nous sommes les élus du Père vivant* ». S'ils vous demandent : « *Quel est le signe de votre Père en vous ?* », dites-leur : « *C'est un mouvement et un repos* ».

<sup>51</sup> Ses disciples lui dirent :

– Quand viendra le repos des morts, et quand viendra le monde nouveau ?

Il leur dit :

– Ce que vous attendez est déjà venu, mais vous ne le reconnaissez pas.

<sup>52</sup> Ses disciples lui dirent :

– Vingt-quatre prophètes ont parlé en Israël, et tous ont parlé par toi.

Il leur dit :

– Vous avez omis celui qui est vivant en votre présence et vous n'avez parlé que des morts.

<sup>53</sup> Ses disciples lui dirent :

– La circoncision est-elle bénéfique ?

Il leur dit :

– Si elle était bénéfique, leur père les engendrerait déjà circoncis de leur mère. C'est plutôt la véritable circoncision, celle en esprit, qui est devenue totalement profitable.

<sup>54</sup> Jésus a dit :

– Heureux soyez-vous, vous les pauvres, car le royaume des cieux est le vôtre.

<sup>55</sup> Jésus a dit :

– Celui qui ne réproouve point son père et sa mère ne peut devenir un de mes disciples. Et celui qui ne réproouve pas ses frères et ses sœurs et qui ne porte pas sa croix comme moi, ne sera pas digne de moi.

<sup>56</sup> Jésus a dit :

– Celui qui est parvenu à comprendre le monde a (seulement) trouvé un cadavre, et celui qui a trouvé un cadavre est supérieur au monde.

<sup>57</sup> Jésus a dit :

– Le royaume du Père est comme un homme qui avait des [ bonnes ] graines. Son ennemi vint la nuit et sema de mauvaises herbes parmi les bonnes graines. L'homme ne leur permit pas d'arracher les mauvaises herbes ; il leur dit: *« Je crains que vous n'ayez l'intention d'arracher les mauvaises herbes et d'arracher le blé avec elles. Car le jour de la moisson les mauvaises herbes seront tout à fait visibles, et elles seront arrachées et brûlées »*.

<sup>58</sup> Jésus a dit :

– Heureux soit l'homme qui a souffert et qui a [ ainsi ] trouvé la vie.

<sup>59</sup> Jésus a dit :

– Faites bien attention au vivant pendant que vous êtes vivant, de crainte que vous ne mouriez et ne cherchiez à le voir en étant incapables d'y parvenir.



<sup>60</sup> Ils virent un Samaritain portant un agneau en chemin vers la Judée. Il a dit à ses disciples :

– Cet homme manigance quelque chose au sujet de l'agneau.

Ils lui ont dit :

– Pour qu'il puisse le tuer et le manger.

Il leur a dit :

– Il ne le mangera pas tant qu'il est vivant, mais seulement quand il l'aura tué et qu'il sera devenu un cadavre.

Ils lui ont dit :

– Il ne peut faire autrement.

Il leur a dit :

– Vous aussi, cherchez un endroit pour vous-mêmes dans le repos, de crainte que vous ne deveniez des cadavres et ne soyez mangés.

<sup>61</sup> Jésus a dit :

– Deux se reposeront sur un lit : l'un mourra et l'autre vivra.

Salomé dit :

– Qui es-tu, homme, [...] pour que tu sois monté sur ma couche et mangé à ma table ? »

Jésus lui dit :

– Je suis celui qui existe, issu de l'inchangé. Il m'a été donné certaines des choses de mon Père.

<...> Je suis ta disciple.

<...> C'est pourquoi je dis : si le disciple est détruit, il sera rempli de lumière, mais s'il est divisé, il sera rempli d'obscurité.

<sup>62</sup> Jésus a dit :

– C'est à ceux [ qui sont dignes de mes ] mystères que je dis mes mystères. Ne laisse pas savoir à ta main gauche ce que fait ta main droite.

<sup>63</sup> Jésus a dit :

– Il y avait un homme riche qui avait beaucoup d'ar-

gent. Il dit : *« Je saurais employer mon argent de manière à ce que je puisse semer, récolter, planter et remplir mon entrepôt de biens, et en conséquence que je ne manquerai de rien »*. Telles étaient ses intentions, mais la nuit même il mourut. Que celui qui a des oreilles entende.

<sup>64</sup> Jésus a dit :

– Un homme avait reçu des visiteurs. Quand il eut préparé le dîner, il envoya son serviteur chercher ses invités. Il alla vers le premier et lui dit ; *« Mon maître t'invite »*. Il répondit : *« J'ai des récriminations contre certains marchands. Ils viennent me voir ce soir. Je dois partir et leur donner mes ordres. Je demande à être excusé pour le dîner »*.

Il alla vers un autre et lui dit : *« Mon maître t'a invité »*. Il lui répondit : *« Je viens juste d'acheter une maison et je suis pris pour la journée. Je n'aurai aucun temps libre »*.

Il alla vers un autre et lui dit : *« Mon maître t'invite »*. Il lui répondit *« Mon ami va se marier et je dois préparer le banquet. Je ne pourrai pas venir. Je demande à être excusé pour le dîner »*.

Il alla vers un autre et lui dit : *« Mon maître t'invite »*. Il lui répondit : *« Je viens juste d'acheter une ferme et je suis en chemin pour percevoir le fermage. Je ne pourrais pas venir. Je demande à être excusé »*.

Le serviteur revint et dit à son maître : *« Ceux que tu as invités pour le dîner ont demandé à être excusés »*. Le maître dit à son serviteur : *« Va dans les rues et ramène ceux que tu seras amené à rencontrer afin qu'ils puissent dîner »*. Les hommes d'affaires et les marchands n'entreront pas dans les lieux de mon Père.

<sup>65</sup> Jésus a dit :

– Il y avait un homme bon qui possédait une vigne. Il la louait à des exploitants afin qu'ils puissent la travailler et pour qu'il puisse en récolter le produit auprès d'eux.

Il envoya son serviteur afin que les exploitants puissent lui remettre le produit de la vigne. Ils saisirent le serviteur

et le battirent presque jusqu'à la mort. Le serviteur revint et en informa son maître. Le maître dit : « *Peut-être ne les a-t-il pas reconnus* ».

Il envoya un autre serviteur. Les exploitants battirent ce dernier tout autant. Alors le propriétaire envoya son fils et dit : « *Peut-être montreront-ils du respect envers mon fils* ».

Parce que les exploitants savaient que c'était lui l'héritier de la vigne, ils le saisirent et le tuèrent. Que celui qui a des oreilles entende.

<sup>66</sup> Jésus a dit :

– Montrez-moi la pierre que les bâtisseurs ont rejetée. Celle-là est la pierre d'angle.

<sup>67</sup> Jésus a dit :

– Si quelqu'un qui connaît le tout ressent néanmoins une déficience personnelle, il est totalement déficient.

<sup>68</sup> Jésus a dit :

– Heureux soyez-vous quand vous êtes haïs et persécutés. Ils ne trouveront de place, là où vous avez été persécutés.

<sup>69</sup> Jésus a dit :

– Heureux sont ceux qui ont été persécutés en eux-mêmes. Ce sont eux qui sont véritablement parvenus à connaître le Père. Heureux soient les affamés, car le ventre de celui qui désire sera rempli.

<sup>70</sup> Jésus a dit :

– Ce que vous avez vous sauvera si vous le produisez de vous-mêmes. Ce que vous n'avez pas en vous-mêmes vous tuera si vous ne l'avez pas en vous.

<sup>71</sup> Jésus a dit :

– Je détruirai cette maison, et personne ne sera capable de la construire [...].

<sup>72</sup> [ Un homme ] lui [ dit ] :

– Dis à mes frères de diviser avec moi les biens de mon père.

Il lui répondit :

– Ô homme, qui a fait de moi un diviseur ?

Il se tourna vers ses disciples et leur dit :

– Je ne suis pas un diviseur, n'est-ce pas ? »

<sup>73</sup> Jésus a dit :

– La moisson est abondante mais les ouvriers sont rares. Implorez donc le Seigneur d'envoyer des ouvriers pour la moisson.

<sup>74</sup> Il a dit :

– Ô Seigneur, ils sont nombreux autour de l'abreuvoir, mais il n'y a rien dans la citerne.

<sup>75</sup> Jésus a dit :

– Nombreux sont ceux qui se tiennent à la porte, mais ce sont les solitaires qui entreront dans la chambre nuptiale.

<sup>76</sup> Jésus a dit :

– Le royaume du Père est comme un marchand avec une cargaison de marchandises et qui a découvert une perle. Ce marchand était perspicace. Il vendit la marchandise et acheta seulement la perle pour lui-même. Vous aussi, cherchez son trésor inaltérable qui perdure là où aucune mite n'approche pour dévorer, et aucun vers pour détruire.

<sup>77</sup> Jésus a dit :

– C'est moi qui suis la lumière qui est au-dessus d'eux tous. C'est moi qui suis le tout. De moi provient le tout, et jusqu'à moi s'est étendu le tout. Fendez un morceau de bois, et je suis là. Soulevez une pierre, et vous me trouverez là.

<sup>78</sup> Jésus a dit :

– Pourquoi êtes-vous venus dans le désert ? Pour voir un roseau agité par le vent ? Et pour voir un homme précieusement vêtu [ comme ] vos rois et vos grands hommes ? C'est sur eux que sont les vêtements précieux, et ils sont incapables de discerner la vérité.

<sup>79</sup> Une femme dans la foule lui dit :

– Heureux soient le ventre qui t'a porté et les seins qui t'ont nourri.

Il lui répondit :

– Heureux sont ceux qui ont entendu la parole du Père et qui l'ont vraiment gardé. Car des jours viendront où vous direz : « *Heureux soient le ventre qui n'a pas conçu et les seins qui n'ont pas allaité* ».

<sup>80</sup> Jésus a dit :

– Lui, qui a reconnu le monde, a trouvé le corps, mais lui, qui a trouvé le corps, est supérieur au monde.

<sup>81</sup> Jésus a dit :

– Que celui qui s'est enrichi soit roi, et que celui qui possède le pouvoir y renonce.

<sup>82</sup> Jésus a dit :

– Lui, qui est près de moi, est près du feu, et lui, qui est loin de moi, est loin du royaume.

<sup>83</sup> Jésus a dit :

– Les images sont manifestées à l'homme, mais la lumière en elles reste cachée dans l'image de la lumière du Père. Il se manifestera, mais son image demeurera cachée par sa lumière.

<sup>84</sup> Jésus a dit :

– Vous vous réjouissez quand vous voyez votre image. Mais quand vous voyez vos images, qui sont venues à

l'existence avant vous, et qui jamais ne meurent, ni ne se manifestent, ô combien aurez-vous à supporter !

<sup>85</sup> Jésus a dit :

– Adam est venu au monde à partir d'une grande puissance et d'une grande richesse, mais il n'est pas devenu digne de vous. Car s'il avait été digne, [ il n'aurait ] pas [ expérimenté ] la mort.

<sup>86</sup> Jésus a dit :

– Les renards ont leurs tanières et les oiseaux ont leurs nids, mais le fils de l'homme n'a pas d'endroit où poser sa tête et se reposer.

<sup>87</sup> Jésus a dit :

– Misérable est le corps qui est dépendant d'un corps, et misérable est l'âme dépendante de ces deux-là.

<sup>88</sup> Jésus a dit :

– Les anges et les prophètes viendront à vous et vous donneront ces choses que vous avez [ déjà ]. Et vous aussi, donnez-leur ces choses que vous avez, et dites-vous : « *Quand viendront-ils prendre ce qui leur appartient ?* ».

<sup>89</sup> Jésus a dit :

– Pourquoi lavez-vous l'extérieur de la coupe ? Ne comprenez-vous pas que celui qui a fait l'intérieur est le même que celui qui a fait l'extérieur ?

<sup>90</sup> Jésus a dit :

– Venez à moi, car mon joug est bon et ma seigneurie est douce, et vous trouverez le repos pour vous-mêmes.

<sup>91</sup> Ils lui dirent :

– Dis-nous qui tu es, afin que nous puissions croire en toi.

Il leur répondit :

– Vous lisez sur la face du ciel et de la terre, mais vous

n'avez pas reconnu celui qui est devant vous, et vous ne savez pas déchiffrer ce moment.

<sup>92</sup> Jésus a dit :

– Cherchez et vous trouverez. Néanmoins, ce que vous m'aviez demandé en d'autres temps et que je ne vous avais pas dit alors, à présent je désire le dire, mais vous ne vous en enquérez pas.

<sup>93</sup> <Jésus a dit> :

– Ne donnez pas aux chiens ce qui est sacré, de crainte qu'ils ne le jettent sur un tas de fumier. Ne jetez pas les perles [aux] porcs, de crainte qu'ils ne les [...].

<sup>94</sup> Jésus a dit :

– Celui qui cherche trouvera, et [ celui qui frappe à la porte ] pourra entrer.

<sup>95</sup> Jésus a dit :

– Si vous avez de l'argent, ne le prêtez pas pour des intérêts, mais donnez-[ le ] à celui qui ne vous le rendra pas.

<sup>96</sup> Jésus a dit :

– Le royaume du Père est comme [ une certaine ] femme. Elle prit un peu de levain, l'[ enfouit ] dans de la pâte, et en fit de grands pains. Que celui qui a des oreilles entende.

<sup>97</sup> Jésus a dit :

– Le royaume du [ Père ] est comme une certaine femme qui portait une [ jarre ] emplie de farine. Pendant qu'elle marchait sur la route, encore loin de la maison, l'anse de la jarre se brisa et la farine se déversa derrière elle [ sur ] la route. Elle ne s'en rendit pas compte et ne s'aperçut pas du malheur. Lorsqu'elle atteignit la maison, elle posa la jarre et la trouva vide.

<sup>98</sup> Jésus a dit :

– Le royaume du Père est comme un certain homme qui voulait tuer un homme puissant. Dans sa propre maison, il sortit son épée et la planta dans le mur afin de savoir ce que sa main pourrait accomplir. Alors il tua l'homme puissant.

<sup>99</sup> Les disciples lui dirent :

– Tes frères et ta mère se tiennent dehors.

Il leur dit :

– Ici, ceux qui font la volonté de mon Père sont mes frères et ma mère. Ce sont eux qui entreront dans le royaume de mon Père.

<sup>100</sup> Ils montrèrent une pièce d'or à Jésus et lui dirent :

– Les hommes de César exigent de nous des taxes.

Il leur dit :

– Donnez à César ce qui appartient à César, donnez à Dieu ce qui appartient à Dieu, et donnez-moi ce qui est mien.

<sup>101</sup> Jésus a dit :

– Celui qui ne réprouve pas son { père } et sa mère comme je le fais ne peut devenir mon { disciple }. Et celui qui { n' } aime { pas } son père et sa mère comme je le fais ne peut devenir mon { disciple }. Car ma mère { ... } mais { ma } vraie { mère } m'a donné la vie.

<sup>102</sup> Jésus a dit :

– Malheur aux Pharisiens car ils sont tel le chien dormant dans la mangeoire des bœufs, car jamais il ne mange, ni ne laisse les bœufs manger.

<sup>103</sup> Jésus a dit :

– Chanceux est l'homme qui sait par où entreront les brigands, de manière à ce qu'[il] puisse se lever, inspecter son domaine, et s'armer avant qu'il ne s'immiscent.



<sup>104</sup> Ils dirent à Jésus :

– Viens, prions aujourd'hui et jeûnons.

Jésus répondit :

– Quel péché ai-je commis, ou en quoi ai-je failli ?

Qu'ils jeûnent et prient plutôt quand le jeune marié quitte la chambre nuptiale.

<sup>105</sup> Jésus a dit :

– Celui qui connaît le père et la mère sera appelé le fils de prostituée.

<sup>106</sup> Jésus a dit :

– Quand vous faites que deux devienne un, vous deviendrez les fils de l'homme, et quand vous dites « *Montagne, éloigne-toi* », elle s'éloignera.

<sup>107</sup> Jésus a dit :

– Le royaume est comme un berger qui possédait cent moutons. L'un deux, le plus gros, s'égara. Le berger quitta les quatre-vingt-dix-neuf moutons et chercha celui-ci jusqu'à ce qu'il l'eût trouvé. Après qu'il se soit donné de la peine, il dit au mouton : « *Tu m'importes d'avantage que les quatre-vingt-dix-neuf autres* ».

<sup>108</sup> Jésus a dit :

– Celui qui s'abreuvra à ma bouche sera comme moi. Moi-même je serai lui, et les choses cachées lui seront révélées.

<sup>109</sup> Jésus a dit :

– Le royaume est comme l'homme qui avait un trésor [ caché ] dans son champ sans le savoir. Après sa [ mort ], il le laissa à son [ fils ]. Le fils ne savait pas ( au sujet du trésor ). Il hérita du champ et [ le ] vendit. Et celui qui l'avait acheté alla labourer et [ trouva ] le trésor.

Il commença à prêter de l'argent avec intérêt à qui il voulait.

<sup>110</sup> Jésus a dit :

– Celui qui trouve le monde et devient riche, qu'il renonce au monde.

<sup>111</sup> Jésus a dit :

– Les cieux et la terre s'enrouleront en votre présence. Et celui qui vit issu du vivant ne verra pas la mort.

Jésus n'a-t-il pas dit : « *Celui qui se trouve lui-même est supérieur au monde* » ?

<sup>112</sup> Jésus a dit :

– Malheur à la chair qui dépend de l'âme ; malheur à l'âme qui dépend de la chair.

<sup>113</sup> Ses disciples lui dirent :

– Quand adviendra le royaume ?

<Jésus répondit :>

– Il n'advient pas par le fait de l'attendre. Il ne s'agira pas de dire « *Il est ici* » ou « *Il est là* ». Mais le royaume du Père est répandu sur la terre, et les hommes ne le voient pas.

<sup>114</sup> Simon-Pierre leur dit :

– Que Marie nous quitte, car les femmes ne sont pas dignes de la vie.

Jésus répondit :

– Je la guiderai personnellement pour la faire mâle, afin qu'elle aussi puisse devenir un esprit vivant ressemblant à vous, mâles. Car toute femme qui se fera mâle entrera dans le royaume des cieux.

## L'Évangile selon Thomas

# L'ÉVANGILE DE PHILIPPE

( II, 3 )

Introduction et traduction

Wesley W. Isenberg

*L'Évangile de Philippe* rassemble diverses déclarations qui se rapportent principalement au sens et à la valeur des sacrements dans le contexte de la conception valentinienne d'une situation difficile et de la vie après la mort. Comme pour les évangiles canoniques du Nouveau Testament, ces déclarations utilisent une variété de genres littéraires : l'aphorisme, l'analogie, la parabole, la parénèse<sup>18</sup>, la polémique, le dialogue narratif, les dictons dominicaux, l'exégèse biblique et les propositions dogmatiques.

Cependant, *L'Évangile de Philippe* ne ressemble pas à un évangile du Nouveau Testament. Pour être précis, il nous livre des paroles ou des actions épisodiques de Jésus. Il comporte ainsi 17 dictons de Jésus, dont 9 sont des citations ou des interprétations de ses paroles que l'on retrouve dans les évangiles canoniques ( 55<sup>33-34</sup> ; 57<sup>3-5</sup> ; 68<sup>8-12</sup> ; 68<sup>26-27</sup> ; 72<sup>33-73</sup> 1 ; 77<sup>18</sup> ; 83<sup>11-13</sup> ; 84<sup>7-9</sup> ; 85<sup>29-31</sup> ). Les autres dictons ( 55<sup>37-56</sup> 3 ; 58<sup>10-14</sup> ; 59<sup>25-27</sup> ; 63<sup>29-30</sup> ; 64<sup>2-9</sup> ; 64<sup>10-12</sup> ; 67<sup>30-35</sup> et 74<sup>25-27</sup> ), identifiés par leurs formules d'introduction ( « *il a dit* », « *le Seigneur dit* », ou « *le Sauveur dit* » ) sont brefs et énigmati-

<sup>18</sup> NdT : discours moral, exhortation.

ques, et sont tout au plus interprétés selon une perspective gnostique. Il existe également quelques histoires au sujet de Jésus : elles sont similaires à celles que l'on rencontre dans les premiers évangiles chrétiens apocryphes. Lors d'une révélation sur une montagne, il est apparu à ses disciples plus grand que dans la vie (57<sup>28</sup>-58<sup>10</sup>). Ses trois compagnes s'appelaient toutes Marie (59<sup>6-11</sup>), bien qu'il ait eu une préférence marquée pour Marie-Madeleine (63<sup>32-36</sup>).

Après qu'il ait mis 72 couleurs dans une cuve de la teinturerie de Lévi, elles se sont fondues en une seule, le blanc (63<sup>25-30</sup>). On dit que l'apôtre Philippe est à la base de l'histoire sur Joseph le charpentier ayant fabriqué la croix sur laquelle sa descendance sera plus tard suspendue (73<sup>8-15</sup>). Ces quelques dictons et histoires sur Jésus, néanmoins, ne sont pas placés dans n'importe quel cadre narratif comme les évangiles du Nouveau Testament. En fait, *L'Évangile de Philippe* n'est pas construit de manière à pouvoir isoler aisément les grandes lignes. Bien qu'une certaine continuité ressorte par l'association d'idée (cf. 51<sup>29</sup>-52<sup>35</sup>), par une série de contrastes ou par des mots-vedette (cf. 77<sup>15</sup>-78<sup>24</sup>, avec le mot *amour*), la ligne directrice des pensées est décousue et incohérente. Les passages d'un sujet à un autre sont courants.

Ce texte donne une impression de cohérence logique par la récurrence de certains thèmes (le sens des noms de Jésus, 56<sup>3-15</sup>; 62<sup>7-17</sup>; 63<sup>21-24</sup>; le besoin d'expérimenter la résurrection avant qu'on ne meurt, 56<sup>15-20</sup>; 56<sup>26</sup>-57<sup>22</sup>; 66<sup>16-23</sup>; 73<sup>1-8</sup>; l'insistance sur le fait d'échapper aux puissances hostiles, 70<sup>5-9</sup>; 76<sup>22</sup>-77<sup>1</sup>; 86<sup>4-10</sup>), mais cette cohérence relève probablement d'avantage d'une coïncidence que d'une volonté planifiée.

Il est possible que le compilateur de cette collection ait divisé ce qui fut un temps une ligne de pensée, et qu'il en ait réparti des extraits en divers endroits de son œuvre. Si

l'on assemble les passages 70<sup>5-9</sup>, 76<sup>22-77</sup><sup>1</sup> et 66<sup>7-29</sup>, dans cet ordre, il en résulte une pensée claire. Avec ce processus, des pronoms indéfinis trouvent des antécédents appropriés<sup>19</sup>. De la même manière, les passages 75<sup>13-14</sup> semblent offrir le thème développé par les passages 61<sup>36-62</sup><sup>5</sup>. Aux lignes 63<sup>5-11</sup> se trouve l'analogie qui préface le point fait aux lignes 70<sup>22-29</sup>.

Puisque *L'Évangile de Philippe* est organisé de manière excentrique, son contenu peut être mieux considéré par les références aux déclarations résumées. La déclaration de la page 69<sup>1-4</sup> reflète un souci dominant, les mystères de la chambre nuptiale, et distingue les éventuels participants – les vierges et les hommes libres – de ceux qui ne pourraient pas participer – les animaux, les esclaves et les femmes profanées. Les exclus de la chambre nuptiale sont entièrement décrits en des termes négatifs.

Nous apprenons, entre autres, que les animaux et les hommes doivent rester séparés (78<sup>25-28</sup>; 75<sup>25-26</sup>). Mais « *il y a de nombreux animaux dans le monde qui existent sous une forme humaine* » (81<sup>7-8</sup>). Si quelqu'un est un « *animal* » il appartient à « *l'extérieur ou au-dessous* » plutôt qu'au « *dessus* » ou à « *l'intérieur* » (79<sup>5-11</sup>). « *Les esclaves* » doivent être opposés aux « *filis* » (52<sup>2-6</sup>), aux « *enfants* » (81<sup>12-14</sup>), et aux « *libres* » (79<sup>13-18</sup>).

Un « *esclave* » est quelqu'un qui commet le péché (77<sup>18</sup>), qui ignore la faiblesse intérieure (iniquité ou mal) qui l'asservit (83<sup>18-29</sup>; 85<sup>24</sup>). Les « *femmes profanées* » sont toutes celles qui ont des rapports sexuels, c'est-à-dire dans le

19 NdT : pour les cas où il n'est pas aisé de déterminer à quel antécédent se rapporte le pronom en français, nous avons précisé en note de bas de page si le pronom (comme « il » ou « le ») se rapporte à une personne physique ou une divinité (*pers.*), ou s'il se rapporte à un objet, une notion, un animal, à quelque chose (*q/c*), ainsi qu'une deuxième forme possible, à savoir féminine ou masculine. Pour faciliter la compréhension nous avons également ajouté d'autres notes sans opter en faveur d'une seule interprétation ; bien souvent, l'antécédent au pronom défini ou indéfini n'est pas aisément identifiable (phrases avec de multiples pronoms pouvant porter à confusion), ou bien l'antécédent n'existe plus ou n'existait pas (avec des emplois de pronoms au pluriel alors qu'aucun antécédent n'est au pluriel).

« *mariage de la profanation* », qui est charnel et lascif (81<sup>34</sup>-82<sup>10</sup>). Des esprits impurs cherchent à profaner sexuellement les hommes et les femmes (65<sup>1-23</sup>).

Les « *vierges et les hommes libres* » sont l'opposé des « *animaux, esclaves, et femmes profanées* ». Une vierge n'a jamais été profanée par des rapports sexuels (55<sup>27-28</sup> ; cf. 81<sup>34</sup>-82<sup>8</sup>). L'« *homme libre* » ne pèche pas (77<sup>15-18</sup>). De même, il ne craint pas la chair et ne l'aime pas (66<sup>4-6</sup>). Il se compromet par les déceptions des archontes qui cherchent à l'asservir (54<sup>16-31</sup>). Les « *vierges et les hommes libres* » sont ce que l'on nomme les « *chrétiens* » (74<sup>13-16</sup>), qui détiennent « *la résurrection, la lumière, la croix, le saint Esprit* » (74<sup>18-21</sup>).

Selon cet évangile, la maladie existentielle de l'humanité résulte de la différentiation des sexes. Quand Eve a été séparée d'Adam, l'unité originelle androgyne a été brisée (68<sup>22-26</sup>). Le but de la venue du Christ est de réunir Adam et Eve (70<sup>12-17</sup>). Tout comme un époux et une épouse s'unissent dans la chambre nuptiale, la réunion effectuée par le Christ a également lieu dans la chambre nuptiale, celle qui est sacramentale (70<sup>17-22</sup>), où une personne reçoit un avant-goût et l'assurance de l'ultime union avec une contrepartie angélique et céleste (cf. 58<sup>10-14</sup>).

Cela nous amène à une autre déclaration résumée : « *Le Seigneur fit tout en mystère, un baptême et un chrême<sup>20</sup> et une eucharistie et une rédemption et une chambre nuptiale* » (67<sup>27-30</sup>). Cette phrase décrit probablement les cinq étapes d'une initiation complète, plutôt que cinq sacrements distincts et indépendants. Il est possible que la « *chambre nuptiale* » soit un terme recouvrant l'entière initiation, puisque le bénéfice particulier d'une étape de l'initiation (par exemple la « *lumière* », habituellement associée au chrême, 67<sup>5-6</sup> ; 69<sup>12-14</sup> ; 57<sup>27-28</sup>) est aussi associé à la chambre nuptiale (86<sup>4-11</sup> ; cf. 70<sup>5-9</sup>).

---

20 NdT : huile consacrée (composée d'huile d'olive et de baume) servant aux onctions lors de sacrements (du grec *khrisma*, onction, huile, baume ; du latin *chrisma*, onction postbaptismale.).

Page 74<sup>12-24</sup>, la personne ointe dans le chrême est censée tout détenir : résurrection, lumière, croix, saint Esprit ; mais l'auteur ajoute ensuite que « le Père lui a donné ceci dans la chambre nuptiale ». A l'inverse, ce que l'on attend à être associé à la chambre nuptiale apparaît en référence à l'eucharistie ( 58<sup>10-14</sup> ) ou au baptême et au chrême ( 69<sup>4-14</sup> ).

*L'Évangile de Philippe* ne décrit pas, étape par étape, le rituel de l'une ou de l'ensemble des cinq étapes de l'initiation. Néanmoins, il explique que dans le baptême, on « descend dans l'eau et » on « en remonte » avec le « don » du nom de « chrétien », de façon à ce qu'on puisse dire : « je suis un chrétien » ( 64<sup>22-31</sup> ; cf. 77<sup>9-12</sup> ). L'analogie de Dieu avec un teinturier suggère que le baptême se déroulait par immersion ( 61<sup>12-20</sup> ). L'initié ôte ses habits avant d'entrer dans l'eau, pour revêtir « l'homme parfait » comme un nouveau vêtement ( 75<sup>21-25</sup> ). On peut voir que le chrême était une huile chaude parfumée dans les références en tant que feu ( 67<sup>5-9</sup> ; 57<sup>27-28</sup> ) et comme huile odorante ( 77<sup>36-78</sup> 7 ; 82<sup>15-23</sup> ).

Peut-être qu'une formule trinitienne était employée au moment de la consécration par l'onction ( 67<sup>19-24</sup> ). Le prêtre consacre le pain et la coupe pour l'eucharistie ( 77<sup>2-8</sup> ). La coupe consacrée contient du vin mélangé à de l'eau ( 75<sup>14-21</sup> ). Le pain consacré est le « pain [issu] du ciel », nourriture adaptée pour les initiés ( 55<sup>10-14</sup> ). Prendre le pain et la coupe c'est recevoir « la chair et le sang » de Jésus ( 56<sup>26-57</sup> 22 ; cf. 63<sup>21-24</sup> ). Un autre rituel, appelé rachat, ou rédemption, est mentionné, mais aucun détail n'est donné. Cette étape de l'initiation a lieu dans la chambre nuptiale ( 69<sup>23-27</sup> ).

En raison du contenu, de la disposition excentrique, des genres littéraires exposés, il est probable que *L'Évangile de Philippe* soit une collection d'extraits venant principalement d'une catéchèse sacramentale gnostique chrétienne. Il explique la signification des rites d'initiation sacramentaux, le sens des noms sacrés, en particuliers des noms de Jésus, et fournit la parénèse pour la vie de l'initié. Il inter-

prête les passages bibliques, en particulier ceux du *Livre de la Genèse*, fait usage de la typologie, à la fois historique et sacramentale, et, comme le font les catéchistes, débat sur la base de l'analogie et de la parabole. De cette manière et en d'autres *L'Évangile de Philippe* ressemble aux catéchismes orthodoxes compris entre le second et le quatrième siècle.

Le titre de ce texte pourrait simplement venir du fait que Philippe est le seul apôtre qui y soit nommé ( 73<sup>8</sup> ), même si Philippe, Thomas et Matthieu ont occupé un rang éminent chez les gnostiques en tant que récipiendaires privilégiés, et gardiens de la révélation dominicale. Le texte copte est sans aucun doute une traduction du texte grec, peut-être écrit au plus tard dans la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle.

En raison de l'intérêt pour la signification de certains mots syriaques ( 63<sup>21-23</sup> ; 56<sup>7-9</sup> ), de ses affinités avec les catéchèses, et pratiques sacramentales orientales, et de ses morales ascétiques, une origine syrienne est probable.



# L'ÉVANGILE DE PHILIPPE

II 51<sup>29</sup> - 86<sup>19</sup>

51<sup>29</sup> Un Hébreu fait d'un autre un Hébreu et une telle personne est appelée « prosélyte ». Mais un prosélyte ne fait pas d'un autre un prosélyte. [...] juste comme ils [...] et font des autres des personnes identiques à eux-mêmes, 52 tandis que [d'autres] existent simplement.<sup>2</sup>

L'esclave cherche seulement à être libre, mais il n'espère pas acquérir la condition de son maître.

Le fils n'est pas seulement un fils, mais prétend à l'héritage du père.<sup>6</sup>

Ceux qui sont les héritiers des morts sont eux-mêmes morts, et ils héritent de la mort.

Ceux qui sont les héritiers de ce qui est vivant sont vivants, et ils sont les héritiers à la fois de ce qui est vivant et de la mort. Les morts ne sont les héritiers de rien. Car comment peut hériter de celui qui est mort ? Si celui qui est mort hérite de ce qui est vivant, il ne mourra pas, mais vivra encore d'avantage.

Un gentil ne meurt pas, car il n'a jamais vécu afin de pouvoir mourir.

Celui qui a cru en la vérité a trouvé la vie, et celui-là est en danger de mort, car il est vivant.

Puisque le Christ est venu, le monde a été créé, les cités ornées, les morts emportés (loin). Lorsque nous étions

Hébreux, nous étions orphelins et nous n'avions que notre mère, mais lorsque nous sommes devenus chrétiens nous eûmes à la fois un père et une mère.

Ceux qui sèment en hiver récoltent en été.

L'hiver est le monde, l'été ( est ) l'autre royaume éternel ( éon ). Semons dans le monde afin de pouvoir récolter en été. Pour cette raison, il convient que nous ne priions pas en hiver. L'été suit l'hiver. Mais si un homme quelconque récolte en hiver, il ne récoltera pas en vérité, mais il cueillera seulement, car il ne fournira pas de récolte pour une telle personne. Ce n'est pas seulement [...] qu'il viendra [...] mais aussi au sabbat [...] <sup>35</sup> est improductif.

Le Christ est venu 53 pour en racheter certains, pour en sauver d'autres, ( et ) pour en délivrer d'autres ( encore ). Il racheta ceux qui étaient étrangers et les fit siens. Et il distingua les siens, ceux à qui il donna comme gage d'après son plan. Ce n'est pas seulement lors de son apparition qu'il fit don de sa vie<sup>21</sup>, mais il fit don de sa vie volontairement, au tout premier jour de l'existence du monde. Puis le Christ vint d'abord pour le prendre, puisqu'il<sup>22</sup> avait été donné comme gage. Il<sup>23</sup> tomba entre les mains des voleurs et fut retenu captif, mais le Christ le sauva. Le Christ racheta les hommes bons dans le monde tout comme les méchants.

Lumière et obscurité<sup>24</sup>, vie et mort, droite et gauche, sont frères et sœurs les unes envers les autres. Elles sont inséparables. C'est pourquoi ni le bien n'est bon, ni le mal n'est mauvais, ni la vie n'est vivifiante, ni la mort n'est mortelle. Pour cette raison, chacun se dissoudra dans sa toute première origine. Mais ceux qui sont exaltés au-dessus du monde sont indissolubles, éternels.

---

21 NdT : *ou se sacrifia.*

22 NdT : *q/qc.* ( le don )

23 NdT : *q/qc.* ( le don )

24 NdT : *ou les ténèbres.*

Les noms donnés aux choses terrestres<sup>25</sup> sont très trompeurs<sup>26</sup>, car ils détournent nos pensées de quelque chose de juste<sup>27</sup> vers quelque chose d'injuste. Ainsi, quelqu'un qui entend le mot « Dieu » ne perçoit pas ce qui est juste mais perçoit ce qui est injuste. De même, avec les mots « le Père », et « le Fils », et « le saint Esprit », et « la vie », et « la lumière », et « la résurrection », et « l'église », et tout le reste ; – les gens ne perçoivent pas ce qui est juste mais ce qui est injuste, [jusqu'à ce qu']ils parviennent à savoir ce qui est juste.

Les [noms entendus] sont dans le monde [... 54 trompeurs. S'ils] étaient dans le royaume éternel ( éon ), ils ne seraient à aucun moment employés comme noms dans le monde. Pas d'avantage ils ne furent établis parmi les choses terrestres. Ils ont une fin dans le royaume éternel.

Un seul nom n'est pas prononcé dans le monde, le nom que le Père a donné à son fils ; c'est le nom au-dessus de toute chose : le nom du Père. Car le fils ne deviendrait pas père à moins de porter le nom de son père. Ceux qui ont ce nom le savent<sup>28</sup>, mais il n'en parlent pas. Mais ceux qui ne l'ont pas, ne le savent pas.

Mais la vérité donna naissance à des noms dans le monde pour notre bien, parce qu'il est impossible de l'apprendre sans ces noms. La vérité est une seule chose ; <sup>16</sup>c'est de nombreuses choses, et ( c'est ) enseigner pour notre bien sur cette chose dans l'amour à travers de nombreuses choses<sup>29</sup>.

Les dirigeants ( archontes<sup>30</sup> ) voulurent tromper

25 NdT : ou de ce monde.

26 NdT : ou décepteurs.

27 NdT : juste au sens de correct, exact. Et injuste, au sens de incorrect, inexact.

28 NdT : ou le connaissent.

29 NdT : autrement dit, la vérité est unique par rapport à son rôle d'enseignement, et multiple par rapport aux points ( ou choses ) enseignés.

30 NdT : les archontes ( ou encore les souverains ) sont identifiés aux éons. Dans la plupart des courants gnostiques, l'éon – du grec « temps/éternité » –, est, au commencement, un monde ou un univers temporel ( et éternel ), le pro-père ou « père inengendré » d'Eugnoste, impérissable, infini, qui regarde son apparence ou son image en lui-même, coexistant avec son esprit et sa pensée dans le silence et le repos ( absence de mouvement ). De ce pro-père émaneront des puissances ( génératrices ) et donc d'autres éons. Ainsi, si L'Évangile de Philippe a été morcelé et recomposé, il ne faut pas s'arrêter à la forme **masculine** d'un pronom : « il » peut

l'homme car ils virent qu'il avait une parenté avec ceux qui sont véritablement bons. Ils prirent les noms de ceux qui sont bons, et les donnèrent à ceux qui ne sont pas bons, afin qu'au travers des noms, ils puissent les tromper et les lier à ceux qui ne sont pas bons.

Et quel service ( ne ) leur ont-ils<sup>31</sup> ( pas ) rendu ensuite !

Ils firent ( en sorte ) d'être ôtés de ceux qui ne sont pas bons, et d'être placés parmi les bons.

Ces choses, ils<sup>32</sup> les connaissaient, car ils voulaient prendre l'homme libre et en faire leur <sup>31</sup> esclave pour toujours.

Il existe des puissances qui [...] l'homme, ne désirant pas qu'il soit [sauvé], afin qu'elles puissent [...].

Car si l'homme est [sauvé, il n'y aura ] aucun sacrifice [...] et les animaux ne seront pas offerts 55 aux puissances.

En fait, c'étaient les animaux qu'ils<sup>33</sup> leur sacrifiaient. En effet, ils les offraient vivants, mais quand ils les offraient vivants, ils mourraient. Comme pour l'homme, ils l'offraient mort à Dieu, et il vivait.

Avant la venue du Christ, il n'y avait pas de pain dans le monde, tout comme le Paradis, l'endroit où se trouvait Adam, possédait de nombreux arbres pour nourrir les animaux, mais pas de farine<sup>10</sup> pour sustenter l'homme. L'homme avait l'habitude de se nourrir comme les animaux, mais quand vint le Christ, l'homme parfait, il apporta du ciel le pain, afin que l'homme puisse être nourri <sup>14</sup> avec de la nourriture d'homme.

Les dirigeants pensèrent que c'était par leur propre pouvoir et volonté qu'ils faisaient ce qu'ils faisaient, mais en secret, le saint Esprit accomplissait tout à travers eux comme il le désirait. La vérité, qui existait depuis le commencement, est semée partout.

---

désigner un éon mais aussi le monde d'ici-bas, et « ils » peut désigner des éons ou archontes ou dirigeants ou souverains mais aussi les puissances.

31 NdT : *qlqc.* ( désigne les mots ).

32 NdT : *pers.* ( désigne les archontes ).

33 NdT : *pers.* ( désigne probablement les hommes ).

Et nombreux sont ceux qui la voient semée, mais rares sont ceux qui la voient récoltée.

Certains disent que « *Marie conçut par le saint Esprit* ». Ils sont dans l'erreur. Ils ne savent pas ce qu'ils disent. Quand une femme a-t-elle jamais conçu par une femme ? <sup>28</sup> Marie est la vierge qu'aucune <sup>29</sup> puissance n'a profané. Elle est un grand anathème pour les Hébreux, qui sont les apôtres et [les] hommes apostoliques. Cette vierge qu'aucune puissance n'a profané [...] les puissances se <sup>33</sup> profanent elles-mêmes. Et le seigneur [n'aurait] pas dit <sup>34</sup> « *Mon père {qui est aux} cieux* » ( *Matthieu 16:17* ) s'[il] avait eu un autre père, mais il aurait simplement dit « *{mon père}* ». <sup>37</sup>

Le seigneur dit à ses disciples « *{...} 56 (issu) de chaque maison. Entrez dans la maison du Père. Mais ne prenez (rien) dans la maison <sup>3</sup> du Père et n'y n'empportez (rien) non plus* ».

*Jésus* est un nom caché, *Christ* est un nom révélé. Pour cette raison, *Jésus* n'est spécifique à aucune langue ; au contraire il est toujours appelé<sup>7</sup> par le nom *Jésus*. Alors que pour *Christ*, c'est *Messie* en syriaque, <sup>10</sup>*Christ* en grec. Tous les autres ( gens ont ) ce nom certainement dans leur propre langue. *Le Nazaréen* est celui qui révèle ce qui est caché. Le Christ a tout en lui-même, que ce soit l'homme, l'ange, <sup>15</sup> le mystère, et le Père.

Ceux qui disent que le seigneur mourut d'abord et ( puis ) ressuscita sont dans l'erreur, car il ressuscita d'abord et ( puis ) mourut.

Si l'on ne parvient pas d'abord à la résurrection, on ne mourra pas. Comme <sup>20</sup> Dieu vit<sup>34</sup>, il ( pourra ) ...

Personne ne cachera un grand objet de grande valeur dans quelque chose de grand, mais bien des fois on a jeté des milliers d'une chose qui ne valait pas un sou.

---

<sup>34</sup> NdT : du verbe vivre.

Comparez l'âme : c'est une chose précieuse et elle est venue au monde <sup>26</sup> dans un corps méprisable.

Certains ont peur de ressusciter nus. Pour cette raison, ils espèrent ressusciter en chair, et [ils] ne savent pas que ce sont ceux qui sont revêtus de [chair] qui sont nus. [Ce sont] ceux qui [...] se déshabillent eux-mêmes qui sont nus. « *La chair {et le sang ne pourront} pas hériter du royaume {de Dieu}* »<sup>35</sup>.

Qu'est-ce qui <sup>57</sup> n'hériter pas ? C'est ce qui est sur nous. Mais qu'est-ce qui, aussi, hériter ? C'est ce qui appartient à Jésus <sup>3</sup> et son sang. C'est pourquoi il a dit : « *Celui qui ne mangera pas ma chair et qui ne boira<sup>5</sup> pas mon sang n'a pas la vie en lui* » (Jean 6:53). Qu'est-ce<sup>6</sup> que c'est ? Sa chair est le monde, et son sang est le saint Esprit. Celui qui les a reçus a de quoi se nourrir, s'abreuver et se vêtir. Je désapprouve les autres, ceux qui disent que ceci ne ressuscitera pas. Tous sont alors dans l'erreur. Tu dis que la chair ne ressuscitera pas. Mais dis-moi ce qui ressuscitera pour que nous puissions t'honorer. Tu dis l'esprit dans la chair, et c'est aussi cette lumière dans la chair. (Mais) ceci est aussi une matière qui est dans la chair, car quoi que tu dises, tu ne dis rien en dehors de la chair. Il est nécessaire de ressusciter dans cette chair, car tout existe en elle.

Dans ce monde, ceux qui mettent des vêtements sont meilleurs que les vêtements. Dans le royaume des cieux, les vêtements <sup>22</sup> sont meilleurs que ceux qui les ont revêtus.

C'est par l'eau et le feu que tout le lieu est purifié – le visible par le visible, le caché par le caché. Certaines choses sont cachées par des choses visibles. Il y a de l'eau dans l'eau, il y a du feu <sup>28</sup> dans le chrême.

---

35 1 Corinthiens 15:50.

Jésus les prit tous par ruse, car il n'apparut pas tel qu'il était, mais de manière à [ce qu'ils soient] capables de le voir. Il apparut à [tous ceux-là. Il apparut] aux grands comme grand. Il [apparut] petit aux petits. Il [apparut 58 aux] anges comme un ange, et aux hommes comme un homme. Pour cette raison sa parole se cacha elle-même de tous.

Certains en fait le virent, pensant qu'ils se voyaient eux-mêmes, mais quand il apparut à ses disciples en pleine gloire sur la montagne, il n'était pas petit. Il devint grand, mais il rendit grands les disciples afin qu'ils soient capables de le voir <sup>10</sup> dans sa grandeur.

Il dit ce jour-là dans l'action de grâce : « *Vous qui avez uni la lumière parfaite au saint Esprit, unissez aussi les anges avec nous,*<sup>14</sup> *comme étant les images* ». Ne méprisez pas l'agneau, car sans lui il est impossible de voir le roi. Personne ne sera capable d'entrer vers le roi s'il est nu.

L'homme céleste a bien plus de fils que l'homme terrestre. Si les fils d'Adam sont nombreux, bien qu'ils meurent, combien plus nombreux sont les fils de l'homme parfait, ceux qui ne meurent pas, mais qui sont toujours engendrés. Le père fait un fils, et le fils n'a pas le pouvoir de faire un fils. Car celui qui a été engendré n'a pas le pouvoir d'engendrer, mais le fils a des frères pour lui-même, pas des fils.

Tous ceux qui sont engendrés dans le monde sont engendrés d'une manière naturelle, et les autres [sont nourris] de [l'endroit] d'où ils sont nés. C'est en étant promis à l'endroit céleste que l'homme [reçoit] la nourriture. [...] ( issu ) de la bouche. [Et que] le mot sorte de cet endroit, 59 il sera nourri de la bouche et il deviendra parfait. Car c'est par un baiser que le parfait conçoit et donne naissance.

C'est pour cette raison que nous embrassons aussi l'autre. Nous recevons la conception par la grâce qui est <sup>6</sup> en chacun.

Il y en avait trois à toujours marcher avec le seigneur : Marie sa mère et sa sœur<sup>36</sup> et Madeleine<sup>37</sup>, celle qu'on appelait sa compagne. Sa sœur<sup>38</sup> et sa mère<sup>11</sup> et sa compagne étaient chacune une Marie.

*Le Père et le fils* sont des noms simples, *le saint Esprit* est un nom double. Car ils sont partout : ils sont en haut<sup>39</sup>, ils sont en bas<sup>40</sup> ; ils sont dans le caché, ils sont dans le révélé. Le saint Esprit est dans le révélé : il est en bas. Il est dans le caché : il est en haut.

Les saints sont servis par les puissances mauvaises, car ils<sup>41</sup> sont aveuglés par le saint Esprit en pensant qu'ils servent un homme ( ordinaire ) chaque fois qu'ils font ainsi pour les saints. Pour cette raison, un disciple demanda un jour au seigneur quelque chose<sup>25</sup> de ce monde. Il lui dit : « *Demande à ta mère, et elle te donnera* <sup>27</sup> *de ces choses qui sont autres* ».

Les apôtres dirent aux disciples : « *Que votre entière offrande puisse obtenir du sel* ». Ils appelaient [Sophia] « sel ». Sans lui, aucune offrande [n'est] acceptable. Mais Sophia est stérile, [sans] enfant. Pour cette raison elle est appelée « *trace de sel* ». Où qu'ils aillent [...] sur leur propre chemin, le saint Esprit [... , 60 et] ses<sup>42</sup> enfants sont nombreux.

Ce que le père possède appartient au fils, et le fils lui-même, tant qu'il est petit, n'est pas chargé de ce qui est à

36 NdT : « sa sœur » désigne ici la sœur de sa mère.

37 NdT : ou la Magdaléenne ( c'est-à-dire Marie-Madeleine ou Marie de Magdala ).

38 NdT : « sa sœur » désigne ici la sœur de Jésus ( probablement de manière symbolique, compte tenu de l'expression « *il y en avait trois* » ).

39 NdT : ou au-dessus ( ici et suiv. )

40 NdT : ou au-dessous ( ici et suiv. )

41 NdT : ou elles. Ce pronom et les deux suivants désignent probablement les puissances.

42 NdT : « ses » se rapporte à une personne féminine, probablement Sophia.



lui. Mais quand il devient un homme, son père lui donne tout ce qu'il possède.

Ceux qui se sont égarés, que l'esprit ( lui-même ) engendre, s'égareront aussi habituellement à cause de l'esprit. Ainsi, par un seul et même souffle, le feu s'allume et s'éteint.

Achamoth<sup>43</sup> est une chose et Echmoth en est une autre. Achamoth est la Sagesse, mais Echmoth est la Sagesse de la mort, celle qui connaît la mort, [et] qui est appelée « *la petite Sagesse* ».

Il y a des animaux domestiques, comme le taureau et l'âne et d'autres de ce genre. D'autres ( encore ) sont sauvages et vivent séparément dans les déserts. L'homme laboure le champ au moyen des animaux domestiques, et c'est ce qui le nourrit, lui et les animaux, qu'ils soient domestiqués ou sauvages. Comparez l'homme parfait. C'est par les puissances qui sont soumises qu'il laboure, préparant toute chose à venir au monde. Car c'est à cause de ceci que tout se tient, que ce soit le bien ou le mal, la droite et la gauche.

Le saint Esprit conduit chacun et règne sur [toutes] les puissances, celles qui sont « *domestiquées* » et celles qui sont « *sauvages* », tout comme celles qui sont uniques. Car en fait il [... ( et )] les renferme, afin que [si ...] désire, elles ne soient pas capables [de s'échapper].

[Celui qui] a été créé est [beau, mais] tu <ne> devrais <pas> considérer ses fils 61 comme de nobles créations. S'il n'était pas créé mais engendré, tu considérerais que sa semence est noble.

Mais maintenant il fut créé ( et ) engendra. Quelle est cette noblesse ? D'abord l'adultère vint au monde, ensuite

---

43 NdT : ou Echamoth.

le meurtre. Il<sup>44</sup> fut engendré dans l'adultère, car il était l'enfant du serpent. Alors il devint un meurtrier, exactement comme son père, et il tua son frère. En réalité, chaque rapport sexuel entre ceux-là, contrairement <sup>12</sup> à un autre, est un adultère.

Dieu est un teinturier. De même que les bonnes teintures, qu'on appelle « véritables », se dissolvent avec les choses teintes en elles, de même en est-il avec celles que Dieu a teintes. Puisque ses teintures sont immortelles, elles deviennent immortelles au moyen de ses couleurs. Maintenant Dieu trempe ce qu'il trempe <sup>20</sup> dans l'eau<sup>45</sup>.

Il est impossible que quelqu'un voit tout ce qui existe des choses, à moins qu'il ne devienne comme elles. Ce n'est pas ainsi que l'homme s'y prend dans le monde : il voit le soleil sans être le soleil ; et il voit le ciel et la terre et toutes les autres choses, mais il n'est pas ces choses. C'est presque concorder avec la vérité. Mais tu as vu quelque chose de cet endroit-là<sup>46</sup>, et tu es devenu ces choses. Tu as vu l'esprit, tu es devenu l'esprit. Tu as vu le Christ, tu es devenu le Christ. Tu as vu [le Père, tu] deviendras le Père. Ainsi [dans cet endroit] tu vois tout, et tu ne te [vois] pas toi-même, mais [dans cet endroit-là] tu te vois toi-même – et tu deviendras ce que tu vois. <sup>36</sup>

La foi reçoit, l'amour donne. [Personne ne sera capable 62 de recevoir] sans la foi. Personne ne sera capable de donner sans l'amour. Pour cette raison, afin qu'en vérité nous puissions recevoir, nous avons la foi, et afin que nous puissions aimer, nous donnons, car si quelqu'un donne sans amour, il n'a aucun <sup>5</sup> bénéfice de ce qu'il a donné.

Celui qui a reçu quelque chose d'autre que le seigneur est encore un Hébreu. <sup>7</sup>

---

44 NdT : ( pers. )

45 NdT : ou teint ce qu'il plonge dans l'eau.

46 NdT : ou de l'autre endroit.

Les apôtres avant nous, avaient pour lui ces noms : *Jésus*, le *Nazôréen*, le *Messie*, c'est-à-dire *Jésus*, le *Nazôréen*, le *Christ*. Le dernier nom est *Christ*, le premier est *Jésus*, celui du milieu est le *Nazaréen*<sup>47</sup>. *Messie* a deux sens, le *Christ* et le *modéré*<sup>48</sup>. En hébreu *Jésus* est la *rédemption*. *Nazara* est la *vérité*. Alors le *Nazaréen* est la *vérité*. *Christ...* a été modéré. C'est le *Nazaréen* et *Jésus*<sup>17</sup> qui ont été modérés.

Quand la perle est mise dans la boue, elle est alors grandement méprisée, et si elle est ointe d'huile de balsamier<sup>49</sup> elle ne devient pas d'avantage plus précieuse. Mais elle a toujours de la valeur aux yeux de son propriétaire. Comparez les fils de Dieu, où qu'ils soient. Ils auront de la valeur aux yeux de leur père.

Si tu dis « *Je suis un Juif* », personne ne sera ému. Si tu dis « *Je suis un Romain* », personne ne sera perturbé. Si tu dis « *Je suis un Grec, un barbare, un esclave, {un} homme libre* », personne ne sera troublé. [Si] tu [dis] « *Je suis un chrétien* », le [...] tremblera. Si je pouvais [...] comme cela – la personne dont le nom [...] ne serait pas capable de supporter [d'écouter].

Dieu est un 63 mangeur d'homme. C'est pour cette raison que les hommes lui sont [sacrifiés]. Avant que les hommes ne soient sacrifiés, les animaux étaient sacrifiés, puisque ceux à qui ils étaient sacrifiés n'étaient pas des dieux.<sup>5</sup>

Tant les carafes en verre que les pots en terre cuite sont faits au moyen du feu. Mais si les carafes en verre se brisent, elles sont refaites, car elles sont venues au monde par

---

47 NdT : en fonction des époques et des sources ( dictionnaires, exégètes, philologues, adeptes d'une religion se qualifiant eux-mêmes ou en qualifiant d'autres ) le terme de « nazaréen » a été employé pour désigner : nazoréen, nazôréen, nasoréen, naziréen, nazir, nararénien et nazarien... Il est possible qu'il désigne ici une personne ( i.e. Jésus ) originaire de Nazareth, mais aussi un gnostique ( Cf. 56 « *Le Nazaréen est celui qui révèle ce qui est caché* » ). Nazareth est aussi appelée Nazara.

48 NdT : *ou* le mesuré, *au sens* qui fait preuve de mesure.

49 NdT : arbre d'où l'on tire une résine servant à la fabrication de la myrrhe, laquelle était considérée comme un produit de très grande valeur.

un souffle. Toutefois, si les pots en terre cuite se brisent, ils sont détruits, <sup>11</sup> car ils sont venus au monde sans souffle.

Un âne qui tourne une meule a parcouru des centaines de lieues. Quand il est relâché, il s'avère qu'il est toujours à la même place. Il y a des hommes qui font de nombreux voyages, mais qui ne font aucun progrès vers une quelconque destination. Au soir de leur vie, ils n'ont vu ni les villes, ni les villages, ni les objets fabriqués par les hommes ni les phénomènes naturels, ni la puissance, ni l'ange. C'est en vain que les misérables <sup>21</sup> ont travaillé dur.

L'eucharistie est Jésus. Car en syriaque il est appelé *Pharisatha*, <sup>23</sup> qui est *celui qui est déployé*, <sup>24</sup> car Jésus est venu pour crucifier le monde. <sup>25</sup>

Le seigneur entra dans la teinturerie de Lévi. Il prit 72 couleurs différentes et les jeta dans la cuve. Il les ressortit <sup>29</sup> toutes blanches. Et il dit : « *C'est ainsi même que le fils <sup>30</sup> de l'homme est venu (comme) un teinturier* »

Tout comme la Sagesse qui est appelée « *la stérile* », elle est <sup>32</sup> la mère [des] anges. Et la compagne du [...] Marie-Madeleine. [...] aimait] cette femme plus que [tous] les autres disciples [et avait l'habitude] <sup>36</sup> de l'embrasser [souvait] sur [...]. Le reste des [disciples 64 ...]. Ils lui dirent : <sup>2</sup> « *Pourquoi t'aimes-tu plus que nous tous ?* » Le sauveur répondit et leur dit : « *Pourquoi je ne vous aime pas comme elle ? Quand un aveugle et un homme qui voit sont ensemble dans l'obscurité, ils ne sont pas différents l'un de l'autre. Quand la lumière arrive, alors celui qui voit verra la lumière,<sup>9</sup> et celui qui est aveugle restera dans l'obscurité* ». <sup>10</sup>

Le Seigneur a dit : « *Heureux celui qui est avant sa venue au monde. Car celui <sup>12</sup> qui est, a été et sera* ».

La supériorité de l'homme n'est pas évidente pour l'œil,

mais repose dans ce qui est caché du regard. Par conséquent, il possède la maîtrise sur les animaux qui sont plus forts que lui, et grands en termes d'évidence et de caché. Ceci leur permet de survivre. Mais si l'homme se sépare d'eux, ils se tuent les uns les autres et se mordent les uns les autres. Ils se mangent les uns les autres, parce qu'ils ne trouvent pas de nourriture. Mais maintenant, il ont trouvé de la nourriture parce que <sup>22</sup> l'homme a labouré le sol.

Si quelqu'un descend dans l'eau et en remonte sans avoir reçu quelque chose et qu'il dit « *Je suis un chrétien* », il acquiert le nom par intérêt. Mais s'il reçoit le saint Esprit, il reçoit le nom comme un don<sup>50</sup>. Celui qui a reçu un don n'a pas à le rendre, mais à celui qui l'a acquis par intérêt, un paiement est demandé. Telle est la manière [dont cela arrive à quelqu'un] quand il expérimente <sup>31</sup> un mystère.

Grand est le mystère du mariage ! Car [sans] lui le monde [n'existerait pas]. A présent l'existence du [monde ...], et l'existence [... mariage].

Pensez à la [... relation], car elle possède [...] une puissance. Son image 65 <sup>1</sup> consiste en une [profanation].

Les formes de l'esprit malveillant comportent celles qui sont masculines et celles qui sont féminines. Les masculines sont celles qui s'unissent aux âmes qui habitent une forme féminine, mais les féminines sont celles qui se mêlent avec ( les âmes d' )une forme masculine, au travers de quelqu'un qui a désobéi. Et aucun ( d'entre nous ) ne sera capable de leur échapper, puisqu'elles ( nous ) détiennent, si l'on ne reçoit pas une puissance masculine ou une puissance féminine, le marié ou la mariée. On les reçoit depuis la chambre nuptiale en miroir.

Quand les femmes légères voient un homme assis seul,

---

50 NdT : ou cadeau, présent.

elles se jettent sur lui, jouent avec lui et le profanent. De même les hommes lubriques : quand ils voient une belle femme assise seule, ils la persuadent et la contraignent, désirant la profaner. Mais s'ils voient l'homme et son épouse assis côte à côte, la féminine ne peut pas s'associer à l'homme, ni la masculine <sup>23</sup> à la femme. Ainsi, si l'image et l'ange sont unis l'un à l'autre, aucune entreprise sur l'homme ou la femme n'est possible.

Celui qui sort du monde, et qui ne peut plus être ainsi détenu, raisons pour lesquelles il se trouvait manifestement dans le monde, est au-dessus du désir de [...] et de la peur. Il est maître de [...]. Il est supérieur à l'envie. Si [...] arrivent, ils<sup>51</sup> le saisissent et [l']étrangent. Et comment [celui-ci] sera-t-il capable d'échapper aux [grandes ...] puissances ? Comment sera-t-il capable de [..?] Certains [disent] « *Nous sommes fidèles* », afin de [... 66 les esprits impurs] et les démons. Car s'ils avaient eu le saint Esprit, aucun esprit impur ne se serait ( fidèlement ) attaché <sup>4</sup> à eux.

Ne crains pas la chair et ne l'aime pas non plus. Si tu la crains, elle se rendra maître <sup>6</sup> de toi. Si tu l'aimes, elle te dévorera et te paralysera. <sup>7</sup>

Ainsi, il demeure ou bien dans ce monde, ou bien dans ( le lieu de ) la résurrection, ou bien dans le ( monde du ) milieu.

Dieu interdit que je me trouve là ! Il y a le bien et le mal en ce monde. Ses bonnes choses ne sont pas bonnes, et ses mauvaises choses ne sont pas mauvaises. Mais le mal existe après ce monde qui est vraiment mauvais – qu'on appelle « le milieu ». C'est <sup>16</sup> la mort. Pendant que nous sommes dans ce monde, il convient d'acquérir la résurrection, afin que, quand nous nous dépouillons de la chair, nous puissions trouver le repos et ne parcourions pas celui

---

51 NdT : ou elles.

du milieu. Car beaucoup s'égarer sur le chemin. Car il est bon de provenir<sup>52</sup> du monde avant de pécher. <sup>23</sup>

Il y en a certains qui jamais ne veulent ou n'auront la force de (volonté) ; et d'autres, s'ils veulent, ne profitent pas : car ils n'ont pas agi puisque, (croient-ils), [...] en fait des pécheurs. Et s'ils ne veulent pas, la justice<sup>53</sup> leur échappera dans les deux cas : <sup>29</sup> et [il] s'agit toujours d'une question de volonté, pas de l'acte.

Dans une vision, un homme apostolique vit des gens enfermés dans une maison de feu et liés avec de brûlants [...], étendus [...] enflammant [...] ces gens dans [...] foi [...]. Et ils leur dirent, « {...} capables d'être sauvés ? » [...] « Ils ne l'ont pas désiré. Ils ont reçu {...} le châtement, qu'on appelle 67 "l'obscurité {...}", parce qu'il {...} »

C'est à partir de l'eau et du feu que l'âme et l'esprit sont venus à l'existence. C'est à partir de l'eau, du feu et de la lumière que le fils de la <sup>5</sup> chambre nuptiale (est venu à l'existence). Le feu est le chrême, la lumière <sup>6</sup> est le feu. Je ne parle pas de ce feu qui n'a pas de forme, mais de l'autre feu, dont la forme est blanche, qui est lumineux<sup>54</sup> et beau, <sup>9</sup> et qui donne la beauté.

La vérité n'est pas venue dans le monde nue, mais elle est venue en genres<sup>55</sup> et en images. Le monde ne recevra pas la vérité d'une autre manière. Il y a une renaissance et une image de la renaissance. Il est assurément nécessaire de renaître à travers l'image. Laquelle ? La résurrection. L'image doit s'élever à nouveau à travers l'image. La chambre nuptiale et l'image doivent entrer dans la vérité à travers l'image : <sup>19</sup> c'est la restauration. Non seulement ceux qui produisent le nom du Père et du Fils et du saint Esprit

---

52 NdT : ou sortir.

53 NdT : au sens d'équité, rectitude.

54 NdT : au sens qui émet une lumière vive et claire.

55 NdT : ou en modèles, types.

doivent le faire, mais aussi <ceux qui> les ont produits pour vous.

Si une personne ne les acquiert pas, le nom ( de *chrétiens* ) lui sera ôté. Mais ( elle ) reçoit l'onction de [...] <sup>24</sup> du pouvoir de la croix. Ce pouvoir les apôtres l'appellent « *la droite et la gauche* ». Car cette personne n'est plus un chrétien mais <sup>27</sup> un Christ.

Le seigneur [fit] tout en mystère, un baptême et un chrême et une eucharistie et une rédemption <sup>30</sup> et une chambre nuptiale. [...] il dit, « *Je suis venu pour faire {les choses au-dessous} comme les choses {au-dessus, et les choses} au dehors comme les choses {au dedans. Je suis venu pour} les {unir} dans le lieu* ». [...] <sup>35</sup> ici à travers [des genres ...].

Ceux qui disent, « *{Il y a un homme céleste et} il y a quel-qu'un au-dessus {de lui}* » ont tort. – Car c'est le premier de ces deux [hommes] célestes, celui qui est révélé, 68 qu'ils appellent « *celui qui est au-dessous* » ; et celui à qui le caché appartient est ( supposé être ) celui qui est au-dessus de lui. Car il vaudrait mieux qu'ils disent « *L'intérieur et l'extérieur, et ce qui est en dehors de l'extérieur* ». Pour cette raison, le seigneur appela la destruction « *l'obscurité extérieure* » ; <sup>8</sup> il n'y a pas d'autre extérieur à cela<sup>56</sup>. Il dit : « *Mon Père qui est dans le secret* ». Il dit : « *Va dans ta chambre et ferme la porte derrière toi, et prie ton Père <sup>12</sup> qui est dans le secret* » ( Matthieu 6:6 ), celui qui est en tous. Mais ce qui est en nous tous est la plénitude. Au delà, il n'y a rien d'autre. C'est celle dont ils disent : « *Celle qui est au-dessus d'eux* ».

Avant le Christ, certains sont venus d'un lieu dans lequel il n'étaient plus capables d'entrer, et ils sont allés ( dans un lieu ) duquel ils n'étaient plus capables de sortir. Puis le Christ est venu. Il a fait sortir ceux qui étaient entrés <sup>22</sup> et il a fait entrer ceux qui étaient sortis.

Quand Eve étaient encore en Adam, la mort n'existait

---

56 NdT : ou à elle.



pas. Lorsqu'elle fut séparée de lui, la mort vint à l'existence. S'il entre à nouveau et redevient comme avant,<sup>26</sup> la mort ne sera plus.

« *Mon Dieu, mon Dieu*<sup>27</sup> *pourquoi, ô seigneur, m'as-tu abandonné ?* » ( *Marc 15:34* et correspondances ). Ce fut sur la croix qu'il prononça ces paroles, car il avait quitté ce lieu.

[...] qui ont été engendrés à travers lui qui [...] ( issu ) de Dieu. Le [...] ( issu ) des morts. [...] être, mais à présent [...] parfait. [...] la chair, mais ce<sup>57</sup> [...] est la vraie chair. [...] n'est pas véritable, mais [...] seulement une image de la vérité. 69<sup>1</sup>

Une chambre nuptiale n'est pas pour les animaux, ni pour les esclaves, ni pour les femmes profanées ; mais elle est pour les<sup>4</sup> hommes libres et les vierges.

Par le saint Esprit, nous sommes à nouveau engendrés, mais nous sommes engendrés par le Christ dans le deux. Nous sommes oints par l'esprit. Lorsque nous étions engendrés, nous étions unis. Personne ne peut se voir sans lumière, que ce soit dans l'eau ou dans un miroir. Tu ne peux pas te voir non plus dans la lumière sans eau ou sans miroir.<sup>12</sup> Pour cette raison il convient de baptiser dans le deux, dans la lumière et l'eau. Maintenant la lumière<sup>14</sup> est le chrême.

Il y avait trois bâtiments spécifiques pour les sacrifices à Jérusalem. Celui qui faisait face à l'ouest était appelé *le saint*. Un autre face au sud était appelé *le saint du saint*. Le troisième face à l'est était appelé *le saint des saints*, lieu où seul le grand prêtre entre. Le baptême<sup>23</sup> est *le saint* bâtiment. La rédemption est *le saint du saint*. *Le saint des saints*<sup>27</sup> est la chambre nuptiale.

---

57 NdT : ou cette.

Le baptême comporte la résurrection [et la] rédemption ; la rédemption ( a lieu ) dans la chambre nuptiale. Mais la chambre nuptiale est dans ce qui est supérieur à [...] tu ne trouveras pas [...] sont ceux qui prient [...] Jérusalem. [...] Jérusalem qui [...] Jérusalem, [...] ceux<sup>58</sup> qui sont appelés *le saint des saints* [...] le] voile a été déchiré [...] la chambre nuptiale sauf l'image [...] 70 au-dessus. Pour cette raison son<sup>59</sup> voile a été déchiré de haut en bas. Car il convenait que certains du bas aillent en haut. <sup>5</sup>

Les puissances ne voient pas ceux qui sont vêtus dans la lumière parfaite, et par conséquent ne sont pas capables de les détenir. Vous vous habillerez vous-mêmes dans cette lumière <sup>9</sup> sacramentellement dans l'union.

Si la femme ne s'était pas séparée de l'homme, elle n'aurait pas dû mourir avec l'homme. Sa<sup>60</sup> séparation a conduit <sup>12</sup> au commencement de la mort. C'est à cause de cela que le Christ est venu, pour remédier à la séparation qui existait depuis le commencement, et unir à nouveau le deux, et pour donner la vie à ceux qui sont morts – conséquence de la séparation, <sup>17</sup> et les unir. Mais la femme est unie à son mari dans la chambre nuptiale. En vérité, ceux qui se sont unis dans la chambre nuptiale ne seront plus séparés. Ainsi Eve s'est séparée d'Adam parce que ce n'était pas dans la chambre nuptiale <sup>22</sup> qu'elle s'était unie à Adam.

L'âme d'Adam est venue à l'existence au moyen d'un souffle. L'esprit est l'associé<sup>61</sup> de son âme. Sa mère est la chose qui lui fut donnée. Son âme fut prise de lui et remplacée par un [esprit]. Lorsqu'il fut uni ( à l'esprit ), [il adressa] des paroles incompréhensibles aux puissances. Elles l'envient <sup>29</sup> [...] associé spirituel [...] caché [...] opportunité [...] pour elles seules [...] la chambre nuptiale de manière à [...]

---

58 NdT : *ou* celles.

59 NdT : le voile de qlq.

60 NdT : la séparation de l'homme.

61 NdT : *ou* conjoint, partenaire.

Jésus apparut [...] Jourdain – la [plénitude du royaume] des cieux. Celui qui [fut engendré] avant toute chose 71 fut à nouveau engendré. Celui [qui fut] autrefois [oint] fut à nouveau oint. Celui qui fut racheté racheta<sup>62</sup> à son tour ( les autres ).

En vérité, vous devez prononcer un mystère. Le Père de toute chose s'est uni avec la vierge qui est descendue, et un feu brilla pour lui à partir de ce jour-là. Il<sup>63</sup> apparut dans la grande chambre nuptiale. C'est pourquoi, son corps vint à l'existence le jour-même. Il quitta la chambre nuptiale comme l'on vient à l'existence ( issu ) du marié et de la mariée. Ainsi Jésus a tout établi en elle<sup>64</sup> à travers ceux-ci<sup>65</sup>. Il convient que chacun des disciples pénètrent dans son repos.

Adam vint à l'existence issu de deux vierges, ( issu ) de l'esprit et de la terre vierge. C'est pourquoi le Christ est né d'une vierge pour rectifier la chute qui a eu lieu au commencement.

Il y a deux arbres qui poussent au Paradis. L'un donne naissance à [des animaux], l'autre donne naissance à des hommes. Adam mangea de l'arbre qui donnait des animaux. [Il] devint un animal et il mit au monde des animaux. Pour cette raison les enfants d'Adam vénèrent [les animaux].

L'arbre [...] fruits est [...] ( et ) crût<sup>66</sup>. [...] mangea le [...] fruit de [...] donne ( naissance aux ) hommes, [...] l'homme. [...] Dieu créa l'homme. [...] les hommes] 72 créent Dieu. Il en est ainsi dans le monde – les hommes fabriquent des dieux et vénèrent leur création. Il conviendrait que les dieux vénèrent les hommes !

---

62 NdT : racheter, au sens de sauver par la rédemption ou de libérer.

63 NdT : pers. ( probablement Jésus )

64 NdT : ou en lui ( désigne qlqc, probablement la chambre nuptiale ).

65 NdT : ou celles-ci.

66 NdT : du verbe croître.

Bien sûr, ce qu'un homme réalise<sup>67</sup> dépend de ses capacités. Pour cette raison nous considérons les réalisations de chacun comme des « *capacités* ». Parmi ces réalisations se trouvent les enfants. Ils naissent dans un moment de facilité. Ainsi, ses capacités déterminent ce qu'il peut réaliser, mais cette facilité est manifestement évidente dans les enfants. Vous trouverez que ceci s'applique directement à l'image. Ici l'homme est fait d'après son image réalisant des choses avec sa force physique, mais donnant naissance à ses enfants avec facilité.

Dans ce monde, les esclaves sont aux service des hommes libres. Dans le royaume des cieux, les libres prodigueront des soins aux esclaves : les enfants de la chambre nuptiale prodigueront des soins aux enfants du mariage. Les enfants de la chambre nuptiale ont [un seul] nom : repos. Ils (n')ont besoin d'aucune (autre) forme [parce qu'ils ont ...] la contemplation, [...]. Ils sont nombreux [...] dans les choses [...] les gloires [...].

Ceux [...] descendent dans l'eau. [...] hors ( de l'eau ), le<sup>68</sup> consacreront, [...] eux qui ont [...] dans son nom. Car il a dit, <sup>33</sup> « [Ainsi] nous devons accomplir 73 la justice<sup>69</sup> » ( *Matthieu 3:15* ).

Ceux qui disent qu'ils mourront d'abord, puis s'élèveront ensuite sont dans l'erreur. S'il ne reçoivent pas d'abord la résurrection pendant qu'ils vivent, il ne recevront rien quand il mourront.

De même, en parlant du baptême ils disent : « *Le baptême est une grande chose* », parce que si les gens le reçoivent ils <sup>8</sup> vivront.

L'apôtre Philippe dit : « *Joseph le charpentier a planté des arbres dans un jardin parce qu'il avait besoin de bois pour son*

---

67 NdT : *ou* accomplit.

68 NdT : *ou* la ( *qlqc* ).

69 NdT : *ou* la rectitude.

*artisanat. C'est lui qui a fabriqué la croix à partir de l'arbre qu'il avait planté. Sa propre descendance a été pendue sur ce qu'il avait planté. Sa descendance* <sup>15</sup> *était Jésus et la plante était la croix* ». Mais l'arbre de la vie est au milieu du jardin. C'est toutefois de l'olivier que nous obtenons le chrême, et du chrême la résurrection.

Ce monde est un mangeur de cadavres. Toutes les choses mangées dans ce monde meurent, elles aussi. La vérité est une mangeuse de vie. Par conséquent, aucune des personnes nourries [de la vérité] ne mourra. C'est de ce lieu que Jésus est venu et a apporté la nourriture. A ceux qui le désiraient il donna [la vie, afin qu']ils ne meurent pas.

Dieu [...] un jardin. L'homme [...] jardin. Ils sont [...] et [...] de Dieu. [...] Les choses qui sont en [...] je souhaite. Ce jardin [est le lieu où] ils me diront, « ... *mange ceci ou ne mange pas {cela, comme tu} le 74 soubaites* ». Dans le lieu où je mangerai toutes les choses se trouve l'arbre de la connaissance. C'est celui-là qui a tué Adam, mais ici l'arbre de la connaissance rend les hommes vivants. La loi était l'arbre. Il<sup>70</sup> avait le pouvoir de donner la connaissance du bien et du mal. Il ne l'a<sup>71</sup> jamais écarté du mal, et ne l'a pas non plus établi dans le bien, mais a créé la mort pour ceux qui en ont mangé. Car lorsqu'il<sup>72</sup> a dit, « *Mange ceci, ne mange pas cela* », cela a conduit au <sup>12</sup> commencement de la mort.

Le chrême est supérieur au <sup>13</sup> baptême, car il vient du mot *chrême* que nous avons appelé *chrétiens*, certainement pas à cause du mot *baptême*. Et c'est à cause du chrême que « le <sup>16</sup> Christ » possède son nom. Car le Père a oint le fils, et le fils a oint les apôtres, <sup>18</sup> et les apôtres nous ont oints. Celui qui a été oint possède tout. Il possède la résurrection, la lumière, la croix, <sup>21</sup> le saint Esprit. Le Père lui a donné dans la chambre nuptiale ; il s'est contenté d'accepter ( le

---

70 NdT : ou elle ( *qlqç, probablement l'arbre* ).

71 NdT : l' désigne une pers.

72 NdT : pers.

don ). Le Père était dans le fils et le fils dans le Père. <sup>24</sup> Ceci est [le] royaume des cieux. <sup>25</sup>

Le seigneur l'a bien dit : Certains entrèrent dans le royaume des cieux en riant, et ils sortirent <sup>27</sup> [...] parce que [...] un chrétien, [...] Et aussitôt qu'ils [...] descendirent dans] l'eau il<sup>73</sup> vint [...] tout( es les choses de ce monde ), [...] parce que [...] une broutille, mais [...] plein de] mépris pour ce [...] le royaume des [cieux ...]. S'il méprise [...] et le dédaigne comme une broutille, [...] dehors en riant. Il en est de même <sup>75</sup> avec le pain et la coupe et l'huile, quoi qu'il y en ait un autre qui soit supérieur à ceux-ci.

Le monde advint par une erreur. Car celui qui le créa voulait le créer impérissable et immortel. Il coupa court à la réalisation de son désir. Car le monde ne fut jamais impérissable et, d'ailleurs, ne fut pas non plus fabriqué par lui. Car les choses ne sont pas impérissables, mais les fils le sont. Aucune chose ne sera capable de recevoir l'impérissabilité si elle ne devient pas <sup>13</sup> d'abord un fils. Mais celui qui n'a pas la capacité <sup>14</sup> de recevoir, comment serait-il bien d'avantage capable de donner ?

La coupe de la prière contient du vin et de l'eau, car elle désigne le genre du sang auquel on rend grâce. Et elle est emplie du saint Esprit, et elle appartient à l'homme totalement parfait. Quand nous boirons ceci, nous recevrons pour nous-mêmes l'homme <sup>21</sup> parfait. L'eau vivante<sup>74</sup> est un corps. Il est nécessaire que nous revêtions l'homme vivant. Par conséquent, quand ( quelqu'un ) est sur le point de descendre dans l'eau, il se déshabille, afin qu'il puisse revêtir l'homme vivant. <sup>25</sup>

Un cheval engendre un cheval, un homme engendre un homme et un dieu met au monde un dieu. Comparez <sup>26</sup> [le] marié et la [mariée]. Ils sont issus de [...]. Aucun Juif

---

73 NdT : pers.

74 NdT : ou eau de vie, eau vive.

[...] [...] a existé. Et [...] ( issus ) des Juifs. [...] chrétiens, [...] ces [...] sont désignés comme « *le peuple élu de {...}* » 76 et « *l'homme véritable* » et « *le fils de l'homme* » et « *la semence*<sup>75</sup> *du fils de l'homme* ». Cette vraie race est réputée dans le monde. ... que demeurent les fils de la chambre nuptiale.

Alors que dans ce monde l'union est celle d'un mari avec sa femme – un exemple de force complétée par la faiblesse, dans le royaume éternel ( éon ) la forme de l'union est différente, bien que nous nous y référions par le même nom. Il y a toutefois d'autres noms : ils sont supérieurs à chaque nom qui est nommé, et sont plus forts que les forts. Car là où il y a une démonstration de force apparaissent ceux qui excellent par la force. Ce ne sont pas des choses séparées, mais toutes ( les deux ) sont cette seule et même chose. C'est celle qui ne sera pas capable de s'élever au-dessus du cœur de la chair.

Il n'est pas nécessaire que tous ceux qui possèdent tout se connaissent eux-mêmes ? Certains, en fait, s'il ne se connaissent pas eux-mêmes, n'apprécieront pas ce qu'ils possèdent. Mais ceux qui sont parvenus à se connaître eux-mêmes<sup>22</sup> apprécieront leur possessions. Non seulement ils seront incapables de détenir l'homme parfait, mais ils seront incapables aussi de le voir, car s'il le voient, ils l'auront.

Pour une personne, il n'y a pas d'autre manière d'acquérir cette qualité, sauf en revêtant la lumière parfaite [et] lui aussi devenant la lumière parfaite. Celui qui l'a revêtue entrera [...]. C'est la [...] parfaite<sup>76</sup> que nous [...] devient [...] avant que nous ne quittions [...]. Celui qui reçoit tout [...] ici [...] être capable [...] ce lieu, mais ira [... le milieu] en tant qu'imparfait. 77<sup>1</sup> Seul Jésus connaît la fin de cette personne.<sup>2</sup>

Le prêtre est totalement saint, jusqu'au tréfonds de son

75 NdT : ou la progéniture.

76 NdT : ou le [...] parfait.

propre corps. Car s'il a pris le pain, il le consacrera. Ou la coupe ou autre chose qu'il a, il la consacrera. Comment alors ne consacrerait-il pas aussi le corps ?

En rendant parfaite <sup>8</sup> l'eau du baptême, Jésus <sup>9</sup> l'a vidée de la mort. Ainsi, nous descendons dans l'eau, mais nous ne descendons pas dans la mort afin que nous nous soyons pas versés <sup>12</sup> dans l'esprit du monde.

Quand cet esprit souffle, il apporte l'hiver. Quand le saint Esprit respire, l'été vient. <sup>15</sup>

Celui qui a la connaissance de la vérité est un homme libre, mais l'homme libre ne pêche pas, <sup>18</sup> car « *celui qui pêche est l'esclave du péché* » (Jean 8:34). La vérité est la mère, la connaissance, le père. Les gens qui pensent que le péché ne s'applique pas à eux sont appelés « *libres* » de par le monde. « *La connaissance* » de la vérité ne fait que « *rendre ces gens arrogants* », ce que signifient les mots « *elle les rends libres* ». Cela leur donne même un sentiment de supériorité sur le monde entier. Mais « l'amour édifie » ( 1 Corinthiens 8:1 ).

En fait, celui qui est vraiment libre à travers la connaissance est un esclave à cause de l'amour pour ceux qui ne sont pas encore en mesure d'accéder à la liberté de la connaissance. La connaissance les rend aptes à devenir libres. L'amour [ne dit jamais que] quelque chose est sien, [...] il [...] possède [...]. Il ne [dit] jamais [« *Ceci est tien* »] ou « *Ceci est mien* », [mais « *Tout ceci est tien* »].

L'amour spirituel <sup>36</sup> est du vin et du parfum. **78** Tous ceux qui s'en oignent eux-mêmes y prennent du plaisir. Ceux qui sont tout près des oints profitent ( de leur parfum ). Si les oints d'onguent s'écartent d'eux, et s'en vont, alors ceux qui ne sont pas oints, qui ne font que se tenir tout près, <sup>7</sup> restent quand même dans leur mauvaise odeur. Les samaritains n'ont donné que du vin et de l'huile à



l'homme blessé. Ce n'est rien d'autre que l'onguent. Il<sup>77</sup> soigna les blessures, car « *l'amour couvre*<sup>78</sup> *une multitude de péchés* » ( 1 Pierre 4:8 ).

Les enfants accouchés par une femme ressemblent à l'homme qui l'aime. Si son mari l'aime, alors ils ressemblent à son mari. Si c'est un adultère<sup>79</sup>, alors ils ressemblent à l'adultère. Souvent, si une femme dort avec son mari sans que cela soit nécessaire, pendant que son cœur est avec l'adultère avec qui elle a l'habitude d'avoir des rapports sexuels, l'enfant à qui elle donnera naissance naît en ressemblant à l'adultère.

A présent, vous qui vivez en même temps que le fils de Dieu, n'aimez pas le monde, mais aimez le seigneur afin que ceux que vous mettrez au monde ne ressemblent pas au monde, mais <sup>24</sup> ressemblent au seigneur. <sup>25</sup>

L'être humain a des rapports sexuels avec l'être humain. Le cheval copule avec le cheval, et l'âne avec l'âne. Les membres d'une race s'associent habituellement <sup>28</sup> [avec] ceux de la même race. Ainsi, l'esprit se mêle à l'esprit, et la pensée fraye avec la pensée, et [la lumière] s'associe [avec la lumière. Si tu] es né d'un être humain, c'est [l'être humain] qui t'aimera. Si tu deviens [un esprit], c'est l'esprit qui se joindra à toi. Si tu deviens pensée, c'est la pensée qui frayera <sup>79</sup> avec toi. Si tu deviens lumière, c'est la lumière qui s'associera avec toi. Si deviens l'un de ceux qui appartiennent au-dessus, ce sont ceux qui appartiennent au-dessus qui reposeront <sup>5</sup> en toi. Si tu deviens un cheval, ou un âne, ou un taureau, ou un chien, ou un mouton, ou tout autre animal qui est à l'extérieur ou au-dessous, alors ni l'être humain, ni l'esprit, ni la pensée, ni la lumière se seront en mesure de t'aimer. Ni ceux <sup>11</sup> qui appartiennent au-dessus, ni ceux qui appartiennent à l'intérieur ne seront capables de reposer en toi, <sup>13</sup> et tu ne participes pas d'eux.

---

77 NdT : l'onguent.

78 NdT : *au sens de compenser, racheter une faute.*

79 NdT : *au sens de personne adultère dans ce paragraphe, autrement dit un amant.*

Celui qui est un esclave contre sa volonté sera en mesure de devenir libre. Celui qui est devenu libre par les bonnes grâces de son maître et qui s'est lui-même vendu comme esclave ne sera plus en mesure d'être libre.

Dans le monde, l'agriculture <sup>18</sup> requiert la coopération de quatre éléments essentiels. Une moisson est récoltée et engrangée seulement comme résultat de l'action naturelle de l'eau, de la terre, du vent et de la lumière. La culture de Dieu a de même quatre éléments – la foi, l'espoir, l'amour et la connaissance.

La foi est notre terre, celle dans laquelle nous avons nos racines. [Et] l'espoir est l'eau par laquelle nous sommes nourris. L'amour est le vent par lequel nous grandissons. La connaissance, alors, est la lumière par laquelle nous [mûrissons]. La grâce existe de [quatre manières : elle est] née sur terre, elle est [céleste ; ...] le plus haut ciel ; [...] dans [...].

Bienheureux celui qui, en aucune occasion, n'a causé [...] à une âme. **80** Cette personne est Jésus Christ. Il est venu dans tout le lieu et n'a importuné personne. Par conséquent, bienheureux celui qui lui ressemble, parce qu'il est un homme parfait. Car la parole nous dit que ce genre est difficile à définir. Comment serions-nous capables d'accomplir une si grande chose ? Comment apportera-t-il du réconfort<sup>80</sup> à chacun ? Par dessus tout, il n'est pas bon de causer du tourment à quiconque – que cette personne soit grande ou petite, incroyante ou croyante – et alors de réconforter seulement celles qui tirent de la satisfaction de bonnes actions.

Certains trouvent avantageux de réconforter celles qui se sont bien débrouillées. Celui qui fait de bonnes actions ne peut pas réconforter de telles personnes ; car il ne saisit pas tout ce qu'il aime. Il est incapable, toutefois, de causer

---

80 NdT : ou consolation ( *ici et suiv.* )

du tourment puisqu'il ne les accable pas. Pour être précis, celui qui se débrouille bien cause parfois du tourment – pas de celui dont il avait l'intention ; c'est plutôt sa propre faiblesse qui est responsable du tourment. Celui qui possède les qualités ( de l'homme parfait ) confère la joie au bien. Certains, néanmoins, sont terriblement tourmentés à cause de tout cela.

Il y avait un propriétaire qui avait toutes ( les choses ) possibles, que ce soit un fils, ou un esclave, ou du bétail, ou un chien, ou un cochon, ou du blé, [ou] de l'orge, ou de la paille, ou du fourrage, ou [...] ou de la viande, ou des glands. [Maintenant c'était] un bonhomme sensible et il savait la nourriture de chacun. Il servait du pain aux enfants [...]. Il servait aux esclaves [... et] de la viande. Et il jetait de l'orge, de la paille ou du fourrage au bétail. Il jetait les os aux chiens et aux cochons des glands <sup>81</sup> et de la pâtée.

Comparez le disciple de Dieu : si c'est un homme sensible, il comprend ce qu'est le fait d'être un disciple. Les formes corporelles ne le tromperont pas, mais il considérera l'état spirituel de chacun, et parlera <sup>7</sup> avec lui. Il y a de nombreux animaux dans le monde <sup>8</sup> qui existent sous une forme humaine. Quand il les identifie aux porcs, il jettera des glands, aux bestiaux il jettera de l'orge, de la paille et du fourrage, et aux <sup>12</sup> chiens il jettera des os. Aux esclaves il ne donnera que les leçons élémentaires, aux enfants il donnera <sup>14</sup> une instruction complète.

Il y a le fils de l'homme, et il y a le fils du fils de l'homme. Le seigneur est le fils de l'homme, et le fils du fils de l'homme est celui qui crée à travers le fils de l'homme. Le fils de l'homme reçoit de Dieu le pouvoir de créer. Il a aussi la capacité d'engendrer. Celui qui a reçu la capacité de créer est une créature. Celui qui a reçu la capacité d'engendrer est une progéniture. Celui qui crée ne peut pas engendrer. Celui qui engendre a aussi le pouvoir de créer. Maintenant ils disent : « *Celui qui crée engendre* ». Mais sa

dénommée *progéniture* n'est qu'une créature. A cause de [...] de la naissance, ils ne sont pas sa progéniture mais [...].

Celui qui crée travaille visiblement et il est lui-même visible. Celui qui engendre engendre dans [l'intimité] et il est lui-même caché, puisque [...] image. En outre, celui qui crée [créé] visiblement. Mais celui qui engendre [engendre] <sup>34</sup> des enfants dans l'intimité. Aucune [personne ne peut] savoir quand [le mari] 82 et l'épouse ont des rapports sexuels, sauf eux deux.

En effet, le mariage est un mystère pour ceux qui ont épousé une femme. S'il existe une qualité cachée au mariage de la profanation, combien le mariage non corrompu est un mystère encore plus grand ! Il n'est pas charnel mais pur. Il n'appartient pas au désir <sup>8</sup> mais à la volonté. Il n'appartient pas à l'obscurité ou à la nuit, mais à la lumière et <sup>10</sup> au jour.

Si un mariage est ouvert au public, c'est devenu de la prostitution, et la mariée joue la prostituée non seulement quand elle est fécondée par un autre homme, mais aussi quand elle dort hors de sa chambre et qu'elle est vue. <sup>15</sup>

Qu'elle ne se montre qu'à son père et sa mère et à l'ami du marié et aux fils du marié. Ceux-ci sont autorisés à entrer tous les jours dans la chambre nuptiale. Mais que les autres aspirent seulement à écouter sa voix et à apprécier son onguent, et qu'ils se nourrissent des miettes qui tombent de la table, <sup>23</sup> comme les chiens.

Les mariés et les mariées appartiennent à la chambre nuptiale. Personne ne doit être en mesure de voir le marié avec la mariée à moins [qu'il ne le soit devenu] lui-même.

Quand Abraham [...] de voir ce qu'il allait voir, [il circonçoit] la chair du prépuce, nous enseignant qu'il convient d'anéantir la chair.

[La plupart des choses] dans le monde, tant que leur [parties internes] sont cachées, se tiennent debout et vivent. [Si elles sont révélées] elles meurent, comme l'illustre

l'homme visible : aussi longtemps que les intestins de l'homme sont cachés, l'homme est vivant ; 83 quand ses intestins sont exposés et sortent de lui, l'homme va mourir.

Il en est de même pour l'arbre : tant que ses racines sont cachées, il pousse et grandit. Si ses racines sont exposées, l'arbre s'assèche. De même pour chaque naissance dans ce monde, non seulement avec le révélé, mais aussi avec le caché. Tant que la racine de l'iniquité est cachée, elle est forte. Mais quand elle est reconnue, elle est dissoute. Quand elle est révélée, <sup>11</sup> elle périt. C'est pourquoi il est dit, « *Déjà la hache est posée à la racine des arbres* » ( *Matthieu* 3:10 ). Non seulement elle est prête à couper – ce qui est coupé pousse à nouveau – mais elle pénètre profondément jusqu'à extraire la racine.

Jésus a arraché la racine <sup>13</sup> de tout le lieu, pendant que d'autres ne l'ont fait que <sup>18</sup> partiellement. De même, que chacun de nous creuse après la racine du mal qui est en nous, et l'extirpe du cœur de chacun jusqu'à la racine. Elle sera extirpée si nous la reconnaissons. Mais si nous l'ignorons, elle prend racine en nous, et produit ses fruits dans notre cœur. Elle nous maîtrise. Nous sommes ses esclaves. Elle nous fait prisonniers, pour nous faire faire ce que nous [ne] voulons [pas] ; et nous [ne] faisons [pas] ce que nous voulons faire. Elle <sup>29</sup> est puissante parce que nous ne l'avons pas reconnue. Elle est active pendant [qu'elle existe]. L'ignorance est la mère de [tout le mal]. L'ignorance entraînera [la mort, parce que] ceux qui proviennent de [l'ignorance] n'ont jamais été, ni ne [sont], ni ne seront.

[...] 84 sera parfait<sup>81</sup> quand toute la vérité sera révélée. Car la vérité est comme l'ignorance : quand elle est cachée elle repose en elle-même, mais quand elle est révélée et reconnue, elle est louée<sup>82</sup> vu qu'elle est plus forte que l'ignorance et l'erreur. Elle donne la liberté. <sup>7</sup> Il est dit, « *Si vous connaissez la vérité, <sup>9</sup> la vérité vous rendra libres* » ( *Jean* 8:32 ).

81 NdT : ou seront parfaits.

82 NdT : ou glorifiée.

L'ignorance est une esclave. La connaissance est liberté. Si nous connaissons la liberté, nous trouverons en nous les fruits de la vérité. Si nous nous joignons à elle<sup>83</sup>, elle nous apportera l'accomplissement.

Pour le moment présent, nous disposons des choses manifestes de la création. Nous disons : « *Les puissants, qui sont tenus en haute estime, sont des grands. Et les faibles, qui sont méprisés, sont obscurs* ». Mettez en contraste les choses manifestes de la vérité : elles sont faibles et méprisées, pendant que les choses cachées sont fortes et tenues en haute estime. Les mystères de la vérité sont révélés, directement en genre et en image. La chambre nuptiale, toutefois, reste cachée. C'est le saint dans le saint. Le voile a dissimulé au début la manière dont Dieu contrôle la création, mais quand le voile sera déchiré, et que les choses à l'intérieur seront révélées, cette maison sera laissée déserte, ou plutôt sera [détruite]. Et la divinité entière ( inférieure ) fuira [d']ici, mais pas vers les saints [des] saints, car elle ne sera pas capable de se mélanger à la [lumière] et à la plénitude [parfaite<sup>84</sup>], mais sous les ailes de la croix [et sous] ses bras.

Cette arche sera [leur] salut quand le flot 85 de l'eau déferlera sur eux. Si certains appartiennent au clergé, ils seront capables d'aller à l'intérieur du voile avec le grand prêtre. Pour cette raison, le voile n'a pas été déchiré en haut seulement, car il n'aurait été ouvert qu'à ceux qui sont au-dessus ; pas plus qu'il n'a été déchiré en bas, car il n'aurait été révélé qu'à ceux qui sont au-dessous. Mais il a été déchiré de haut en bas. Ceux qui sont au-dessus nous ont ouvert les choses au-dessous, afin que nous puissions entrer dans le secret de la vérité. C'est ce qui est véritablement tenu en haute estime ( et ) ce qui est fort ! Mais nous devons y entrer au moyen de genres humbles et de formes faibles.

Ils sont vraiment modestes comparés à la gloire parfaite. Il existe ( une ) gloire qui surpasse la gloire. Il existe

---

83 NdT : ou si nous nous unissons à elle ( au sens adhérer à la vérité ).

84 NdT : au sens fort, ayant atteint le niveau de la perfection.

un pouvoir qui surpasse le pouvoir. Par conséquent les choses parfaites se sont ouvertes à nous, avec les choses de la vérité cachées. Les saints des saints ont été révélés, et la chambre nuptiale nous a invités à y entrer.

Tant qu'elle est cachée, l'iniquité est en réalité inefficace, mais elle n'a pas été enlevée parmi les germes<sup>85</sup> du saint Esprit. <sup>24</sup> Ils sont esclaves du mal. Mais quand elle sera révélée, alors la lumière parfaite se déversera sur chacun. Et tous ceux qui sont en elle [recevront le chrême]. Alors les esclaves seront libres [et] <sup>29</sup> les captifs rachetés. « *{Toute} plante que mon Père qui est au ciel n'a pas plantée {sera}<sup>31</sup> extirpée » ( Matthieu 15:13 ).*

Ceux qui sont séparés seront unis [...] et seront pleins. Toute personne qui [entrera] dans la chambre nuptiale allumera [la lumière], car [...] tout comme dans les mariages qui sont [...] la nuit. Ce feu [...] seulement 86 la nuit, et est éteint. Mais les mystères de ce mariage se font plutôt dans le jour et la lumière. Jamais ce jour <sup>4</sup> ni sa lumière ne se couchent.

Si quelqu'un devient un fils de la chambre nuptiale, il recevra la lumière. Si quelqu'un ne la reçoit pas pendant qu'il est ici, il ne sera pas capable de la recevoir dans l'autre lieu. Celui qui recevra cette lumière ne sera pas vu, et ne sera pas non plus détenu. Et personne ne sera capable de tourmenter quelqu'un de ce genre même pendant qu'il <sup>11</sup> demeure dans le monde. Et encore quand il quitte le monde il a déjà reçu la vérité dans les images. Le monde est devenu le royaume éternel ( éon ), car le royaume éternel est pour lui la plénitude. Il en est ainsi : il lui est révélé à lui seul, non pas caché dans l'obscurité et la nuit, mais caché dans un jour parfait et une lumière sacrée.

## L'Évangile selon Philippe

---

85 NdT : ou semences.

# LE DIALOGUE DU SAUVEUR

( III, 5 )

Introduction :  
Helmut Koester et Elaine H. Pagels  
Traduction : Stephen Emmel

Ce titre, *Le Dialogue du Sauveur*, figure dans l'*incipit* et dans l'*explicit* du manuscrit ; il est apparemment un ajout ultérieur. Aucun auteur particulier n'est cité où que ce soit dans le texte. Mais le narrateur est le « *Sauveur* » ou le « *Seigneur* » ( il n'est jamais appelé Jésus ou Jésus Christ ) en pleine conversation avec ses disciples Judas, Marie et Matthieu. Pour cette raison, l'intitulé de dialogue est approprié, excepté pour la première section du texte qui est un monologue ininterrompu du Sauveur.

Ce texte n'a été conservé que dans ce manuscrit quelque peu fragmentaire, et aucune source ancienne n'y fait référence ou ne le cite. Ainsi, nous ne disposons d'aucun témoignage externe permettant de lui attribuer une date de composition.

*Le Dialogue du Sauveur* est un écrit d'une grande complexité, et ses diverses parties font preuve d'une grande variété de style et de contenu. Il est au mieux considéré comme une compilation de diverses générations du christianisme qui a été composée dans sa forme complète, à l'origine en grec, au cours du II<sup>e</sup> siècle. Les équivalents re-



latifs à la conception du baptême émise par l'auteur des épîtres deutéro-pauliniens suggèrent une date proche de la fin du I<sup>er</sup> siècle.

La source principale était un dialogue entre le Seigneur et ses trois disciples. Cette source a été conservée dans environ 65% du présent texte, c'est-à-dire dans les sections suivantes de l'œuvre qui existe encore aujourd'hui. Ces sections se caractérisent par de brèves questions, posées principalement par l'un des disciples nommés ( parfois par tous les disciples ), et par des réponses du Seigneur tout aussi brèves.

Parfois ces questions et réponses sont développées en des divisions plus longues traitant d'un sujet particulier. Les dictons de Jésus employés dans ces questions et réponses ont leur équivalent dans *L'Évangile de Matthieu*, *L'Évangile de Luc* et *L'Évangile de Jean*, et tout particulièrement dans *L'Évangile de Thomas*. Toutefois, une dépendance littéraire à l'égard de ces écrits, quels qu'ils soient, paraît peu probable. La tradition des dictons employée ici semble plutôt être un équivalent indépendant de celle utilisée dans *L'Évangile de Thomas* et *L'Évangile de Jean*.

La forme de ces divisions en brefs dialogues est semblable aux dialogues que l'on trouve dans *L'Évangile de Jean*. Contrairement à certains dialogues gnostiques qui sont en fait des discours théologiques ayant subi des arrangements secondaires ( comme *La Sophia de Jésus-Christ* et la *Pistis Sophia* ), les dialogues de *L'Évangile de Jean* et du *Dialogue du Sauveur* ne sont pas de libres compositions d'un auteur, mais des exposés, et des interprétations relatifs aux dictons traditionnels. Par exemple, le développement dialogal de la tradition des dictons dans notre document est moins évolué et théologiquement moins complexe que les équivalents johanniques. Cela indiquerait une datation avant la fin du I<sup>er</sup> siècle pour la source du dialogue original de ce document.

La série de sujets étudiés dans ces dialogues présente une proche similitude avec les sujets des dictons de *L'Évangile de Thomas*, en particulier avec ceux du dicton 2 sur le fait de chercher, de trouver, de s'émerveiller, de régner et de trouver le repos. Ce dicton présente un calendrier eschatologique qui est exploré plus avant dans les dialogues de cet écrit. Les disciples ont cherché, ont trouvé et se sont émerveillés, mais leur règne et leur repos n'arriveront que dans le futur. Pour le moment, ils portent encore le fardeau de la chair, c'est-à-dire le corps et le travail terrestre, ou, selon les mots de cet écrit, les « *œuvres de la femme* ». Marie, qui reconnaît ceci, reçoit la plus haute éloge.

Ce thème, la continuation des œuvres de la femme, c'est-à-dire la continuation de la race humaine par l'enfantement, prédomine dans la dernière portion du dialogue. Il traite du rôle des femmes dans le processus de salut de manière plus explicite que la plupart des autres premiers écrits chrétiens ( de proches similitudes se trouvent dans *L'Évangile des Égyptiens*, cité par Clément d'Alexandrie ), et donne à Marie une très haute estime en tant que « *femme qui avait totalement compris* » ( 139<sup>11-13</sup> ). Dans la forme finale de ce document, plusieurs autres passages traditionnels ont été ajoutés au dialogue original :

1 ) des fragments du mythe de la création qui est basé sur la *Genèse* 1-2. Le mythe relate comment l'eau, à l'origine séparée de la terre par un mur de feu, rendit le monde fertile. Aux passages 128,1-129,12, l'auteur a interrompu le récit de ce mythe afin d'interpréter le terme esprit.

2 ) une liste de sagesse cosmologique. L'auteur a ajouté des commentaires sur la racine de l'iniquité et sur le baptême.

3 ) une vision apocalyptique dont les fragments sont encore reconnaissables dans les passages 134,24-137,3. La vision, qui a lieu sur une grande montagne d'où la totalité du ciel et de la terre est visible, parlait à l'origine du sauvetage de l'âme et de son introduction devant Dieu dans un nouveau vêtement. Ce processus est expliqué par un personnage angélique appelé « Fils de l'Homme », titre que *Le Dialogue du Sauveur* n'utilise jamais pour désigner Jésus.

Le dernier auteur a ouvert sa compilation de ces textes avec de curieuses pages ( 120,2-124,22 ) qui consistent en une exhortation, une prière d'action de grâce et un discours gnostique sur le passage de l'âme par les puissances célestes. Cette section emploie un langage sotériologique chrétien établi avec des allusions à des passages des épîtres du Nouveau Testament ; il contient également une référence à *L'Évangile de Jean* ( 1:18 ).

Avec cette introduction, tout le dialogue est placé dans un contexte nouveau : l'initiation au baptême. La théologie baptismale résout le conflit entre le « déjà » d'une eschatologie réalisée, et le « pas encore » d'une eschatologie future. Comme le baptême est compris de la même façon que dans les *Ephésiens* 2:1-6 et *Colossiens* 3:1-4, ceux qui sont baptisés sont déjà passés par la mort dans la vraie vie. Le langage mythique et métaphorique est ainsi lié à un acte de culte pour l'expression de l'eschatologie réalisée.

Pour autant, recevoir des visions dans le contexte du baptême ne constitue pas l'apogée de l'expérience de rédemption. Au lieu de cela, par l'utilisation et l'interprétation du dialogue plus ancien employé dans la composition, l'auteur présente un examen de la complexe situation eschatologique des disciples. Bien que ces derniers aient déjà cherché, trouvé et se soient déjà émerveillés des visions, bien qu'ils aient expérimenté la demeure du Dieu vivant et

qu'ils soient passés par les puissances dans l'expérience du baptême, leur entrée finale dans le règne et le repos est encore à venir.

Leur existence présente est définie comme une œuvre au nom de la révélation, afin qu'ils puissent, comme leur Seigneur, en sauver d'autres et « *révéler la grandeur du révélateur* » pendant qu'ils revêtent encore la chair, portant un fardeau, exactement comme le Seigneur lui-même. Cela indique également que le « *Seigneur* » qui parle dans ce dialogue n'est pas le Seigneur haut placé mais le Jésus « *terrestre* ». Le « *lieu de vérité* » n'est pas défini en termes d'existence mystique, mais comme l'endroit où se trouve le Seigneur.

Cet accent mis sur les tâches d'une vie chrétienne en ce monde impliquent que la « *dissolution des œuvres de la femme* » ne suggère pas un ascétisme sexuel motivé métaphysiquement, mais évoque la naissance secrète par celui qui « *vient du Père* ». En dépit de l'emploi d'un langage gnostique manifeste dans la description de l'expérience baptismale, *Le Dialogue du Sauveur* ne peut être considéré comme un simple produit de la théologie gnostique. Il ressemble d'avantage à *L'Évangile de Jean* dans sa tentative de réinterpréter les dictons de Jésus dans la perspective d'une pensée gnostique.

# LE DIALOGUE DU SAUVEUR

III 120, 1 – 147, 23

Le Sauveur dit à ses disciples :

<sup>3</sup>– Le temps est déjà venu pour nous, <sup>4</sup>frères, d'abandonner <sup>5</sup>notre labeur et de rester au repos. Car celui qui se tient au repos se reposera pour toujours. Et je vous dis, [soyez] toujours [au-dessus ...] temps ... [...] ... vous [...] être effrayé(s) [par ...] ... vous ... [...] la colère [est] épouvantable [...] provoque la colère ... [...] est [...] mais puisque vous avez ... [...] ... [...] ils ont accepté ces paroles [concernant cela] avec [peur] et en tremblant, et cela les a mis en présence des gouverneurs, car de cela rien ne venait.

Mais quand je suis venu, j'ai ouvert la voie et je les ai instruits sur le passage qu'ils traverseront, les élus et solitaires, <sup>121</sup>[qui ont connu le Père, ayant cru] la vérité et [toutes] les louanges pendant que vous rendiez gloire.

Quand vous rendez gloire, faites-le ainsi : Écoutez-nous, Père, comme vous avez écouté votre fils unique et l'avez reçu [et] lui avez donné le repos issu de nombreux ... [... Vous êtes le seul] dont le pouvoir [... votre] armure ... [... est ...] ... lumière [...] ... vivant [...] ... toucher ... [...] ... le mot ... [...] repentir ... vie [...] ... vous.

Vous êtes [la] pensée et la [totale] sérénité des solitaires. Encore : [Écoutez-]nous comme vous avez écouté vos élus. Par votre [sacrifice ceux-ci] entrèrent ; par leur [bon-

nes] œuvres ceux-ci ont sauvé leur âme de ces [limbes] aveugles afin qu'ils puissent exister <sup>122</sup> éternellement. Amen.

Je vous apprendrai. Quand vient le moment de la dissolution, la première puissance de l'obscurité tombera sur vous. Ne soyez pas effrayés et dites « *Voyez ! Le temps est venu !* » Mais quand vous voyez un seul bâton ... [...] ... ce ... [...] ... [...] ... [...] ... [...] comprendre ... [...] ... l'œuvre ... [...] et les gouverneurs ... [...] tombent sur vous ... [...].

Vraiment, la peur est la [puissance ...] ... Alors si vous allez être [effrayés] sur ce qui est sur le point de tomber sur [vous], cela vous terrassera. Car il n'y a personne parmi eux qui vous épargnera ou qui aura pitié [de vous]. Mais de cette manière, regardez [le ...] en lui, puisque vous avez maîtrisé chaque parole sur terre. Cela <sup>123</sup> vous [fait] monter au ... [...] lieu] où il n'y pas pas de règne [... tyran]. Quand vous [...] vous] verrez ceux qui [...] ... et aussi ... [...] dit] à vous ... [...] ... la puissance de raisonnement [...] puissance de raisonnement ... [...] lieu] de vérité [...] ... mais ... [...]. Mais vous [...] ... vérité, ce [...] ... vivant ... [...] et] votre joie [...]. Alors [...] ... afin de [...] vos âmes [...] de peur que [...] la parole [...] ... élever ... [...] ... [...] ... [...] ... vos ... [...] ... [...] ... Car le lieu de traversée <sup>124</sup> est épouvantable [devant vous].

Mais vous, [avec un] esprit simple, passez[-le] ! Car sa profondeur est grande ; [sa] hauteur [est] colossale [...] un esprit simple ... [...] et le feu ... [...] ... [...] toutes] les puissances [...] vous ..., ils ( elles ) ... [...] et les [puissances ...] ils ( elles ) ... [...] ... âme ... [...] ... [...] en chacun [...] vous] êtes le ... [...] et ... [...] ... oublier ... [...] <sup>20</sup> ... le fils ... [...] <sup>21</sup> et vous [...] ... [...] <sup>22</sup> vous ... [...] ... [...].

<sup>23</sup>[Matthieu] dit :

– [Comment ... ... <sup>125</sup> ...] ?

Le Sauveur dit :

– [...] ... les choses en vous [...] ... demeureront, vous [...].

Judas [dit] :

– Seigneur, [...] ... les œuvres [... ces] âmes, ces [...] ces petits, quand [...] où seront-ils ? [...] ... [...] ... l'esprit [...].

Le Seigneur [dit] :

– [...] ... [...] les [recevoir]. Eux/elles ne meurent pas, [...] ... ils/elles ne sont pas détruit(e)s, car ils/elles ont connu [leurs] époux(épouses) et celui qui [les recevra]. Car la vérité recherche [les] sages et les justes.

Le Sauveur [dit] :

– La lampe [du corps] est dans l'esprit. Aussi longtemps que [les choses à l'intérieur], [...] c'est-à-dire, [...] ..., vos corps sont [lumineux]. Aussi longtemps que vos cœurs sont [obscur], la luminosité que vous <sup>126</sup> attendez [...] j'ai ... [...] ... j'irai ... [...] ... ma parole ... [...] j'envoie ... [...].

Ses [disciples] dirent :

– Seigneur, qui est celui qui cherche, et [...] révèle?

[Le Seigneur leur dit,]:

– Celui qui cherche [...] révèle ... [...].

[Matthieu dit] :

– Seigneur, quand] je [...] et [quand] je parle, qui est-ce qui ... [...] ... qui écoute ?

[Le Seigneur] dit :

– C'est celui qui parle qui aussi [écoute], et c'est celui qui peut voir qui révèle aussi.

[Marie] dit :

– Seigneur, voyez ! D'où [est-ce que je] porte le corps [pendant que je] pleure, et d'où pendant que je [...] ?

Le Seigneur dit :

– [...] pleure en raison de ses œuvres [...]reste et le mental rit [...] ... [<sup>127</sup>...] ... esprit. Si une personne ne [...] l'obscurité, elle sera capable de voir [...]. Alors je vous dis [...] la lumière est l'obscurité [...] ... tient dans [...] ne pas voir la lumière [...] le mensonge [...] ... ils les ont apportés de [...] ... [...] ... Vous donnerez [...] ... et [...] existe] pour toujours. [...] ... [...] ... [...] toujours. Alors, [toutes] les puissances qui sont au-dessus, tout comme celles [au-dessous], vous [...].

En ce lieu [il y aura] des pleurs et [des grincements] de dents sur la fin de [toutes] ces choses.

Judas [dit] :

– Dis-[nous, Seigneur], qu'est-ce qu'il y avait [...] avant que [le ciel et la] terre existent.

Le Seigneur dit :

– Il y avait les ténèbres et l'eau et <sup>128</sup> l'esprit sur [l'eau]. Et je [vous] dis, [... ce que] vous recherchez [...] demande après ... [...] en vous ... [...] ... la puissance et le [mystère...] esprit, car de ... [...] iniquité [...] vient ... [...] le mental ... [...] voyez ... [...] ... [...].

[...] dit

– [Seigneur], dis-nous où [le ... est établi] et où [le véritable mental] existe.

Le Seigneur [dit] :

– Le feu [de l']esprit est venu à l'existence ... [...] tous les deux. A cause de cela, le [...] est venu à l'existence, et le [véritable] mental est venu au monde [en] eux [...]. Si quelqu'un [élève son âme] en haut, [alors il sera] haut placé.

Et Matthieu [lui a demandé <sup>129</sup> ...] :

– [... plus fort] que ... [...] ... vous ... [...] ... [...] ... pour [vous] suivre et toutes les œuvres [...] vos cœurs. Car comme pour vos cœurs [...], de même [...] les moyens de vaincre les puissances [au-dessus] tout comme celles au-dessous [...]. Je vous dis, que celui [qui possède] la puissance renonce [à elle et se repente]. Et [que] celui qui [...] cherche et trouve et [se réjouisse].

Judas [dit] :

– Voyez ! [Je] vois que toutes les choses existent [...] comme des signes sur [...]. Pour cette raison ont-ils eu lieu ainsi.

Le Seigneur [dit] :

– Quand le [Père a créé] le cosmos, il [...] l'eau à partir de lui [et sa] Parole est venue de lui <sup>130</sup> et elle habite de nombreux ... [...]. C'était plus haut que le [trajet ... entourer] la terre entière ... [...] ... l'eau [recueillie] [...] existant



en dehors d'eux. [...] ... l'eau, un grand feu les [encerclant] comme un mur. ... [...] ... temps une fois que de nombreuses choses sont séparées [de ce qui] était à l'intérieur. Quand le [...] fut créé, il a regardé ... [...] et lui a dit, « Va, et ... [...] de toi-même afin de ... [...] être dans le besoin de génération en [génération, et] d'âge en âge ». [Ensuite il] produisit de lui-même [des fontaines] de lait et [des fontaines de] miel et d'huile, et de [vin], et de [bons] fruits et de doux arômes, et de bonnes racines, [afin de] ne manquer [de rien] de génération [en] génération, et d'âge [en] âge.

– Et c'est au-dessus ... [...] se tenant debout [...] ... sa beauté ... [...] ... et dehors [il y avait une grande] lumière, puissante [...] ... lui ressemble, car elle [...] règne sur [tous] les aéons [au-dessus] et au-dessous. [...] a été pris(e) du feu ... [...] ... il(elle) a été dispersé dans [...] au-dessus et [au-dessous. Toutes] les œuvres [qui] dépendent d'eux, ce sont eux [...] sur les cieux au-dessus [et sur] la terre [au-dessous]. D'eux dépendent toutes [les œuvres].

[Et] quand [Judas] entendit ces choses, il s'inclina et il [...] et il rendit gloire au Seigneur.

[Marie] a salué ses frères, [disant] :

– Où allez-vous mettre [ces choses] sur lesquelles vous interrogez le fils ... [...] ?

[Le Seigneur] lui [dit]:

– Sœur, [...] seront capables de se renseigner sur ces choses [sauf quelqu'un qui] a quelque part <sup>132</sup> à les mettre dans son cœur ...] ... pour venir [...] et entrer ... [...] ... [...] afin qu'ils ne puissent pas retenir ... [...] ce cosmos appauvri.

[Matthieu] dit:

– Seigneur, je veux [voir] ce lieu de vie [...] où il n'y a pas d'iniquité, [mais] où il y a de la pure [lumière] !

Le Seigneur [dit] :

– Frère [Matthieu], tu ne seras pas capable de le voir [aussi longtemps que tu seras] portant de la chair autour.

[Matthieu] dit :

– Seigneur, [même si je ne serai] pas [capable] de le voir, laisse-moi [le connaître] !

Le Seigneur [dit]:

– [Quiconque] s'est connu soi-même [l']a vu [dans] tout ce qui lui a été donné de faire [...] ... et est parvenu à le [...] dans sa [perfection].

[Judas] répondit, disant :

– Dis-moi, Seigneur, [comment est-ce que ...] ... qui ébranle les mouvements de la terre.

Le Seigneur ramassa une [pierre et] la tint dans sa main, [disant :

–<sup>133</sup> Qu'est-ce que] je tiens [dans] ma [main] ?

Il dit :

– [C'est] une pierre.

Il leur [dit]:

– Ce qui soutient [la terre] est ce qui soutient le ciel. Quand une Parole vient de la Grandeur, il arrivera ce qui soutient le ciel et la terre. Car la terre ne bouge pas. Si elle bougeait, elle tomberait. Mais elle ne bouge, ni ne tombe, afin que la Première Parole ne puisse pas faillir. Car c'était cela qui a fondé le cosmos, et l'a peuplé, et a respiré le parfum émanant de lui. Car, ... [...] ... qui ne bouge pas [...] ... vous, tous les fils des [hommes. Car] vous êtes de [ce] lieu. [Dans] les cœurs de ceux qui parlent en faveur de [la joie] et de la vérité vous existez. Même si elle vient dans [le corps] du Père parmi les hommes et n'est pas reçue, toujours elle [...] retourne à sa place. Qui [ne] connaît [pas] [l'œuvre] de perfection [ne connaît] rien. Si quelqu'un ne se tient pas dans les ténèbres, il ne sera pas capable de voir la lumière. <sup>134</sup>

– Si [quelqu'un] ne [comprend] pas [comment] le feu est venu à l'existence, il y brûlera, parce qu'il ne connaît pas la racine du feu. Si quelqu'un ne comprend d'abord pas l'eau, il ne connaît rien. Car quel est son besoin d'y être baptisé ? Si quelqu'un ne comprend pas comment le vent est venu à l'existence, il sera dispersé avec lui. Si quelqu'un ne comprend pas comment le corps, qu'il porte, est venu à

l'existence, il [périra] avec lui. Et comment quelqu'un qui ne connaît [pas] [le Fils] connaît-il le [Père] ? Et à quiconque ne connaîtra pas la [racine] de toutes les choses, elles demeurent cachées. Quelqu'un qui ne connaîtra pas la racine de l'iniquité n'y est pas étranger. Qui que ce soit qui ne saura pas comment il est venu ne comprendra pas comment il partira, et il n'est pas [étranger] à ce cosmos qui [...], qui sera humilié. »

Alors il [... Judas] et Matthieu et [Marie <sup>135</sup> ...] ... [...] ... le bord du ciel [et de] la terre. [Et] quand il posa sa [main] sur eux, ils espérèrent qu'ils pourraient [...] ... Judas leva les yeux et vit un lieu extrêmement élevé, et il vit au-dessous l'endroit de l'abysse.

Judas dit à Matthieu :

– Frère, qui sera capable de monter à une telle hauteur ou de descendre au fond de l'abysse ? Car il y a là un feu vertigineux et quelque chose d'épouvantable !

A ce moment, Une Parole en vint. Alors qu'elle se tenait là, il vit comment elle était venue [en bas].

Alors il lui dit :

– [Pourquoi] es-tu descendue ?

Et le Fils de l'Homme les salua et leur dit :

– Une graine issue d'une puissance était déficiente et elle est descendue dans [l']abysse de la terre. Et la Grandeur s'est souvenue [d'elle] et lui envoya la [Parole]. Elle l'emmena en haut en [sa présence] de manière à <sup>136</sup> ce que la Première Parole ne puisse pas défaillir.

[Alors ses disciples] furent émerveillés par [toutes les choses] qu'il leur avait dites, et il les acceptèrent sur [la foi]. Et ils conclurent qu'il est vain d'estimer l'iniquité.

Alors il dit à ses disciples :

– Si je ne vous avais pas dit cela comme une voix manifeste et un éclair, le bien aurait-il été amené en haut vers la lumière ?

Alors tous les disciples le louèrent et dirent :

– Seigneur, avant ton apparition ici, qui vous louait ? Car toutes les louanges existent à cause de vous. Ou bien

qui [vous] bénira? Car toutes les bénédictions proviennent [de] vous.

Alors qu'ils se tenaient là, il vit deux esprits apportant une seule âme avec eux dans un grand éclair. Et une Parole vint du Fils de l'Homme, disant :

– Donnez-leur leur vêtement !

[Et] le petit devint semblable au grand. Ils étaient [...] ... [...] ... ceux qui les ont reçus <sup>137</sup> ... [...] les uns les autres. Alors ... [...] les disciples, [qu']il avait ... [...].

Marie [dit]

– ... voit [le mal ...] ... eux à partir premier [...] les uns les autres.

Le [Seigneur] dit :

– [...] ... quand vous les voyez ... [...] devenir gigantesque, ils vont [...] .... Mais quand vous voyez l'Existant Éternel, c'est là la grande vision.

Alors tous lui dirent :

– Parle-nous de cela !

Il leur dit :

– Comment espérez-vous voir cela ? [Par le moyen d'une] vision passagère ou [d']une [vision] éternelle ?.

Il poursuivit et dit :

– [Évertuez-vous] à sauver ce [qui] peut [vous] suivre, et à le chercher, et à en parler en son intérieur, de manière à ce que, quand vous le cherchez, [tout] puisse être en harmonie avec vous ! Car je vous [dis], vraiment, le Dieu vivant [...] ... en vous <sup>138</sup> ... [...] ... en lui.

Judas dit :

– Vraiment, je veux [...].

Le [Seigneur] lui [dit] :

– [...] vivant [...] demeure [...] ... entier ... la [défiance ...].

[Judas dit]

– Qui ...[...]

Le Seigneur dit :

– [...] toutes [les] œuvres qui ... [...] ceux qui restent, ce sont eux [qui vous ...] ... [...] ....

Judas dit :

– Voyez ! Les gouverneurs demeurent au-dessus de nous, ainsi ce sont eux qui régneront sur nous !

Le Seigneur dit :

– C'est vous qui régnerez sur eux ! Mais quand vous vous débarrassez de la jalousie, alors vous vous vêtirez de la lumière et entrerez dans la chambre nuptiale.

Judas dit :

– Comment [nos] vêtements nous seront-ils apportés ?

Le Seigneur dit :

– Il y en a certains qui fourniront, et il y en a d'autres qui recevront [...]. <sup>139</sup> Car [ce sont] eux [qui vous donneront] vos vêtements.

[Pour] celui qui [sera] capable d'atteindre ce lieu, [quelle] est [la] récompense ? Mais les vêtements de la vie furent donnés à l'homme parce qu'il connaît la voie par laquelle il partira. Et même pour moi cela est difficile à atteindre !

Marie dit :

– Donc, eu égard à « l'iniquité de chaque jour », et « le travailleur mérite sa nourriture » et « le disciple ressemble à son professeur ».

Elle prononça ceci, telle une femme qui avait totalement compris.

Les disciples lui dirent :

– Qu'est-ce que la plénitude et qu'est-ce que la déficience ?

Il leur dit :

– Vous êtes issus de la plénitude et vous demeurez dans le lieu où se trouve la déficience. Et regardez ! Sa lumière s'est déversée [en bas] sur moi !

[Matthieu] dit :

– Dis-moi, Seigneur, comment les morts meurent [et] comment les vivants vivent. <sup>140</sup>

Le [Seigneur] dit :

– [Vous] m'avez questionné sur un dicton [...] que l'œil n'a pas vu, [pas plus que] je [n']ai entendu sauf de vous.

Mais je vous dis que quand on enlève ce qui vivifie l'homme, il sera appelé « mort ». Et quand ce qui est vivant quitte ce qui est mort, ce qui est vivant sera appelé en haut.

Judas dit :

– Pourquoi encore, pour l'amour de la vérité, est-ce qu'ils <meurent> et vivent ?

Le Seigneur dit :

– Tout ce qui est né de la vérité ne meurt pas. Tout ce qui est né de la femme meurt.

Marie dit :

– Dis-moi, Seigneur, pourquoi je suis venue en cet endroit pour tirer profit ou pour perdre ?

Le Seigneur dit :

– Tu as rendu claire la plénitude du révélateur !

Marie lui dit :

– Seigneur, y a-t-il alors un endroit qui est ..., ou manquant de vérité ?

Le Seigneur dit :

– L'endroit où je ne suis pas !

Marie dit :

– Seigneur, tu es épouvantable et [merveilleux], <sup>141</sup> et ... [...] ... ceux qui ne [te] connaissent pas.

Matthieu dit :

– [Pourquoi] ne nous reposons-nous pas [tout de suite] ?

Le Seigneur dit :

– Quand vous renoncez, cela pèse !

Matthieu dit :

– Comment le petit se joint-il tout seul au grand ?

Le Seigneur dit :

– Quand vous abandonnez les œuvres qui ne seront pas capables de vous suivre, alors vous vous reposerez.

Marie dit :

– Je veux comprendre toutes les choses, [exactement comme] elles sont.

Le [Seigneur] dit :

– Celui qui cherchera la vie ! Car [cela] est leur richesse. Car le ... de ce cosmos est [...], et son or et son argent sont [trompeurs].

Ses [disciples] lui dirent :

– Que devrions-nous faire pour garantir que notre œuvre sera parfaite ?

Le Seigneur leur [dit] :

– Soyez [prêts] face à tout. [Heureux] soit l'homme qui a trouvé <sup>142</sup> ... [...] ... le combat ... ses yeux. Il [n']a [pas] tué, ni [il] n'a été tué, mais il est venu victorieux.

[Judas] dit :

– Dis-moi, Seigneur, quel est le début de la route ?

Il dit :

– L'amour et la bonté. Car si l'un d'eux avait existé parmi les gouverneurs, l'iniquité ne serait jamais née.

Matthieu dit :

– Seigneur, tu as parlé de la fin de tout, sans inquiétude.

Le Seigneur dit :

– Vous avez compris toutes les choses que je vous ai dites et vous les avez accepté sur la foi. Si vous les avez sues, alors elles auraient été [vôtres]. Sinon, elles ne seraient alors pas les vôtres.

Ils lui dirent :

– Quel est l'endroit où nous allons ?

Le [Seigneur] dit :

– Soyez à l'endroit que vous pouvez atteindre !

Marie dit :

– Tout ce qui est créé est donc vu ?

Le Seigneur [dit] :

– Je vous ai dit [que] c'est celui qui peut voir qui [révèle].

Ses disciples, au nombre de douze, lui demandèrent :

– Maître, [... <sup>143</sup> ... sérénité ...] enseigne-nous ... [...].

Le Seigneur dit :

– ... [...] ... tout ce que j'ai ... [...] vous allez ... [...] ... vous [...] ... tout.

[Marie] dit :

– Il n'y a qu'un seul dicton dont je [parlerai] au Seigneur concernant les mystères de la vérité : en cela nous avons pris notre position, et nous sommes transparents au cosmique.

Judas dit à Matthieu :

– Nous [voulons] comprendre de quelle sorte de vêtements nous serons habillés quand nous quittons la décomposition de la chair.

Le Seigneur dit :

– Les gouverneurs [et] les administrateurs possèdent les vêtements octroyés [seulement pour un temps,] qui ne durent pas. [Mais] vous, en tant qu'enfants de la vérité, ce n'est pas avec ces vêtements transitoires que vous allez vous habiller. Plus exactement, je [vous] dis que vous serez [bénis] quand vous [vous] déshabillerez ! Car ce n'est pas grand chose 144 ... [...] dehors.

[... dit ...]

– ... parle, je ... [...] ....

Le Seigneur dit :

– ... [...] ... votre Père ... [...] ....

[Marie dit :

– De quelle] genre est cette [graine de moutarde] ? Est-ce quelque chose du ciel ou est-ce quelque chose de la terre ?

Le Seigneur dit :

– Lorsque le Père a créé le cosmos pour lui-même, il a laissé beaucoup à la Mère du Tout. Par conséquent, il parle et il agit.

Judas dit :

– Tu nous as dit cela en dehors de l'esprit de la vérité. Quand nous prions, comment devons-nous prier ?

Le Seigneur dit :

– Priez dans le lieu où il n'y a pas de femme.

Matthieu dit :

– « *Prier dans le lieu où il n'y a {pas de femme}* », nous dit-il, signifiant « *Détruire les œuvres des femmes* », non pas parce



qu'il existe une autre [manière de naître], mais parce que elles cesseront [de donner naissance].

Marie dit :

– Elles ne seront jamais annihilées.

Le Seigneur dit :

– [Qui] sait qu'elles [ne] se dissoudront [pas] <sup>145</sup> et ... [... ] ... [... ] ... [... ] ... ?

Judas dit [à Matthieu] :

– [Les œuvres] des [femmes] se dissoudront [...] les gouverneurs iront ... [...] .... Ainsi nous [seront] prêts [pour] eux.

[Le] Seigneur [dit] :

– Bien. Car [vous] voient-ils ? Voient-ils] ceux qui [vous] reçoivent. Maintenant Voyez ! Une [vraie] Parole vient du Père [vers l'abysse], en silence avec un [éclair], en donnant naissance. La voient-ils ou la maîtrisent-ils ? Mais vous êtes bien plus conscients de la [route], celle-là, [avant] qu'[un ange] ou [une autorité ait.... Plutôt elle appartient au Père] et au [Fils parce qu'ils] sont tous les deux un seul [... Et] vous irez sur [la route] que vous avez [connue]. Même [si] les gouverneurs deviennent immenses [ils] ne seront pas capables de l'atteindre. [Mais écoutez !] Je vous [dis qu'il est difficile de l'atteindre] même [pour] moi ! <sup>146</sup>

[Marie] dit [au Seigneur] :

– Quand les œuvres [...] ... ... [... qui] dissout une [œuvre].

[Le Seigneur dit] :

– Bien. Car] vous savez [...] ... si je dissous [...] ... ira à sa [place].

Judas dit :

– Comment l'[esprit] est-il apparent ?

Le Seigneur dit :

– Comment l'épée [est]-elle apparente ?

[Judas] dit :

– Comment la lumière est-elle apparente ?

Le Seigneur dit :

– ...[...] en elle pour toujours.

[Judas] dit :

– Qui pardonne les {œuvres} de qui ? [Les œuvres] qui ... [...] le cosmos [...] ... [...] qui] pardonne les {œuvres}.

Le Seigneur [dit] :

– [Qui ...] ...? Il appartient à celui qui a compris [les œuvres] de faire la {volonté} du Père. Et comme pour [vous, évertuez-vous] à [vous] débarrasser de [la colère] et [la jalousie], et à vous [dévêtir] de vos [...] ..., et à ne pas ... [... <sup>147</sup> ...] ... [...] ... [...] ... [...] ... [...] ... reproche [...]. Car je dis ... [...] ... vous prenez ... [...] ... vous [...] qui a cherché, ayant [...] ... cela, ira ... il vivra [toujours. Et] je [vous] dis ..., afin que vous ne conduisiez [vos] esprits et vos âmes à l'erreur.

**{Le Dialogue} du Sauveur**

# EUGNOSTE LE BIENHEUREUX

(III,3 et V,1)

et

# LA SOPHIA DE JÉSUS CHRIST

(III,4 et BG 8502,3)

Introduction et traduction  
Douglas M. Parrott

*Eugnoste* débute comme une lettre formelle d'un professeur à ses disciples, puis prend l'allure d'un discours sur la révélation. En cela, l'influence chrétienne n'est pas apparente. Avec quelques omissions mineures et une majeure, elle fut employée par un éditeur gnostique chrétien lorsqu'il composa *La Sophia* (ou Sagesse) de *Jésus Christ*. Sous cette forme, *La Sophia de Jésus Christ* est un discours sur la révélation donné par le Christ ressuscité en réponse aux questions de ses disciples. Ainsi, le fait de mettre en parallèle les deux traités dans cette édition permet de voir le processus par lequel un traité non-chrétien a été modifié et transformé en un traité gnostique chrétien.

En se basant sur le modèle fourni par les deux, les spécialistes ont présumé que le même processus pourrait avoir été employé pour d'autres écrits gnostiques chrétiens, tel *L'Évangile des Égyptiens* et *L'Apocryphon de Jean*.

*Eugnoste* semble s'adresser à un grand public qui s'intéresse à certains problèmes philosophico-religieux. *La So-*

*phia de Jésus Christ* parlait à un public pour qui le christianisme était un élément additionnel de leur environnement religieux. Le public pourrait avoir été composé de gnostiques non chrétiens qui connaissaient déjà l'*Eugnoste*.

Dans *La Sophia de Jésus Christ*, en associant au Christ la prédiction située à la fin d'*Eugnoste*, l'éditeur a peut-être espéré les persuader que le Christ était la dernière incarnation du sauveur gnostique. Ou bien le public pourrait avoir été constitué de chrétiens non gnostiques, et l'éditeur a peut-être voulu les persuader que la religion révélée par le Christ était un christianisme gnostique. Peut-être aussi que l'éditeur avait ces deux groupes à l'esprit.

*Eugnoste* semble avoir eu pour principale intention d'affirmer et de décrire l'existence d'une région invisible, supra-céleste, derrière le monde visible – une région qui n'était pas reflétée par les spéculations des philosophes (dont les points de vue, tels qu'ils sont décrits, ressemblent à ceux des stoïques, des épicuriens et des astrologues babyloniens). Les instances dirigeantes de cette région sont composées d'une hiérarchie de cinq principaux être divins :

- Le Père Inengendré ;
- Son reflet, appelé l'Auto-Père ;
- La puissance hypostase de l'Auto-Père : l'Homme Immortel, qui est androgyne ;
- Le fils androgyne de l'Homme Immortel : le Fils de l'Homme ;
- Et le fils androgyne du Fils de l'Homme : le Sauveur.

Les noms des aspects féminins de ces trois derniers comprennent le terme Sophia. Ces êtres divins ont chacun leur propre sphère ou éon, et de nombreux êtres subordonnés et préposés. Un groupe spécial, appelé « *la génération sur laquelle il n'y a pas de royaume parmi les royaumes qui existent* », a pour origine et véritable patrie le Père Inengendré.

Un deuxième groupe composé de 6 êtres divins provient des 5 premiers. Il est dit qu'ils ressemblent au premier. L'ineffable joie et l'indicible jubilation caractérisent l'existence dans la région supra-céleste ; et de là proviennent les systèmes ou genres pour les créations suivantes. A la suite d'un passage résumé (85, 9-21), le traité a pour conclusion une annexe qui traite du royaume de l'Homme Immortel, qui est notre éon. *Eugnoste* montre l'influence du royaume ou domaine transcendant sur ce monde. Avec une brève exception (85, 8), qui est probablement un ajout éditorial, l'influence est bénigne. Ainsi, *Eugnoste* ne peut pas être considéré comme un texte gnostique au sens classique.

Dans *La Sophia de Jésus Christ*, les points majeurs suivants sont ajoutés : le Sauveur (Christ) est venu d'une région supra-céleste (III 93,8-10; 94,10-14; 107,11-14; 118,15-16). Sophia est responsable de la chute des gouttes de lumière issues du royaume divin et tombant dans la monde visible (III 107,16-17; 114,13/BG 119,9). Qui plus est, il existe un dieu qui, avec ses puissances subordonnées, règne directement sur ce monde au détriment de ceux qui proviennent du royaume divin (III 107,3-11; BG 119,2-121,13).

Il est suggéré que le sexe constitue le moyen par lequel est perpétué l'asservissement aux puissances (III 108,10-14). Mais le Sauveur (Christ) a coupé les liens imposés par les puissances, et enseigne aux autres d'en faire autant (III 107,15-108,4; BG121,13-122,3; III 118, 3-25). Deux classes de personnes seront sauvées : celles qui connaissent le Père par pure connaissance (c'est-à-dire, comme le décrit la *Sophia de Jésus Christ*) et qui iront en lui ; et celles qui connaissent le Père de manière défectueuse (III 117,8-118,2), qui iront au 8<sup>e</sup>.

En outre, il convient de noter que les disciples cités dans *La Sophia de Jésus Christ*, Philippe, Matthieu, Thomas, Barthélemy et Marie, reflètent une tradition au sein du

gnosticisme où les disciples sont gnostiques de manière distinctive, et sont mis en contraste avec une certaine régularité, et de diverses façons, avec les disciples « orthodoxes » ou « orthodoxes vivant gnostiques » (principalement Pierre et Jean).

La notion de trois hommes divins dans la hiérarchie céleste semble être basée sur la *Genèse* 1-3 (l'Homme Immortel = Dieu ; le Fils de l'Homme = Adam [81,12] ; le Fils du Fils de l'Homme, le Sauveur = Seth). En raison de la présence de Seth (bien qu'il ne soit pas nommé dans le traité), *Eugnoste* doit dans un certain sens être considéré comme séthien. Néanmoins, comme il n'est pas classiquement gnostique et manque d'autres éléments de la pensée séthienne aboutie, il ne peut seulement être décrit que comme proto-séthien.

La pensée religieuse égyptienne semble aussi avoir influencé sa représentation du royaume supra-céleste. Ainsi, le probable lieu d'origine d'*Eugnoste* est l'Égypte. Le fait que les stoïques, épicuriens et astrologues soient appelés « tous les philosophes » suggère une date très ancienne. Cette peinture aurait été appropriée au I<sup>er</sup> siècle avant J.-C., mais pas ultérieurement.

*Eugnoste* et *La Sophia de Jésus Christ* pourraient avoir influencé les ophites séthiens, comme les décrit Irénée. On a proposé une influence d'*Eugnoste* sur le valentinianisme. En raison de la datation d'*Eugnoste*, il ne serait pas surprenant que *La Sophia de Jésus Christ* ait été composée juste après l'avènement du christianisme en Égypte – dans la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle. Cette possibilité est soutenue par le ton relativement non polémique du traité.

Les deux versions d'*Eugnoste* diffèrent l'une de l'autre sur des points significatifs, attestant un usage sur une longue période. Les deux versions de *La Sophia de Jésus Christ* sont

très proches. La traduction suivante est basée sur les versions du Codex III; les autres versions ont été employées lorsqu'il manquait des pages et là où le texte nécessitait une restitution.





# EUGNOSTE LE BIENHEUREUX

III 70, 1-90, 12 ; complété par V 7, 23-9, 0

## LA SOPHIA DE JESUS CHRIST

III 90, 1-119, 18 ; complété par  
BG 107, 1-111, 1 et 118, 13-112, 9

01ELB/ Eugnoste, le bienheureux, à ceux qui sont les siens :

01SJC/ La Sophia de Jésus Christ : Après avoir ressuscité des morts, ses douze disciples et les sept femmes continuèrent à être ses adeptes, et ils allèrent en Galilée sur la montagne <sup>91</sup> appelée *Divination et Joie*. Lorsqu'ils furent réunis ensemble et restèrent perplexes devant la réalité sous-jacente de l'univers et le dessein de la sainte providence, devant le pouvoir des autorités et sur tout ce que le Seigneur avait fait avec eux dans le secret du plan divin, le Seigneur leur apparut, pas avec sa forme d'avant, mais en esprit invisible.

Et son apparence était celle d'un grand ange de lumière.

Mais je ne dois pas décrire son apparence.

Aucune chair mortelle ne pourrait le supporter, sauf la chair pure (et) parfaite, celle dont il nous avait instruit sur la montagne appelée *Des Oliviers* en Galilée.

Et il dit : « *Que la paix soit avec vous ! Je vous donne ma paix !* »

Et tous s'émerveillèrent et prirent peur.

Le Sauveur <sup>92</sup> rit et leur dit : « *A quoi pensez-vous ? (Pourquoi) êtes-vous perplexes ? Qu'est-ce que vous cherchez ?* »

Philippe dit : « *La réalité sous-jacente de l'univers et du dessein* ».

02ELB/ Réjouissez-vous de ceci, de savoir (ou V[1], 3-4 : Salutations ! Je veux [que vous sachiez] ) que tous les hommes nés depuis la création du monde jusqu'à maintenant sont poussière. Pendant qu'ils se sont enquis de Dieu, qui il est et à quoi il ressemble, ils ne l'ont pas trouvé. Les plus sages d'entre eux ont spéculé sur la vérité depuis l'agencement du monde. Et la spéculation n'est pas parvenue à la vérité. Car l'agencement est évoqué en trois (différentes) opinions par tous les philosophes, d'où leur désaccord. Car certains d'entre eux disent du monde qu'il a été réalisé par lui-même.

D'autres, que c'est la providence (qui le réalise). D'autres, que c'est le destin. Mais ce n'est rien de cela. A nouveau, des trois voix que je viens de mentionner, aucune n'est juste.

02SJC/ Le Sauveur leur dit : « Je veux que vous sachiez que tous les hommes nés sur terre depuis la création du monde jusqu'à maintenant, étant poussière, pendant qu'ils se sont enquis de Dieu, qui il est et à quoi il ressemble, ne l'ont pas trouvé. Maintenant les plus sages d'entre eux ont spéculé depuis l'agencement du monde et (son) mouvement. Mais leur spéculation n'est pas parvenue à la vérité. Car il est dit par tous les philosophes que l'agencement est réalisé de trois façons ; d'où leur désaccord. Car certains d'entre eux disent du monde qu'il est réalisé par lui-même. <sup>93</sup> D'autres, que c'est la providence (qui le réalise). D'autres, que c'est le destin. Mais ce n'est rien de cela. A nouveau, des trois voix que je viens de mentionner, aucune n'est proche de la vérité, et (elles viennent) de l'homme. Mais moi, qui suis venu de la Lumière Infinie, je suis ici –

car je le connais (la Lumière) – afin que je puisse vous parler de la nature précise de la vérité.

03ELB/ Car tout ce qui vient de soi-même est une vie vide ; c'est fait par ses propres moyens. La providence est insensée. (Et) le destin est une chose manquant de discernement.

04SJC/ Car tout ce qui vient de soi-même est une vie contaminée ; c'est fait par ses propres moyens. La providence n'a pas de sagesse en elle. Et le destin n'a pas de discernement.

04ELB/ Celui qui, alors, est capable de se libérer de ces trois voix que je viens de mentionner et vient au moyen d'une autre voix confesser le Dieu de vérité et accepte toute chose le concernant, il est immortel, demeurant au milieu des hommes mortels.

05SJC/ Mais il vous est donné de savoir ; et celui qui est digne de la connaissance (la) recevra, celui qui n'a pas été engendré par l'ensemencement d'un frottement impur mais par le Premier Qui Fut Envoyé, car il est immortel au milieu des hommes mortels. Matthieu lui dit 94 : « Seigneur, personne ne peut trouver la vérité sauf par toi. Par conséquent enseigne-nous la vérité. » Le Sauveur dit :

06ELB/ Celui Qui Est est ineffable. Aucun principe ne l'a connu, aucune autorité, aucune soumission, ni aucune créature depuis la création du monde, sauf lui seul.

06SJC/ « Celui Qui Est est ineffable. Aucun principe ne l'a connu, aucune autorité, aucune soumission, ni aucune créature depuis la création du monde jusqu'à maintenant, sauf lui seul et celui à qui il veut faire une révélation par celui qui vient de la Première Lumière.

A partir de maintenant je suis le Grand Sauveur.

07ELB/ Car il est immortel et éternel, n'ayant pas de naissance ; car tous ceux qui ont une naissance périront. Il est inengendré, n'ayant pas de commencement ; car tous ceux qui ont un commencement ont une fin. Personne ne règne 72 sur lui. Il n'a pas de nom ; car tous ceux qui ont un nom sont la créature d'un autre. Il est innommable. Il n'a pas de forme humaine ; car tous ceux qui ont une forme humaine sont la création d'un autre. Il a sa propre apparence – pas celle que nous avons reçue et vue, mais une étrange apparence qui surpasse toute chose et qui est meilleure que les totalités. Elle regarde de chaque côté et se voit depuis elle-même. Il est infini ; il est incompréhensible. Il est toujours impérissable (et) n'a aucune ressemblance. Il est invariablement bon. Il est irréprochable. Il est infini. Il est sacré. Il est inconnaissable, tout en se connaissant (néanmoins) lui-même. Il est incommensurable. Il est introuvable. Il est parfait, n'ayant pas de défaut. Il est impérissablement sacré. Il est appelé « Père de l'Univers ».

07SJC/ Car il est immortel et éternel. Maintenant il est éternel, n'ayant pas de naissance ; car tous ceux qui ont une naissance périront. Il est inengendré, n'ayant pas de commencement ; car tous ceux qui ont un commencement ont une fin. Puisque personne ne règne sur lui, il n'a pas de nom ; car tous ceux qui ont un nom sont la créature d'un autre. (BG 84 13-17 ajoute : Il est innommable. Il n'a pas de forme humaine ; car tous ceux qui ont une forme humaine sont la création d'un autre.) Et il a une apparence qui lui est propre – pas que vous ayez vue et reçue, mais une étrange apparence qui surpasse toute chose et qui est meilleure que l'univers. Elle regarde de chaque côté et se voit depuis elle-même. Comme elle est infinie, il est toujours incompréhensible. Il est impérissable et n'a aucune

ressemblance. Il est invariablement bon. Il est irréprochable. Il est éternel. Il est sacré. Tout en n'étant pas connu, il se connaît toujours lui-même. Il est incommensurable. Il est introuvable. Il est parfait, n'ayant pas de défaut. Il est impérissablement sacré. Il est appelé "Père de l'Univers" ».

08ELB/ -

08SJC/ Philippe dit : « Seigneur, comment, alors, est-il apparu à ceux qui sont parfaits ? » Le Seigneur parfait lui dit :

09ELB/ Avant que toute chose soit visible parmi celles qui sont visibles, la majesté et les autorités qui sont en lui, il embrasse les totalités des totalités, et rien ne l'embrasse. Car il est tout esprit, pensée et réfléchissant, considérant, rationalité et puissance. Tous sont des pouvoirs égaux. Ils sont les sources des totalités. Et leur entière race <du premier> au dernier est la préconnaissance de l'Inengendré,

09SJC/ « Avant que toute chose soit visible de celles qui sont visibles, la majesté et l'autorité sont 96 en lui, puisqu'il embrasse l'ensemble des totalités, pendant que rien ne l'embrasse. Car il est tout esprit. Et il est pensée et considérant et réfléchissant et rationalité et puissance. Tous sont des pouvoirs égaux. Ils sont les sources des totalités. Et leur entière race du premier au dernier était dans sa préconnaissance, (celle de) Père Inengendré infini. »

10ELB/ Car ils ne sont pas encore arrivés à la visibilité.

10SJC/ Thomas lui dit : « Seigneur, Sauveur, pourquoi ces [choses]-ci sont venues à l'existence, et pourquoi ces [choses]-ci ont été révélées ? » Le Seigneur parfait dit : « Je suis venu de l'Infini afin de pouvoir vous dire toutes les

choses. L'Esprit Qui Est était l'engendreur, qui possédait le pouvoir <d'>un engendreur 97 et la nature [d'un donneur] de forme, pour que la grande richesse qui était cachée en lui puisse être révélée. A cause de sa miséricorde et de son amour il désirait produire le fruit par lui-même, afin de ne pas pouvoir <jouer de> sa divinité seul mais [afin] (que) d'autres esprits de la Génération Indéfectible puissent apporter le corps et le fruit, la gloire et l'honneur dans l'impérissabilité et sa grâce infinie, que son trésor puisse être révélé par le Dieu Auto-engendré, le père de chaque impérissabilité et de ceux qui sont venus à l'existence ensuite. Mais ils ne sont pas encore arrivés à la visibilité.

**11ELB/ Maintenant une différence existait parmi les impérissables éons. Alors, considérons(-la) de cette manière.**

11SJC/ Maintenant une grande différence existe parmi les impérissables. Il s'écria en disant : « Que celui qui a des oreilles pour écouter au sujet des infinités, qu'il entende » ; et « je me suis adressé à ceux qui sont éveillés. » Il continua quand même 98 et dit :

**12ELB/ Tout ce qui est venu du périssable périra, car c'est venu du périssable. Tout ce qui est venu 74 de l'impérissabilité ne périra pas mais deviendra impérissable, puisque c'est venu de l'impérissabilité. Ainsi, de nombreux hommes se sont égarés parce qu'ils n'ont pas su cette différence ; c'est-à-dire qu'ils sont morts.**

12SJC/ « Tout ce qui est venu du périssable périra, car c'est venu du périssable. Mais tout ce qui est venu de l'impérissabilité ne périt pas mais devient impérissable (BG 89, 16-17 ajoute : car cela vient de l'impérissabilité).

Ainsi, de nombreux hommes se sont égarés parce qu'ils n'ont pas su cette différence et ils sont morts. »

13ELB/ Mais tout cela suffit, car il est impossible pour quiconque de contester la nature des paroles que je viens de prononcer sur le Dieu sacré, impérissable, vrai. Maintenant si quelqu'un veut croire les paroles mises par écrit (ici), qu'il aille de ce qui est caché à la fin de ce qui est visible, et cette Pensée lui apprendra comment la foi en ces choses qui ne sont pas visibles se trouvait dans ce qui est visible. C'est un principe de connaissance.

13SJC/ Marie lui dit : « Seigneur, alors comment saurons-nous cela ? » Le Seigneur parfait dit : « Venez des choses invisibles à la fin de celles qui sont visibles, et l'émanation même de la Pensée vous révélera comment la foi en ces choses qui ne sont pas visibles se trouvait dans celles qui sont visibles, celles qui appartiennent au Père Inengendré. Qu'entende celui qui a des oreilles pour entendre.

14ELB/ Le Seigneur de l'Univers n'est pas appelé à juste titre « Père » mais « Ancêtre ». Car le Père est le commencement (ou principe) 75 de ce qui est visible. Car il (le Seigneur) est l'Ancêtre de l'incommencement. Il se voit à l'intérieur de lui-même, comme un miroir, étant apparu à son image en tant que Auto-Père, c'est-à-dire Auto-Engendreur, et en tant que Confronteur, puisqu'il a confronté le Premier Existant Inengendré. Il est en fait d'un âge égal à celui qui est avant lui, mais il ne lui est pas égal en pouvoir.

14SJC/ Le Seigneur de l'Univers n'est pas appelé "Père" mais "Ancêtre". <Car le Père est> le commencement (ou principe) de ceux qui apparaîtront, mais il (le Seigneur) 99 est [l']Ancêtre de l'incommencement. Se voyant à l'inté-

rieur de lui-même dans un miroir, il est apparu se ressemblant lui-même, mais sa ressemblance est apparue en tant que Auto-Père Divin et <en tant que> Confronteur "sur ceux qui sont confrontés", Père Inengendré Premier Existant. Il est en fait d'un âge égal <à> la Lumière qui est avant lui, mais il ne lui est pas égal en pouvoir.

15ELB/ Et toute la multitude du lieu sur lequel il n'y a pas de royaume est appelée « les Fils du Père Inengendré ». Maintenant l'Inconnaissable 76 [est] toujours [empli] de l'impérissabilité [et empli] d'ineffable joie. Tous sont en paix en lui, se réjouissant toujours, dans l'ineffable joie, de la gloire immuable et de la jubilation incommensurable qui n'ont jamais été entendues ou connues parmi tous les éons et leurs mondes. Mais cela suffit, de crainte que nous ne continuions interminablement. Ceci est un autre principe de connaissance venant de <l'Auto->engendré.

15SJC/ « Et ensuite a été révélée toute une multitude des auto-engendrés confrontants, égaux en âge et pouvoir, étant en gloire (et) sans nombre, dont la race est appelée "La Génération sur Laquelle Il N'y A Pas de Royaume" "issu de celui dans lequel vous-mêmes êtes apparus de ces hommes".

Et toute cette multitude sur laquelle il n'y a pas de royaume est appelée 100 "les Fils du Père Inengendré, Dieu, [Sauveur], fils de Dieu", dont l'image est avec vous. Maintenant il est l'Inconnaissable, qui est empli de gloire toujours impérissable et d'ineffable joie. Tous sont en paix en lui, se réjouissant toujours d'ineffable joie et d'incommensurable jubilation ; cela n'a jamais été entendu ou connu parmi tous les éons et leurs mondes jusqu'à maintenant ».

16ELB/ -



16SJC/ Matthieu lui dit : « Seigneur, Sauveur, comment l'Homme a-t-il été révélé ? »

17ELB/ Le Premier qui est apparu avant l'univers dans l'infini est Père Auto-Grandi, Auto-Construit, et (il) est plein de lumière rayonnante ineffable. Au commencement, il a décidé d'avoir son image faite grande puissance. Immédiatement, le principe (ou commencement) de cette Lumière est apparu comme Homme Androgyne Immortel.

17SJC/ Le Sauveur parfait dit : « Je veux que vous sachiez que celui qui est apparu avant l'univers dans l'infini, Père Auto-Grandi 101 Auto-Construit, étant plein de lumière rayonnante et ineffable, au commencement, quand il a décidé d'avoir son image faite, grand puissance; immédiatement, le principe (ou commencement) de cette Lumière est apparu comme Homme Androgyne Immortel, afin que, par cet Homme Immortel, ils puissent obtenir leur salut et se sortir du manque de mémoire par l'interprète qui a été envoyé, qui est avec vous jusqu'à la fin de la pauvreté des voleurs ».

18ELB/ Son nom mâle [77] est [Esprit] Parfait [Engendré] ». Et son nom femelle (est) « Sophia Engendresse Toute-Sage(esse) ». Il est également dit qu'elle ressemble à son frère et son époux. Elle est la vérité incontestée ; car ici-bas, l'erreur, qui existe avec la vérité, la conteste.

18SJC/ -

19ELB/ Par l'Homme Immortel est apparu la première désignation, à savoir, divinité et royaume, car le Père, qui est appelé « Homme Auto-Père », a révélé ceci. Il a créé un grand éon pour sa propre majesté. Il lui a donné une grande autorité, et il a régné sur toute

les créations. Il a créé des dieux et des archanges et des anges, des myriades sans nombre pour cortège.

Maintenant par cet Homme provient la divinité 78 [et le royaume]. Par conséquent il était appelé « Dieu des dieux », « Roi des rois ».

19SJC/ « Et son épouse est la Grande Sophia qui dès le début était destinée en lui pour l'union par le Père Auto-engendré, partant de l'Homme Immortel "qui est apparu en tant que Premier et divinité et royaume", car le Père, qui est 102 appelé "Homme, Auto-Père", a révélé ceci. Et il a créé un grand éon, dont le nom est Ogdoade, pour sa propre majesté.

« Il lui a été donné une grande autorité, et il a régné sur la création de pauvreté. Il a créé des dieux et des anges <et> des archanges, des myriades sans nombre pour cortège de cette Lumière et de l'Esprit tri-mâle, qui est celui de Sophia, son épouse. Car de ce Dieu provient la divinité et le royaume. Par conséquent il était appelé "Dieu des dieux", "Roi des rois".

20ELB/ L'Homme Premier est « Foi » pour ceux qui viendront après. Il a, à l'intérieur, un esprit (et) une pensée uniques – exactement comme il l'est [pensée] – (et) réfléchissant et considérant, rationalité et puissance. Tous les attributs qui existent sont parfaits et immortels. Par égard à l'impérissabilité, ils sont en fait égaux. (Mais) par égard au pouvoir, il y a une différence, comme la différence entre un père et un fils, et un fils et la pensée, et la pensée et les autres.

20SJC/ « L'Homme Premier a son esprit unique, à l'intérieur, et une pensée – exactement tel qu'il l'est [pensée] – (et) considérant, réfléchissant, rationalité, 103 puissance. Tous les attributs qui existent sont parfaits et immortels. Par égard à l'impérissabilité, ils sont en fait égaux. (Mais)

par égard au pouvoir, ils sont différents, comme la différence entre un père et un fils, <et un fils> et la pensée, et la pensée et les autres.

21ELB/ Comme je l'ai dit plus tôt, parmi les choses qui ont été créées, la monade est première. La dyade la suit, et la triade, jusqu'aux dixièmes. Maintenant les dixièmes gouvernent les centièmes : les centièmes gouvernent les milliers ; les milliers gouvernent les dix milliers. C'est le système <parmi les> immortels. L'Homme Premier est comme ceci : Sa monade

21SJC/ « Comme je l'ai dit plus tôt, parmi les choses qui ont été créées, la monade est première.

22ELB/ (Les pages 79 et 80 sont manquantes. Elles sont ici remplacées par la section correspondante d'Eugnoste – codex V, dont le début est quelque peu différent de la phrase finale partielle III 78.)

22SJC/ -

23ELB/ V [7] A nouveau c'est ce système [qui] existe parmi les immortels : la monade et la pensée sont ces choses qui appartiennent à l'Homme [Immortel]. Les réflexions [sont] pour <les> décades, et les centièmes sont [les enseignements,] [et les milliers] sont les conseils, [et] les dix milliers [sont] les puissances. [Maintenant] ceux [qui] viennent [de ...] existent avec leur [...] [dans] chaque éon [...] [...] [8] [...] Au commencement, la pensée] et les réflexions [sont sorties de] l'esprit, [puis] les enseignements [sont sortis des] réflexions, les conseils [des enseignements], (et) la puissance [des] [conseils]. Et finalement [les attributs,] tout ce qui [a été révélé] est venu de [ses puissances.] Et [de] ce qui [a été] créé, ce qui a été [fabriqué] est apparu. Et ce qui a été formé est ap-

paru de ce qui a été {fabriqué.} Ce qui a été nommé est apparu de ce qui a été formé, pendant que la différence parmi les choses engendrées est apparue de ce qui a été {nommé}, du début à la fin, par la puissance de tous les éons. Maintenant l'Homme Immortel est plein de toute la gloire impérissable et l'ineffable joie. Son royaume entier se réjouit dans la réjouissance perpétuelle, celles qui n'avaient jamais été entendues ou connues en aucun éon qui {soit venu} après {eux et} leurs {mondes}.

23SJC/ Et après toute chose, tout ce qui a été révélé est venu de sa puissance. Et de ce qui a été créé est apparu tout ce qui a été fabriqué ; de ce qui a été fabriqué est apparu ce qui a été formé ; de ce qui a été formé, ce qui a été nommé. Ainsi est venue la différence parmi les inengendrés du début à la fin.

24ELB/ -

24SJC/ Alors Barthélemy lui dit : « Comment (se fait-il qu')<il> ait été désigné 104 "Homme" et "Fils de l'Homme" dans l'Évangile ? Auquel d'entre eux, alors, est apparenté ce Fils ? » Celui qui est Saint lui dit :

25ELB/ Ensuite {un autre} {principe} est venu de l'{Homme} Immortel, qui est {appelé} « {Engendreur} Auto-parfait. » {Quand il a reçu le consentement} de son {épouse,} {la Grande Sophia, il} a révélé {cet androgyne premier-engendré,} {9} {qui est appelé} « {Fils} Premier-engendré {de Dieu}. » Son aspect femelle {est} « Sophia {Première-}engendrée, {Mère de l'Univers}, » que certains {appellent} « Amour. » {Maintenant} le Premier-engendré, puisqu'il détient {son} autorité de son {père}, III {81}. Il a créé des anges, des myriades {sans} nombre, pour cortège. Toute la multitude de ces anges est appelée « Assemblée de

ceux qui sont Saints, les Lumières sans Ombre. »  
Maintenant, quand celles-ci se saluent, leurs étreintes  
deviennent des anges, comme elles-mêmes.

25SJC/ « Je veux que vous sachiez que l'Homme Premier est appelé "Esprit Auto-parfait, Engendreur". Il a réfléchi avec la Grande Sophia, son épouse, et a révélé son fils androgyne, premier-engendré. Son nom mâle est nommé "Fils de Dieu Premier Engendreur ; son nom femelle, "Sophia Première Engendreuse, Mère de l'Univers." Elle est appelée "Amour" par certains. Maintenant le Premier-engendré est appelé "Christ". Puisqu'il détient l'autorité de son père, il a créé une multitude d'anges 105 sans nombre pour cortège à partir de l'Esprit et la Lumière.

26ELB/ -

26SJC/ Ses disciples lui dirent : « Seigneur, révèle-nous sur celui qui est appelé "Homme" afin que nous aussi puissions parfaitement connaître sa gloire. » Le Sauveur parfait dit :

27ELB/ Et le royaume du Fils de l'Homme est plein de joie ineffable et de jubilation immuable, (ils) se réjouissent toujours dans l'ineffable joie de son impérissable gloire, qui n'a jamais été entendue, pas plus qu'elle n'a été révélée à tous les éons qui sont venus à l'existence et leurs mondes.

27SJC/ « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende : le Père Premier Engendreur est appelé "Adam, œil de Lumière", parce qu'il est venu de la Lumière rayonnante, [et] ses saints anges, qui sont ineffables (et) sans ombre, se réjouissent toujours avec joie dans leur réflexion, qu'il reçoivent de leur Père. Tout le royaume du Fils de l'Homme, qui est appelé "Fils de Dieu", est plein de joie ineffable et sans ombre, et de jubilation immuable, (ils) se

réjouissent de son impérissable 106 gloire, qui n'a jamais été entendue jusqu'à maintenant, pas plus qu'elle n'a été révélée dans les éons qui sont venus après et dans leurs mondes. Je suis venu de la Lumière Infinie Première et Auto-engendrée afin que je puisse tout vous révéler ».

28ELB/ Alors le Fils de l'Homme a consenti avec Sophia, son épouse, et a révélé une grande lumière androgyne. [82] [Son] nom masculin est [nommé] « Sauveur, Engendreur de Toutes choses. » Son nom féminin est nommé « Sophia, Toute-Engendreuse. » Certains l'appellent « Pistis. »

Alors le Sauveur a consenti avec son épouse, Pistis Sophia, et a révélé six êtres spirituels androgynes qui sont du genre de ceux qui les ont précédés. Leurs noms mâles sont les suivants : le premier, « Inengendré » ; le deuxième, « Auto-Engendré » ; le troisième « Engendreur » ; le quatrième « Engendreur Premier » ; le cinquième, « Tout-Engendreur » ; le sixième, « Engendreur par Excellence<sup>86</sup> ». De même, les noms femelles sont les suivants : le premier, « Sophia Toute-Sage(esse) » ; le deuxième, « Sophia Toute-Mère » ; le troisième, « Sophia Toute-Engendreuse » ; le quatrième, « Sophia Engendreuse Première » ; le cinquième, « Sophia Amour » ; [83] [le sixième], « Pistis Sophia. »

Alors les douze puissances, dont je viens de parler, ont consenti les unes avec les autres. <Six> hommes (chacun) (et) <six> femmes (chacune) ont été révélés, de manière à ce qu'ils soient 72 puissances. Chacune des 72 a révélé 5 (puissances) spirituelles, qui (ensemble) sont les 360 puissances. L'union d'elles toutes est la volonté.

Par conséquent notre éon est venu à l'existence en tant que genre de l'Homme Immortel. Le temps est venu à l'existence en tant que genre de l'Engendreur

86 NdT : ou Grand Engendreur ou Principal Engendreur.

Premier, [84], son fils. [L'année] est venue à l'existence en tant que genre du [Sauveur. Les] 12 mois sont venus à l'existence en tant que genre des 12 puissances. Les 360 jours de l'année sont venus à l'existence en tant que genre des 360 puissances qui sont venues du Sauveur. Leurs heures et moments sont venus à l'existence en tant que genre des anges qui sont venus d'elles (les 360 puissances) (et) qui sont sans nombre.

28SJC/ A nouveau, ses disciples dirent : « Dis-nous clairement comment (se fait-il qu') ils soient descendus des invisibilités, de l'immortel (royaume) jusqu'au monde qui meurt ? » Le Sauveur Parfait dit : « Le Fils de l'Homme a consenti avec Sophia, son épouse, et a révélé une grande lumière androgyne. Son nom mâle est nommé "Sauveur, Engendreur de Toutes Choses." Son nom femelle est nommé "Sophia, Toute-Engendreuse." Certains l'appellent "Pistis."

29ELB/ -

29SJC/ Tous ceux qui arrivent dans le monde comme 107 une goutte issue de la Lumière, sont envoyés par lui vers le monde du Tout-Puissant, afin qu'il veille sur eux. Et son manque de mémoire l'a lié par la volonté de Sophia, afin que la matière puisse être <révélée> par elle au monde entier dans la pauvreté, ainsi que son arrogance, son aveuglement et son ignorance (du Tout-Puissant). Mais je suis venu des lieux au-dessus par la volonté de la grande Lumière, (moi) qui me suis échappé de cet attachement ; j'ai interrompu le travail des voleurs ; j'ai tiré du sommeil cette goutte qui a été envoyée par Sophia, afin qu'elle puisse porter bien des fruits à travers moi et qu'elle soit parfaite et non plus à nouveau déficiente mais <jointe> à travers moi, le Grand Sauveur, afin que sa gloire (à lui) soit révélée, de manière à ce que Sophia puisse

aussi être justifiée en ce qui concerne ce défaut, pour que ses fils 108 ne deviennent pas à nouveau déficients mais parviennent à l'honneur et la gloire, et monter à leur Père et connaître les paroles de la Lumière mâle. Et vous avez été envoyés par le Fils, qui a été envoyé pour que vous puissiez recevoir la Lumière et vous départir du manque de mémoire des autorités, et que ceci ne puisse pas à nouveau faire son apparition à cause de vous, à savoir le frottement impur qui provient du feu épouvantable qui est venu de leur partie charnelle. Marchez sur leur intention malveillante.

Alors Thomas [lui] dit : « Seigneur, Sauveur, combien sont les éons parmi ceux qui surpassent les cieux ? » Le Sauveur parfait dit : « Je vous loue parce que vous vous êtes questionnés sur les éons car vos racines sont dans les infinités. A présent, quand ceux dont j'ai parlé plus tôt ont été révélés, il [a fourni] (Les pages 109 et 110 sont manquantes. Elles sont ici remplacées par la section correspondante tirée du Codex de Berlin Gnostique, n°8502, dont le début est quelque peu différent de la phrase partielle finale de III 108.)

**30ELB/ Et quand ceux dont j'ai parlé sont apparus, le Tout-Engendreur, leur père, créa bientôt douze éons comme cortège pour les douze anges.**

30SJC/ BG 107 A présent, quand ceux dont j'ai parlé plus tôt ont été révélés, le Père Auto-Engendreur a bientôt créé douze éons comme cortège pour les douze anges.

31ELB/ Et dans chaque éon il y avait six (cieux), ainsi il y a 72 cieux des 72 puissances qui sont apparues de lui. Et dans chacun des cieux il y avait cinq firmaments, ainsi il y a (en tout) 360 [85] [firmaments] des 360 puissances qui sont apparues de lui. Quand les firmaments ont été achevés, ils ont été appelés « Les 360 Cieux », d'après le nom des cieux qui exis-



taient avant eux. Et tous sont parfaits et bons. Et de cette manière le défaut de la femellité est apparu.

31SJC/ Tous sont parfaits et bons. Ainsi le défaut dans la femelle est apparu. »

32ELB/ -

32SJC/ Et <il> leur dit : « Combien sont les éons des immortels, en commençant par les infinités ? » Le Sauveur parfait dit : « Qu'entende celui qui a des oreilles pour 108 entendre.

33ELB/ Le premier éon, alors, est celui de l'Homme Immortel. Le deuxième éon est celui du Fils de l'Homme, qui est appelé « Engendreur Premier » (V, 13, 12-13 ajoute ici : Le troisième est celui du fils du Fils de l'Homme), qui est appelé le « Sauveur ». Celui qui les embrasse est l'éon sur lequel il n'y a pas de règne, (l'éon) du Dieu Eternel Infini, l'éon des éons des immortels qui sont en lui, (l'éon) au-dessus du Huitième qui est apparu dans le chaos.

33SJC/ Le premier éon est celui du Fils de l'Homme, qui est appelé " Engendreur Premier ", qui est appelé le " Sauveur ", qui est apparu. Le deuxième éon (est) celui de l'Homme, qui est appelé " Adam, Œil de Lumière. "

Celui qui les embrasse est l'éon sur lequel il n'y a pas de règne, (l'éon) du Dieu Eternel Infini, l'éon Auto-engendré des éons qui sont en lui, (l'éon) des immortels que j'ai décrit plus tôt, 109 (l'éon) au-dessus du Septième qui est apparu de Sophia, qui est le premier éon.

34ELB/ Maintenant l'Homme Immortel a révélé les éons et les puissances et les royaumes et a donné autorité à chacun {86} qui {est apparu de} lui pour faire {tout ce qu'ils désirent} jusqu'aux jours qui sont au-

dessus du chaos. Car ceux-ci ont consenti les uns les autres et ont révélé chaque magnificence, même venant de l'esprit, les lumières innombrables qui sont glorieuses et sans nombre. Ceux-ci ont reçu des noms au commencement, c'est-à-dire le premier, l'intermédiaire<sup>87</sup> et <le> parfait; à savoir le premier éon, le deuxième et le troisième. Le premier était appelé « Unité et repos ». Puisque chacun possède son (propre) nom, le <troisième> éon était désigné comme « l'Assemblée » de la grande multitude qui est apparue en l'une innombrable. Par conséquent, quand la multitude se rassemble et devient une unité, elles sont appelées « Assemblée », de l'Assemblée qui a surpassé le ciel. Par conséquent, l'Assemblée du [87] [Huitième a été] révélée comme [androgyné] et a été nommée en partie comme mâle et en partie comme femelle. La mâle a été appelée « Assemblée », et la femelle « Vie », afin de pouvoir montrer que la vie est venue dans tous les éons à partir d'une femelle. Chaque nom a été reçu, depuis le commencement.

34SJC/ « Maintenant l'Homme Immortel a révélé les éons et les puissances et les royaumes, et a donné autorité à tout ce qui apparaît en lui pour qu'ils puissent exaucer leurs désirs jusqu'aux dernières choses qui sont au-dessus du chaos. Car ceux-ci ont consenti les uns les autres et ont révélé chaque magnificence, même venant de l'esprit, les lumières innombrables qui sont glorieuses et sans nombre. Ceux-ci 110 ont été appelés, au commencement, c'est-à-dire le premier éon, et <le deuxième> et <le troisième>.

Le premier <est> appelé "Unité et repos". Chacun possède son (propre) nom ; car le <troisième> éon était désigné comme "l'Assemblée" de la grande multitude qui était apparue : en une, des multitudes se sont elles-mêmes révélées. Maintenant, parce que les multitudes 111 se rassemblent III 111 et deviennent une unité, (BG 111, 2-5

---

87 NdT : ou le deuxième.

ajoute ici : par conséquent elles sont appelées "Assemblée", de cette Assemblée qui a surpassé le ciel) nous les appelons "Assemblée du Huitième". Elle est apparue comme androgyne et a été nommée en partie comme mâle et en partie comme femelle. La mâle est appelée "Assemblée", pendant que la femelle est appelée "Vie", afin de pouvoir montrer que la vie est venue pour tous les éons à partir d'une femelle. Et chaque nom a été reçu, depuis le commencement.

35ELB/ De sa concordance avec sa pensée, sont apparues les puissances qui ont été appelées « dieux » ; et de leurs considérations, les dieux ont révélé les dieux divins ; et de leurs considérations les dieux ont révélé les seigneurs ; et de leurs paroles, les seigneurs des seigneurs ont révélé les seigneurs ; et de leurs puissances les seigneurs ont révélé les archanges ; les archanges ont révélé les anges ; d'<eux> l'apparence est apparue {88} avec structure {et forme} pour nommer {tous} les éons {et} leurs mondes.

35SJC/ De la concordance avec sa pensée, sont bientôt apparues les puissances qui ont été appelées "dieux" ; et de leur sagesse [les] dieux des dieux ont révélé des dieux ; <et> de leur sagesse <les dieux> ont révélé les seigneurs ; et de leur pensées les seigneurs des seigneurs ont révélé les seigneurs ; et de leur puissance les seigneurs ont révélé les archanges ; de leurs paroles les archanges ont révélé les anges ; 112 d'eux les apparences sont apparues avec structure et forme et nom pour tous les éons et leurs mondes.

36ELB/ Tous les immortels, que je viens juste de décrire, tirent leur autorité – tous – de la puissance de l'Homme Immortel et de Sophia, son épouse, qui a été appelée « Silence », (et) qui a été nommée « Silence » parce qu'en réfléchissant sans parole elle a parfait sa propre majesté. Puisque les impérissabilités possé-

daient l'autorité, chacune a donné de grands règnes dans tous les cieux immortels et leurs firmaments, trônes (et) temples, pour leur propre majesté.

36SJC/ « Et les immortels, que je viens juste de décrire, tous tiennent leur autorité de l'Homme Immortel, qui est appelé "Silence" parce qu'en réfléchissant sans parole, toute sa majesté à elle a été parfaite. Car, comme les impérissabilités possédaient l'autorité, chacune a créé un grand règne dans le Huitième et (aussi) les trônes et les temples (et) les firmaments pour leurs propres majestés. Car tout ceci est arrivé par la volonté de la Mère de l'Univers. »

37ELB/ Certains, en fait (sont) dans des demeures et des chariots, étant dans l'ineffable gloire et incapables d'être envoyés dans aucune créature, se sont donné pour eux-mêmes des armées d'anges, des myriades sans nombre pour cortège [89] et gloire, même des esprits vierges, les ineffables lumières. Ils n'ont pas de maladie, ni de faiblesse, mais c'est la volonté seule : elle est venue à l'existence en un instant. Ainsi ont été complété les éons avec leurs cieux et leurs firmaments pour la gloire de l'Homme Immortel et de Sophia, son épouse : la région qui <contenait le système de> chaque éon et leurs mondes, et ceux qui sont venus ensuite, afin de fournir les types d'ici, leur ressemblance dans les cieux du chaos et leurs mondes.

Et toutes les natures issues de l'Immortel, de l'Inengendré à la révélation du chaos, sont dans la lumière qui brille sans ombre et (dans) l'ineffable joie et l'indicible jubilation. Elles se réjouissent à jamais en raison de leur gloire qui ne change pas et du repos qui n'est pas mesuré, indescriptibles 90 ou inconcevables parmi tous les éons venus à l'existence et leurs puissances.

Mais cela suffit. Tout ce que je viens de vous dire, je l'ai dit d'une manière acceptable par vous, jusqu'à

ce que celui qui n'a pas besoin d'enseignement apparaisse parmi vous, et vous parle de toutes ces choses joyeusement et en pure connaissance. ( Fin )

37SJC/ Alors les Saints Apôtres lui dirent : « Seigneur, Sauveur, parle-nous de ceux qui sont dans les éons, puisqu'il nous est nécessaire de s'interroger sur eux ». Le Sauveur parfait 113 dit : « Si vous vous interrogez sur quelque chose, je vous le dirai. Ils ont créé des armées d'anges, des myriades sans nombre pour cortège et pour leur gloire. Ils ont créé des esprits vierges, les ineffables et immuables lumières. Car ils n'ont pas de maladies, ni de faiblesse, mais la volonté. (BG 115, 14 ajoute ici : Et ils sont venus à l'existence en un instant.) Ainsi les éons ont été complétés rapidement avec les cieus et les firmaments dans la gloire de l'Homme Immortel et de Sophia, son épouse : la région d'où chaque éon et le monde et ceux qui sont venus ensuite ont adopté (leur) système pour la création des ressemblances dans les cieus du chaos et leurs mondes. Et toutes les natures, depuis la révélation du chaos, sont dans la Lumière qui brille sans faire d'ombres avec une joie indescriptible et une indicible jubilation. Elles se réjouissent à jamais en raison de leur gloire immuable 114 et de leur incommensurable repos, qui ne peuvent être décrits parmi tous les éons venus au monde après, ainsi que de leurs puissances. A présent, tout ce que je viens de vous dire, je vous l'ai dit pour que vous puissiez briller dans la Lumière plus qu'eux ».

38ELB/ -

38SJC/ Marie lui dit : « Seigneur Saint, d'où sont venus tes disciples et où vont-ils, et (que) doivent-ils faire ici ? » Le Sauveur parfait leur dit : « Je veux que vous sachiez que Sophia, la Mère de l'Univers et l'épouse, désire par elle-même amener ceci à l'existence sans son (époux) mâle. Mais par la volonté du Père de l'Univers, pour que son in-

imaginable bonté puisse être révélée, il a créé ce rideau entre les immortels et ceux qui sont venus ensuite, pour que la conséquence puisse suivre

(Les pages 115 et 116 sont manquantes. Elles sont ici remplacées par la section correspondante tirée du Codex de Berlin Gnostique n° 8502.)

### 39ELB/ -

39SJC/ BG 118 chaque éon et le chaos, pour que le défaut de la femelle puisse <apparaître> et qu'il advienne que l'Erreur ait affaire à elle. Et ceci est devenu 119 le rideau de l'esprit. C'est des éons au-dessus des émanations de Lumière, comme je l'ai déjà dit, qu'une goutte de Lumière et d'Esprit est tombée sur les régions du Tout-Puisant dans le chaos, pour que leurs formes façonnées puissent apparaître de cette goutte, car c'est un jugement sur lui, l'Engendreur par excellence, appelé "Ialdabaoth". Cette goutte a révélé leurs formes façonnées par le souffle, 120 en tant qu'âme vivante. Elle s'est étioyée et a sombré dans l'ignorance de l'âme. Quand elle est devenue chaude du souffle de la Grande Lumière du Mâle, et qu'elle a réfléchi, (alors) des noms ont été reçus par tous ceux qui sont dans le monde du chaos, et par toutes les choses s'y trouvant, grâce à Celui Qui Est Immortel, et cela quand le souffle lui a été insufflé. Mais quand ceci est advenu par la volonté de la Mère Sophia – afin que cet Homme Immortel puisse reconstituer 121 là les vêtements pour un jugement des voleurs –, il a alors accueilli le flux de ce souffle ; mais telle une âme, il n'a pas été capable de prendre cette puissance pour lui-même jusqu'à ce que le nombre des chaos soit complet, (c'est-à-dire) quand le moment déterminé par le grand ange a été atteint.

### 40ELB/ -

40SJC/ « Maintenant je vous ai enseigné sur l'Homme

Immortel et j'ai détaché de lui les liens des voleurs. J'ai enfoncé les portes de 122 ceux qui sont impitoyables en leur présence. J'ai humilié leurs intentions malveillantes et ils ont tous eu honte, et ils se sont relevés de leur ignorance. Alors à cause de cela, je suis venu ici, afin qu'ils puissent se joindre à cet Esprit et ce Souffle, III 117 afin que [...] et le Souffle, et puissent de deux devenir un, exactement comme du premier, afin que vous puissiez rapporter bien des fruits et monter à Celui Qui Est issu du Commencement dans l'ineffable joie et gloire, et [honorer et] rendre grâce au [Père de l'Univers].

#### 41ELB/ -

41SJC/ « Alors, celui qui connaît [le Père en pure] connaissance [partira] vers le Père [et reposera dans] le [Père] Inengendré. Mais [celui qui le connaît de manière incomplète] partira [vers le défaut] et le reste [du Huitième. Maintenant] celui qui connaît en silence l'[Esprit] Immortel de Lumière, par la réflexion et le consentement dans la vérité, qu'il m'apporte des signes de Celui qui est Invisible, et il deviendra une lumière dans l'Esprit du Silence. Celui qui connaît le Fils de l'Homme en connaissance et amour, qu'il m'apporte un signe 118 du Fils de l'Homme, pour qu'il puisse partir vers les demeures avec ceux qui sont dans le Huitième.

« Voyez, je vous ai révélé le nom de Celui qui est Parfait, l'entière volonté de la Mère des Saints Anges, que la [multitude] masculine peut être complétée ici, que [peuvent apparaître, dans les éons] [les infinités et] ceux qui sont venus à l'existence dans les] introuvables [richesses du Grand Esprit] Invisible, [qu'ils peuvent prendre] tous [de sa bonté,] même la richesse [de leur repos] qui n'a pas de [règne sur lui]. Je suis venu [du Premier] Qui A Été Envoyé, afin que je puisse vous révéler Celui Qui Est issu du Commencement, à cause de l'arrogance de Engendreur par

excellence et de ses anges, puisqu'ils disent d'eux-mêmes qu'ils sont des dieux. Et je suis venu pour les soustraire à leur aveuglement afin que je puisse parler à tous du Dieu qui est au-dessus de l'univers. 119 Par conséquent, foulez leurs tombes, humiliez leurs intentions malveillantes et brisez leur joug et suscitez le mien. Je vous ai donné l'autorité sur toutes les choses en tant que Fils de la Lumière pour que vous puissiez marcher sur leur puissance avec [vos] pieds. »

Ce sont les choses que [le] Sauveur saint [a dites,] [et il a disparu]. Alors [tous les disciples] étaient dans [l'ineffable et grande joie] en [esprit à partir] de ce jour. [Et ses disciples] ont commencé à prêcher [l'] Évangile de Dieu, [l'] éternel, [l'Esprit] impérissable. Amen. ( Fin )



# Table des Matières

Page	7	: les signes textuels
Page	9	: introduction de James M. Robinson
Page	9	: la place des textes
Page	23	: les manuscrits
Page	41	: la découverte
Page	47	: l'évangile de Marie-Madeleine (explications)
Page	51	: l'évangile de Marie-Madeleine (le texte)
Page	55	: l'apocalypse de Jacques (explications)
Page	61	: l'apocalypse de Jacques (le texte)
Page	71	: l'évangile de Thomas (explications)
Page	77	: l'évangile de Thomas (le texte)
Page	99	: l'évangile de Philippe (explications)
Page	105	: l'évangile de Philippe (le texte)
Page	137	: le dialogue du sauveur (explications)
Page	143	: le dialogue du sauveur (explications)
Page	157	: eugnoste et la sophia de J.C. (explications)
Page	163	: eugnoste et la sophia de J.C. (explications)



VOUS AVEZ AIMÉ CE LIVRE ?  
VOUS ALLEZ PARTICULIÈREMENT AIMER

## JESUS LE NAZAREEN

de Mika Waltari

A la suite d'un chagrin d'amour, le richissime Marcus Manilianus décide de partir très loin de Rome pour oublier ses états d'âme. Au cours de son voyage à dos d'âne vers Jérusalem, il passe par hasard sur une colline où trois hommes sont crucifiés par les soldats de la XII<sup>e</sup> Légion. Vou-  
lant savoir pourquoi celui du milieu porte au-dessus de sa tête l'écriteau «Roi des Juifs» il découvre que la ville est en ébullition en raison des faits surnaturels et des désordres politiques qui lui sont attribués. Intrigué par ce personnage capable de réveiller un mort mais qui accepte la sienne sans ciller, Marcus Manilianus veut en savoir plus et rencontre tous ceux et celles qui ont croisé la vie de ce très mystérieux Jésus. On croise alors Jean, Mathieu, Luc, Lazare, Marie de Magdala, Simon de Cyrène, Ponce Pilate, Thomas, Pierre, Suzanne, et bien d'autres personnages de l'entourage du Christ, tous inconscients du fait que l'Histoire s'écrit avec leurs doutes. Dans ce roman historique unique, Mika Waltari nous emmène en compagnie du Christ et de ses disciples, et son talent est si majestueux qu'il nous donne l'impression de leur tenir la main. Un livre qui se lit autant avec le cœur qu'avec les yeux. **MAGISTRAL.**

## LE MENSONGE UNIVERSEL

*Le texte sumérien qui a servi à composer le jardin d'Éden et comment il a été modifié par l'auteur de la Bible pour nous culpabiliser* de Pierre Jovanovic

Le plus grand mensonge de l'histoire des religions est celui du Livre de la Genèse dans lequel il est écrit qu'Ève est née d'une côte d'Adam, et qu'à cause de la pomme mangée

dans le jardin d'Eden, elle a conduit l'Humanité à sa perte. Pourtant, une tablette sumérienne (antérieure de 1500 ans à l'invention de l'écriture hébraïque) prouve que le rédacteur du Livre de la Genèse a plagié le texte et l'a modifié pour exclusivement se venger des femmes. - Le « serpent » était en réalité un conseiller qui a encouragé un dieu à séduire des jeunes déesses. - Ce dieu s'était empoisonné dans un jardin en mangeant des plantes. - Il a été maudit par une déesse. Et bien-sûr : - De la côte de ce dieu est née... une autre déesse. Conséquence de ce plagiat soi-disant dicté par Dieu à Moïse, et universellement répandu par les Hébreux, par saint Paul et par saint Augustin: les prêtres, les rabbins et les imams ont avili, culpabilisé et manipulé hommes et femmes en brandissant le « péché originel » accusateur qui, finalement, n'est qu'un pur mensonge. Le Mensonge Universel comprend l'analyse du texte sumérien, son historique, l'adaptation littéraire, la table des correspondances, et bien-sûr la traduction de la tablette originale, réalisée par un grand spécialiste, le Pr. Attinger, assyriologue de l'Université de Berne.

( versions complètes éthiopienne et slavonique ) le texte que le  
Christ connaissait par cœur parce qu'il le citait en  
permanence

Ce livre demeure une référence absolue sur le dialogue avec Dieu et les Anges. Une expérience mystique, assortie de la plus extraordinaire sortie hors du corps jamais racontée. Pour la première fois en France depuis 1898, un livre fait le point sur les dernières découvertes à propos d'Enoch en proposant les textes complets en langage contemporain ( versions éthiopienne et slavonique ) avec des interviews du professeur James C. Vanderkam et surtout de Jozef Thadeus Milik, le paléographe des Manuscrits de la Mer Morte. **Analysé depuis plus de 150 ans par des linguistes et des théologiens, le Livre d'Enoch est un vérita-**

ble livre magique, raison pour laquelle il survit depuis au moins 2700 ans. Indispensable à tous ceux qui cherchent le dialogue avec Dieu et ses Anges.

## **Le Livre des Secrets d'Enoch**

La version bilingue slavonique du Pr. André Vaillant  
avec un nouveau dossier historique de Pierre Jovanovic

Dans ce livre unique, la recherche historique est axée uniquement sur la version slavonique qui livre des informations révolutionnaires. Où l'on découvre que la seule ambition de l'Eglise a consisté à empêcher chaque personne de trop réfléchir, que les premiers livres de l'Ancien Testament ne sont que des pâles copies de textes sumériens bien plus anciens, et surtout qu'ils ont été modifiés dans le but de nous culpabiliser avec la notion du péché.

**Dr MELVIN MORSE** pédiatre - urgentiste

**350.000 exemplaires:**

## **La Divine Connexion et Le Contact Divin**

Chapitres en ligne sur [www.lejardindeslivres.fr](http://www.lejardindeslivres.fr)

Après quinze années de recherches, le Dr Melvin Morse, médecin urgentiste et pédiatre, affirme que 1) nous disposons tous dans notre lobe temporal droit d'un circuit biologique spécialement conçu pour dialoguer avec Dieu et que 2) les souvenirs de notre vie ne se trouvent pas dans notre cerveau ! S'appuyant sur les dernières découvertes médicales et scientifiques, son livre explique pour la première fois avec une logique implacable l'ensemble des phénomènes surnaturels et mystiques, tout comme les vies passées, les sensations de déjà vu, l'intuition, les guérisons spontanées et surtout le don de « voir » des parcelles de l'avenir. De façon simple et claire, le Dr Morse donne des cas

précis et raconte comment il est parvenu à ses conclusions après avoir travaillé sur les expériences aux frontières de la mort infantiles. Salué par la presse anglo-saxonne comme une avancée majeure pour le XXI<sup>e</sup> siècle, ce livre ouvre des portes insoupçonnées et donne une dimension, nouvelle, phénoménale à la spiritualité. Des pilotes de chasse aux épileptiques, des neurologues aux physiciens et des médecins aux magnétiseurs, sa thèse prend vie et s'impose comme une évidence. Ce livre monumental peut changer votre vie. Version mise à jour et avec une préface française du Dr Melvin Morse ainsi que du Dr Charles Jeleff.

## *La découverte du « Point de Dieu »*

( début du chapitre 1 de la « Divine Connexion » )

Les neurologues de l'University of California de San Diego ont annoncé en 1997, avec beaucoup de courage, qu'ils venaient tout juste de découvrir dans le cerveau humain une zone « *qui pourrait être spécialement conçue pour entendre la voix du Ciel* ». Avec des recherches spécialement élaborées pour tester cette zone, les médecins ont établi que certaines parties du cerveau, le lobe temporal droit pour être exact, s'harmonisent avec la notion d'Être suprême et d'expériences mystiques... Ils ont donc baptisé cette zone « *le module de Dieu* », précisant qu'elle ressemblait à un véritable « *mécanisme dédié à la religion* ». Si bien des scientifiques furent ravis de cette découverte, l'un d'eux, Craig Kinsley, neurologue à l'University of Virginia de Richmond, fit cette remarque pleine de bon sens : « *Le problème est que nous ne savons pas si c'est le cerveau qui a créé Dieu ou si c'est Dieu qui a créé le cerveau. Néanmoins, cette découverte va vraiment secouer les gens* ». Je comprenais parfaitement ce qu'il voulait dire. Dans mes trois livres précédents sur les expériences aux frontières de la mort, j'avais déjà identifié le lobe temporal droit comme l'emplacement de ce point de contact entre l'homme et Dieu. C'est là qu'Il semble habiter en chacun de nous, dans une zone au potentiel illimité et inexploité que j'appelle le « *Point de Dieu* » ou le « *Point Divin* » ; il permet aussi bien la guérison du corps que le déclenchement de visions mystiques, de capacités médiumniques et d'expériences spirituelles inoubliables. En clair, le lobe temporal droit nous permet d'interagir directement avec l'Univers. Bien que les événements vécus au cours d'une expérience aux frontières de la mort ( EFM ) soient considérés aujourd'hui comme notre dernière communication et interaction avec la vie, il semble que rien ne puisse être aussi inexact. L'EFM est seulement une expérience spirituelle qui se déclenche lorsqu'on meurt. Mais en étudiant ces expériences, nous avons appris que

chaque être humain possède ce potentiel biologique pour interagir avec l'univers et ce à n'importe quel moment de sa vie. Pour cela, nous devons simplement apprendre à activer notre lobe temporal droit, là où habite Dieu. En tant que pédiatre, j'ai vu ce qui se passait lorsque cette zone était activée chez les enfants passés « *de l'autre côté* ». J'ai aussi remarqué combien ils étaient marqués à vie par leur expérience : ils devenaient plus équilibrés non seulement au niveau mental et physique, mais aussi au niveau spirituel ! Ils mangeaient une nourriture plus saine, obtenaient de meilleurs résultats scolaires et possédaient plus de maturité que leur camarades. Ils sont conscients de lien avec l'Univers alors que la plupart de leurs camarades ignorent jusqu'à son existence. Ces enfants ont même le sentiment absolu d'avoir une tâche à accomplir sur terre. Ils ne craignent plus la mort. Mieux, ils suivent en permanence leurs intuitions et savent qu'ils peuvent retrouver cette présence divine aperçue dans leur EFM à tout moment, sans être obligés de mourir à nouveau. « *Une fois que vous avez vu la lumière de l'autre côté, si vous essayez, vous pouvez la revoir* » m'a dit l'un de mes jeunes patients. « *Elle est toujours là pour vous* » .

Où se trouve le Point de Dieu ? Ne le cherchez pas dans un livre d'anatomie, la science médicale contemporaine ne le reconnaît pas, pas plus qu'un autre d'ailleurs, comme étant celui de Dieu. En fait, les livres classiques de neurologie décrivent le lobe temporal droit simplement comme étant le « *décodeur* », l'interprète de nos souvenirs et de nos émotions. Dans ce livre, nous allons montrer que le lobe temporal droit fonctionne plutôt comme une zone « *surnaturelle* » procurant des capacités d'auto-guérison, de télépathie et surtout de communication avec le divin. Comme ces capacités sont « *paranormales* », elles sont donc controversées. Mais comment cela est-il possible ? Comment pouvons-nous ignorer, et ce depuis des millénaires, quelque chose d'aussi important que la faculté de communiquer avec Dieu ? La réponse la plus simple pourrait être la suivante : « *nous sommes au Moyen-âge de la spiritualité* » et devons encore évoluer pour en sortir. En effet, l'histoire humaine comporte d'innombrables cas d'aveuglements intellectuels. Ce sont les ( suite dans le livre )

## DERRIÈRE LES PORTES DE LA LUMIÈRE du Dr Maurice Rawlings, cardiologue

Après dix années de médecine militaire, le Dr Maurice Rawlings n'avait rien d'un poète : pour lui, la religion et les histoires de « *résurrection* » ne représentaient rien de plus qu'une pratique de Siciliens superstitieux : « *Je n'avais jamais mis les pieds dans une église car je ne croyais pas à toutes ces conneries* ». Et sans doute n'aurait-il jamais changé d'avis si un jour, l'un de ses

patients ne s'était pas écroulé raide mort dans sa salle d'attente à la suite d'une... crise cardiaque. En pleine réanimation, le cardiologue « récupère » quelques instants son malade qui le supplie de le « ramener » car il vivait, lui disait-il, quelque chose de terrible, une très très mauvaise expérience aux frontières de la mort. Il affirmait se trouver en enfer... Gravement perturbé par l'incident, le Dr Rawlings est rentré chez lui et a tenté de comprendre ce qu'avait vécu son patient, pourtant mort à plusieurs reprises. Et, de fil en aiguille, il a interrogé ses autres malades pour aboutir à un constat qui l'a totalement dépassé : sa logique de cardiologue athée ne pouvait en aucun cas expliquer cette réanimation pour le moins perturbante et encore moins les témoignages de ses autres patients. Ce livre, devenu culte parce que le premier à révéler l'existence de mauvaises expériences, a été censuré par toute la communauté des chercheurs pour lesquels « seules les bonnes expériences existaient ». *Le Dr Maurice Rawlings a été le cardiologue du 97e General Hospital, l'unité des forces américaines basées à Francfort avant de passer à l'US Navy. Sa spécialité : la chirurgie de guerre, autrement dit les poitrines déchiétées par balles ou les explosions de grenades de mortier. Il a terminé sa carrière militaire au Pentagone, à Washington, puis s'est installé cardiologue civil dans une paisible ville du Tennessee.*

## La Race de la Genèse de Will Hart

L'Homo-Sapiens, l'espèce qui a émergé après la disparition du Neandertal, a vécu pendant des millénaires sous forme primaire de chasseurs-cueilleurs. Et soudain, vers 4000 av. JC, la première des six grandes civilisations a jailli avec ses pyramides, sa technologie et son écriture, suivie par les autres. Leur apparition soudaine et les similitudes de leur développement remettent en cause la théorie darwinienne car, entre ces hommes évolués et les chasseurs primaires qui les ont précédés, il n'existe aucune trace d'un Homo-Sapiens intermédiaire. Alors comment ont-ils soudain obtenu un savoir technologique aussi avancé ?

Avec les dernières découvertes génétiques, associées aux découvertes archéologiques, Will Hart montre que l'hypothèse des dieux « descendus du ciel » pour donner l'intelligence et le savoir aux humains est plus que plausible. Ce qui expliquerait pourquoi toutes les grandes civilisations possèdent le même mythe créatif dans lequel les dieux sont descendus sur terre pour fa-



çonner les hommes à leur image, et pour leur enseigner le savoir. *La Race de la Genèse* est une enquête fascinante qui bouleverse toutes les idées reçues, et qui nous entraîne aux quatre coins du monde pour briser le mystère des 7 filles d'Eve, la célèbre étude scientifique sur l'ADN qui a établi que toute la race humaine descend de seulement 7 femmes (ou 7 mères) différentes.

## Les trois livres du Dr Immanuel Velikovsky

Est-il exact que la Terre a été bouleversée par des cataclysmes sans précédent ? Comment explique-t-on la présence de mammoth en Sibérie alors que leur examen prouve qu'ils vivaient dans un climat tempéré ? Et pourquoi ont-ils tous été décimés d'un seul coup ? D'où viennent les palmiers retrouvés dans les pôles ? Pourquoi 2000 ans avant J-C, les astronomes ne dessinaient-ils jamais la planète Vénus ? Comment expliquer le mythe grec de la « Naissance de Vénus » si merveilleusement illustré par Botticelli ? Pourquoi les romains disaient-ils qu'Athéna est née de Jupiter pour aller se battre avec Mars ? Pourquoi les océans se sont-ils massivement déplacés et les jungles transformées en désert ? Comment expliquer que le papyrus égyptien Ipuwer, en plus des textes aztèques, chinois et mayas, confirment ce que la Bible présente sous forme des dix plaies d'Égypte ? Pourquoi les scientifiques enregistrent-ils des inversions de polarité dans les rochers anciens ? Et pourquoi cet ouvrage est-il le plus combattu de tous les temps ? **Dans ce livre, le plus censuré de l'histoire de l'édition moderne, le Dr Immanuel Velikovsky répond de manière si révolutionnaire** qu'on en ressort avec le choc intellectuel de sa vie car le travail de cet homme, reconnu maintenant comme l'un des plus grands génies du XX<sup>e</sup> siècle, a osé aborder ce que notre amnésie collective veut à tout prix oublier : *« Je trouve la concentration de légendes accumulées par Immanuel Velikovsky stupéfiante. Si 20% des concordances légendaires sont réelles, il y a quelque chose d'important à expliquer »* **Dr Carl Sagan** Cette nouvelle édition contient la bio-

graphie de Velikovsky, l'histoire du livre, des documents, des listes, une liste de ses découvertes incroyables - confirmées depuis par les sondes spatiales -, et bien-sûr le « **Mondes en collision** » lui-même, avec les sources. ( quelques extraits de 1950 jusqu'à 2007 sur plus de 250.000 articles avec l'analyse de **Robert Rickard** parue dans « **Fortean Times** » ) « Un tremblement de terre littéraire » **New York Times** « Le Dr Velikovsky a rassemblé dans un travail monumental, des preuves issues des premières civilisations sur les cataclysmes gigantesques ayant touché la Terre en 2000 et 1000 ans avant J.C. ( ... ) Un panorama stupéfiant d'histoires terrestres et humaines. ( ... ) Un ouvrage magnifique » **New York Herald Tribune** « Si le Dr Velikovsky a raison, ses livres sont la plus grande contribution jamais faite aux études des civilisations anciennes » **Dr Robert H. Pfeiffer, Harvard University** « Russe d'origine, ce génie scientifique ami d'Albert Einstein a publié, entre 1950 et 1979, une série d'ouvrages qui ont agité et agitent toujours le monde scientifique. Pour Velikovsky, l'histoire de l'humanité est jalonnée de catastrophes naturelles d'origine cosmique qui éclairent d'un jour nouveau nombre de grands mythes du passé, tels les plaies d'Egypte et le déluge » **Kadath, Cahiers des civilisations anciennes N° 92, France, 2001** « Les théories d'Immanuel Velikovsky concernant l'histoire géologique de la Terre exposées dans « *Mondes en Collision* » sont récemment devenues très très à la mode, merci aux trajectoires des divers et très larges corps célestes qui ont joué avec nos nerfs. Est-ce que notre planète a été façonnée par un bombardement de météorites et des débris cosmiques ? Est-ce qu'ils sont responsables de la soudaine période glaciaire et de l'extinction des dinosaures ? La toute jeune science du catastrophisme, basée sur le travail précurseur de Velikovsky répond à ces questions et tend à confirmer les mystères de l'Ancien Testament comme le déluge ou l'ouverture de la mer Rouge » **Richard Metzger, Disingo, Angleterre, 2001** « Velikovsky souleva immédiatement la colère des astrophysiciens qui clamèrent à juste titre que Vénus n'avait jamais pu être une comète. (...) Pour ma part, je n'ai aucune honte à dire que la lecture du livre hérétique de Velikovsky lorsque j'étais adolescent a puissamment contribué à ma vocation d'astrophysicien ! » **Jean-Pierre Luminet** in « **Le Feu du Ciel** », page 246, Editions Le Cherche-Midi, 2002.

« Velikovsky était une sorte de prophète » **Jean-Pierre Girard, Le Monde Inconnu, 2002** « Le trio mythique Freud-Einstein-Velikovsky est recomposé. Mais on pourrait aussi dire que le cerveau de Velikovsky est le résultat hallucinant de ce qu'aurait pu donner l'union intime entre Sigmund Freud et Albert Einstein. Freud représente l'irrationnel, l'inconscient, l'intuition, l'instinct et nos peurs ancestrales. Einstein représente le rationnel, la logique, les mathématiques, la déduction empirique, bref la science avec un grand « S » . Velikovsky, dans une formidable intuition s'est servi de l'un pour expliquer l'autre : au lieu de considérer les rédacteurs des textes bibliques comme des demeures avides de surnaturel, il a démontré avec une *maestria* sans égal dans l'histoire de la littérature et des sciences humaines que les mythes religieux qui agissent toujours en arrière-plan, proviennent tous des observations factuelles du ciel et des planètes. Dans " *Mondes en Collision* ", on assiste, fasciné, à la naissance des dieux et des déesses que l'on pensait être une création poétique des Romains et des Grecs. Velikovsky transforme le lecteur en astronome car son livre, métamorphosé en télescope, permet d'observer le « Big Bang » religieux. C'est un pur chef d'oeuvre dans lequel les mythes humains s'opposent violemment à la pure logique des mathématiques. Bien qu'il ne l'ait pas fait exprès, Immanuel Velikovsky n'a eu qu'un seul tort, humilier tous les astrophysiciens de son époque, époque d'autant plus difficile que la course à l'espace n'avait pas encore commencée et qu'une partie du public était persuadée que des martiens habitaient la planète rouge. En déclarant, entre autres, en 1950, qu'il y avait eu des océans sur Mars, Velikovsky s'était suicidé » **Présentation de « Mondes en Collision » , janvier 2003. A propos de l'eau sur Mars :** }« La NASA s'apprête à envoyer un robot sur Mars afin de trouver son eau. L'appareil est un véritable géologue ambulant capable d'analyser seul tout ce qu'il trouve. Le reportage de... » **Claire Chazal, journal de 20 heures, TF1 samedi 18 janvier 2003** « Une météorite provenant du coeur de Mars contiendrait de l'eau. La pierre martienne a été trouvée par deux chercheurs français (...) « *C'est très intéressant pour nous car c'est une manière indirecte d'observer l'eau martienne* » explique Philippe Gillet directeur de l'Institut National des Sciences de l'Univers ( INSU ) , une des principales branches du CNRS » **P B Le Monde.**

# Le Grand Dérèglement du Climat

par Art Bell et Whitley Strieber

Nous vivons en ce moment des changements de climat que les météorologues officiels se gardent bien de commenter : fontes de glaciers grands comme la France, tornades jamais vues en Floride comme en Bretagne ou en Alsace, réchauffement soudain de la Méditerranée, vents de plus en plus violents, tempêtes et pluies diluviennes, inondations soudaines et dramatiques, etc. Pour Art Bell et Whitley Strieber en revanche, ces changements ne sont que les prémices d'un immense bouleversement climatique en raison du réchauffement progressif des courants marins qui risquent tout simplement de s'arrêter. **Best-seller mondial. A lire absolument pour comprendre ce qui se passe en ce moment et ce qui va se passer.**

## SOUVENIRS DE L'AU-DELA

Dr Mickaël Newton

Les expériences aux frontières de la mort nous ont appris qu'au terme de notre existence humaine, nous passons dans un tunnel pour retrouver le lieu que nous avons quitté. - Mais quel est ce lieu ? - Que s'y passe-t-il ? - Qui prend la décision d'envoyer une âme s'incarner dans la vie humaine ? - Et sur quelles critères ? Après vingt ans d'expérience auprès de milliers de patients, le Dr Newton a réussi à dresser un tableau extraordinaire de ce qui se déroule de « l'autre-côté » entre deux incarnations. Ses patients ont révélé des détails précis sur ce qu'ils ont ressenti au moment de leur mort et sur les êtres qui sont venus à leur rencontre pour les accompagner dans l'autre monde. Ce livre est totalement extraordinaire parce qu'il montre que le destin n'est pas aussi arbitraire qu'on le pense, et que chaque âme est amenée à choisir en fonction de critères très particuliers. Il montre aussi que la vie ne s'arrête pas à la mort et que nous décidons tous, à un moment précis, de nous incarner dans un corps pour « expérimenter » la Vie.

## VOIE EXPRESS POUR LE PARADIS

de Ned DOUGHERTY

Membre de la jet-set, millionnaire, cocaïnomane et un peu alcoolique, rien ne prédisposait Ned Dougherty à s'occuper de choses spirituelles jusqu'à ce que son cœur le lâche brutalement sur le trottoir de sa discothèque. Sanglé dans l'ambulance avec des urgentistes au-dessus de lui tentant de le réanimer, l'homme d'affaires se sent soudain quitter son corps et flotter au-dessus de lui-même. Il ne comprend pas et cherche aussitôt sa Rolex lorsqu'un tunnel lumineux s'ouvre devant lui et dans lequel se trouve un ami, mort pourtant 15 ans auparavant. Ned Dougherty traverse le tunnel « hors du corps » et là commence son incroyable odyssée : il se retrouve en présence de la Femme de Lumière qui lui montre son avenir personnel, ainsi que celui du monde. Dans ces visions, l'homme d'affaires assiste à des scènes apocalyptiques, difficilement plausibles pour lui, comme par exemple celle des *Twin Towers* s'effondrant presque ensemble dans un fracas assourdissant de débris et de sirènes, ou celle d'une vague haute comme un immeuble, décimant toute la côte Est, déclenchant la chute économique des Etats-Unis par les faillites des compagnies d'assurance entraînant, dans leur sillage, celle des banques.

# éditions Le Jardin des Livres

Vous n'avez encore choisi aucun livre, pour commander, cliquez sur **Je veux ce livre** sous chaque livre.  
Votre commande vous est alors préparée, ci-jointe.

Les Livres \* PDFs gratuits \* Commander \* Votre panier \* Multimedia

Les Auteurs \* Liens \* Librairies : France \* Belgique \* Canada \* Suisse

Recevoir le Catalogue \* Contact & e-mail \* Manuscrits

Commandez par téléphone : 01 44 00 00 78  
Commandez les livres chez votre librairie  
Commandez sur ce site sécurisé par la BNP

**CLIQUEZ SUR LES COUVERTURES :**  
plus de 1400 pages d'extraits à lire

Librairie Paris ouverte jusqu'à 23h avec nos livres: L'Oeil Ecoute  
Librairies DOM-TOM: cliquez sur France

NOUVEAU :

PIERRE JOVANOVIC

## Le Mensonge UNIVERSEL

de PIERRE JOVANOVIC



LE MENSONGE UNIVERSEL  
Pierre JOVANOVIC  
240 p. 19,9 €

france 3.fr

Francés "Un livre LIBERATEUR"

Le plus grand mensonge de l'histoire des religions est celui du Livre de la Genèse dans lequel il est écrit qu'Ève est née d'une côte d'Adam, et qu'à cause de la pomme mangée dans le jardin d'Eden, elle a conduit l'humanité à sa perte.

Pourtant, une tablette sumérienne ( antérieure de 1500 ans à l'invention de l'écriture hébraïque ) prouve que le rédacteur du Livre de la Genèse a plagé le texte et l'a modifié pour exclusivement se venger des femmes.

- La " naissance " était en réalité un croque-lait qui a

NOUVEAU  
et EXTRAORDINAIRE :

Michael Newton

## Souvenirs de l'au-Delà



SOUVENIRS DE L'AU-DELÀ  
Dr Michael NEWTON  
330 p. 22,9 €

Les expériences aux frontières de la mort nous ont appris qu'au terme de notre existence humaine, nous passons dans un tunnel pour retrouver le lieu que nous avions quitté.

Mais quel est ce lieu ? Que s'y passe-t-il ? Qui prend la décision d'envoyer une âme s'incarner dans la vie humaine ? Et sur quelles crébres ?

Après vingt ans d'expérience auprès de milliers de patients, le Dr Michael Newton a réussi à dessiner un tableau extraordinaire de ce qui se déroule de " l'autre-côté " entre deux incarnations. Ses patients ont révélé des détails précis sur ce qu'ils ont ressenti au moment de leur mort et sur les êtres qui sont venus à leur rencontre pour les accompagner dans l'autre monde.

Ce livre est totalement extraordinaire parce qu'il

PAR THÈMES :

- \* Anxieté et crises paniques
- \* Appartenance de la Vieillesse
- \* Émotions de la mort
- \* Climat
- \* Développement biblique
- \* Écrivain
- \* Hétérosexualité
- \* Histoire religieuse
- \* Jésus-Christ
- \* Médiumnité
- \* Rattachement spirituel
- \* Roman
- \* Valérius

\* Les Nouveautés

PIERRE JOVANOVIC

## Le Mensonge UNIVERSEL



Je veux ce livre

Je veux ce livre



Je veux ce livre

Le site Internet : plus de 1400 pages à lire  
+ des interviews, des photos, des vidéos  
[www.lejardindeslivres.fr](http://www.lejardindeslivres.fr)

Vous aimez ce que nous publions ?  
**Recevez chez vous le Catalogue  
du Jardin des Livres**

Vous pouvez nous envoyer votre carte de visite

Vous pouvez nous faxer vos coordonnées

Vous pouvez nous envoyer un e-mail

Vous pouvez nous téléphoner

Vous pouvez vous inscrire sur notre site

Adresse : BP 40704, Paris 75827 Cedex 17

Téléphone : 01 44 09 08 78

[www.lejardindeslivres.fr/catalog.htm](http://www.lejardindeslivres.fr/catalog.htm)

Régulièrement vous serez informé(e) de tous  
les nouveaux livres publiés par le Jardin des Livres.

*Achevé d'imprimer en janvier 2008  
pour le compte des éditions Le jardin des Livres  
Boîte Postale 40704 Paris 75827 Cedex 17*

*Dépôt Légal : mars 2008  
N° d'édition : NG103-1-08*